
DIX-SEPTIEME CLASSE.

FORTIFIANTS.

FORTIFIANTS AMERS. *Déterfifs. Antifeptiques. Anthelmin-
tiques. Spléniques. Hépatiques.*

Grateron. *Aparine. Galium Aparine.*

GALIUM foliis oëtonis lanceolatis carinatis scabris retrorsum aculeatis, geniculis villosis, fructu hispido. (Linn. Spec. plant. 257.)

En Europe; dans les endroits cultivés & escarpés. Proche de Lyon, à Bechevelin. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur médiocrement amere & légèrement âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Feuilles, sont rarement utiles dans l'ictère essentiel, l'obstruction essentielle du foie, la diarrhée par foiblesse d'estomac & des intestins; la colique néphrétique par des graviers: elles sont inutiles dans les écrouelles, la blessure par une vipere, la fièvre synoque & la fièvre maligne. Aucune observation ne prouve que les feuilles, sous forme de cataplasme, favorisent la résolution des tumeurs écrouelleuses, des tumeurs peu douloureuses des testicules & des mamelles; que le suc exprimé des feuilles consolide les plaies récentes, les fissures des mamelles, & déterge les ulcères écrouelleux.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis demi-once jusqu'à trois onces, en infusion dans cinq onces d'eau. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à une once, en infusion dans la même quantité d'eau. Suc exprimé des feuilles, depuis deux onces jusqu'à cinq onces.

Bluet. *Cyanus. Centaurea Cyanus.*

Centaurea calycibus ferratis: foliis linearibus integerrimis: infimis dentatis. (Linn. Hort. Cliff. 422. Spec. plant. 2289.)

En Europe. Dans les champs des environs de Lyon. *Fleurit en Juin.*

Fleurs, inodores, d'une saveur amere, légèrement âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Les fleurs augmentent légèrement le cours des urines; quelquefois elles sont avantageuses dans l'ictère essentiel, très-rarement dans l'hydropisie, quelle qu'en soit l'espece, & dans la gale. On les prescrit sous forme de collyre, pour l'ophthalmie érysipélateuse, pour les taches de la cornée, pour l'inflammation des paupieres; mais ordinairement sans succès. L'eau distillée des feuilles, *Eau de casse-lunette*, ne fortifie point la vue, ne détruit pas les taches de l'œil & ne s'oppose point à la formation de la cataracte: l'eau du Rhône filtrée est préférable.

PRÉPARAT. Fleurs récentes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans cinq onces d'eau du Rhône filtrée. Fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à une once, en infusion dans la même quantité d'eau. Eau distillée des feuilles, comme celle de lis, pag. 107.



Aigremoine. Agrimonia. Agrimonia Eupatoria.

Agrimonia foliis caulinis pinnatis: impari petiolato, fructibus hispidis. (Linn. Hort. Cliff. 179. Spec. plant. 643.)

En Europe. Dans les prés des environs de Lyon. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur légèrement amere, médiocrement austere. *Vivace.*

VERTUS. Feuilles, ne produisent pas des effets aussi avantageux qu'on l'a prétendu dans l'ictère essentiel, l'obstruction du foie, l'obstruction de la rate, l'hydropisie par obstruction du foie, la suppression du flux menstruel par des corps froids, l'hémoptysie par un effort, les fleurs blanches, la gonorrhée virulente dont le virus est corrigé; l'écoulement involontaire ou trop abondant d'urine, l'ulcere de la vessie, la colique néphrétique par des graviers. En gargarisme, elles sont rarement utiles dans les ulcères de la bouche; elles sont inutiles sous forme de cataplasme, dans la chute du vagin & dans les tumeurs des testicules.

PRÉPARAT. Feuilles récentes ou desséchées, comme celles de grateron, pag. 421.





Rosée du Soleil. *Ros Solis. Drosera rotundifolia.*

Drosera scapis radicatis, foliis orbiculatis. (Linn. Flor. Suec. 257. Spec. plant. 402.)

En Europe; dans les endroits marécageux. Proche de Lyon, à Gorge-de-Loup. Fleurit en Mai & Juin.

Feuilles, inodores, d'une saveur médiocrement amère & âcre. Bisannuelle.

VERTUS. Les uns regardent les feuilles comme vénéneuses; les autres les recommandent dans la phthisie pulmonaire essentielle, l'épilepsie par des humeurs séreuses, l'asthme humide & la paralysie. Il faut des nouvelles expériences, l'observation n'ayant rien prononcé. Le Syrop de rosée du Soleil doit jouir des mêmes vertus que l'infusion des feuilles.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis demi-drachme jusqu'à une once, en infusion dans six onces d'eau. Syrop de rosée du soleil, *Syrupus rosis folis*; comme le syrop de capillaire, pag. 161.



Agé. *Ageratum. Achillea Ageratum.*

Achillea foliis lanceolatis obtusis acutè serratis. (Linn. Hort. Cliff. 423. Spec. plant. 2264.)

En Italie. Aux environs de Narbonne & de Montpellier. Fleurit en Juin.

Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur amère. Vivace.

VERTUS. Les feuilles ont quelquefois été accompagnées d'une apparence de succès dans l'ictère essentiel & invétééré. Dans l'obstruction récente & peu douloureuse du foie & de la rate: elles excitent peu le cours des urines; extérieurement, elles ne consolident point les plaies récentes.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421.





Immortelle dorée. *Elichrysum. Gnaphalium Stæchas.*

Gnaphalium fruticosum, foliis linearibus, ramis virgatis, corymbo composito. (Linn. Hort. Cliff. 402. Spec. plant. 2293.)

Sur les collines arides de l'Allemagne, de l'Espagne & de la France. Aux environs de Lyon, dans les fentes des rochers du côté de Condrieux.

Fleurs, inodores, d'une saveur amère & âcre. Racine, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS Fleurs, proposées pour combattre l'obstruction récente du foie & de la rate, le rhumatisme séreux, la goutte, & l'ictère essentiel, lorsqu'il n'existe ni spasme, ni disposition inflammatoire; pour rétablir le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids, pour faire mourir les vers contenus dans les premières voies; exciter le cours des urines, & favoriser l'expectoration. Rien de si incertain que les vertus de ces fleurs. Les uns ont employé les fleurs de l'immortelle dorée; les autres, les fleurs de l'immortelle à feuilles lancéolées: *Gnaphalium arenarium.* — *Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis: inferioribus obtusis, caule simplicissimo, corymbo composito. (Linn. Flor. Suec. 674. Spec. plant. 1195.)*

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles de bluet, pag. 421.



Artichaut. *Cynara. Cynara Scolymus.*

Cynara foliis pinnatis: laciniis serratis. (Linn. Hort. Cliff. 394. Spec. plant. 2259.)

En Sicile, en Italie; dans les environs de Narbonne. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit au Printemps.*

Tête d'artichaut, inodore, d'une saveur légèrement amère. Fleurs d'artichaut, inodores, d'une saveur herbacée. *Vivace.*

VERTUS. Tête d'artichaut, nourrit médiocrement, se digère avec facilité, ne pèse pas sur l'estomac, ne cause point de coliques, constipe & augmente

augmente sensiblement le cours des urines. Les fleurs passent, chez le peuple, pour favoriser la fécondation & empêcher l'avortement. Elles ont la propriété de coaguler le lait, sans donner de mauvaises qualités au petit-lait.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles de bluet, pag. 421.



Lierre. *Hedera arborea. Hedera Helix.*

Hedera foliis ovatis lobatisque. (Linn. Flor. Lapp. 92. Spec. plant. 292.)

Arbrisseau; en Europe, contre les vieux arbres & les rochers. Dans les bois des environs de Lyon. Fleurit en Juillet & Août.

Baies, inodores, d'une saveur acide. Feuilles, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur amère. Naturellement & par incision il découle des branches, une substance appelée Gomme de lierre, *Gummi hederæ*; de couleur brune noirâtre, brillante dans sa fracture, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur amère & légèrement âcre; soluble en plus grande quantité dans l'esprit de vin que dans l'eau. Bois, inodore, d'une saveur légèrement amère & âcre.

VERTUS. Les baies purgent fortement & font en même temps vomir avec plus ou moins de violence. Nous n'avons point d'observation qui prouvent leurs bons effets, dans les fièvres intermittentes rebelles au quinquina; dans l'hydropisie, par affection du foie ou de la rate; dans la colique néphrétique par des graviers, & dans l'obstruction de la rate. — Il en est ainsi des feuilles, pour l'atrophie des enfants par des vers contenus dans les premières voies; extérieurement, il est douteux si elles favorisent la résolution des tumeurs des mamelles par le lait, si elles détergent les ulcères ichoreux, & si elles font mourir les poux. — La gomme de lierre cause de la chaleur dans la bouche & dans la région épigastrique: elle est rarement utile dans le défaut d'appétit par des matières pituiteuses; extérieurement, elle contribue peu à la résolution des tumeurs indolentes, dures, récentes & incapables de dégénérer en cancer. — L'infusion du bois en gargarisme, ne s'oppose pas sensiblement à l'inflammation du voile du palais & des amygdales; elle favorise rarement la déterision des ulcères de la bouche. Le bois, introduit dans l'ouverture du cautère, entretient l'écoulement des matières purulentes.

PRÉPARAT. Baies récentes, depuis demi-drachme jusqu'à une drachme, infusées dans cinq onces d'eau ou de vin. Feuilles desséchées,

depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans cinq onces d'eau. Feuilles récentes, broyées jusqu'à consistance de cataplasme. Gomme de lierre, depuis dix grains jusqu'à une drachme, en solution dans un jaune d'œuf.



Frêne. *Fraxinus. Fraxinus excelsior.*

Fraxinus foliolis serratis, floribus apetalis. (Linn. Spec. p^ant. 2509.)

Arbre. En Europe, dans les endroits humides. Sur les confins des prés & les bords des ruisseaux des environs de Lyon. Fleurit en Avril & Mai.

Feuilles, inodores, d'une saveur amère & âcre. Semences, mûres en Automne, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur amère & un peu âcre. Écorce des branches, inodore, d'une saveur amère, âcre, & austère.

VERTUS. Les feuilles, augmentent peu le cours des urines. Les semences rendent les urines plus abondantes; elles sont indiquées dans l'ischurie par des matières pituiteuses; dans l'obstruction récente du foie; l'hydropisie par une légère obstruction du foie; la colique néphrétique par des graviers, exempte de disposition inflammatoire. L'écorce est recommandée sans avoir l'observation pour preuve, dans les fièvres intermittentes, au défaut du kina; dans le crachement de sang par un effort; dans le scorbut; dans l'affection hypocondriaque; dans les douleurs néphrétiques par des graviers, & dans l'hydropisie par obstruction du foie ou de la rate.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis demi-once jusqu'à deux onces, en infusion dans cinq onces d'eau. Semences, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie avec six onces d'eau. Écorce récente, depuis demi-once jusqu'à trois onces, en macération au bain-marie avec six onces d'eau; desséchée & pulvérisée, depuis une drachme jusqu'à demi-once, délayée dans six onces d'eau, ou incorporée avec un sirop.



Cedre. *Cedrus. Pinus Cedrus.*

Pinus foliis fasciculatis acutis. (Linn. Spec. plant. 2420.)

Arbre. Sur les montagnes du Liban & sur le Mont Taurus. Bois long-temps macéré au bain-marie avec de l'eau, lui donne une

faveur amere, un peu austere. Suivant le rapport des voyageurs, il découle naturellement du tronc & des branches, une substance qu'ils disent être la résine appelée Résine de cedre, *Resina cedri*; transparente, friable, inflammable, d'une odeur aromatique douce, d'une faveur âcre & amere, soluble dans l'esprit de vin.

VERTUS. Le bois de cedre, au sentiment de plusieurs, est indiqué dans les maladies où le bois de gayac convient; mais l'ont-ils éprouvé dans les mêmes especes? L'huile retirée par distillation du bois de cedre, doit jouir des propriétés des huiles empyreumatiques tirées des diverses especes de pins. Le défaut d'observation nous empêche de convenir que la résine de cedre calme le vomissement par des matieres pituiteuses, qu'elle excite le cours des urines, provoque le flux menstruel, chasse les graviers contenus dans les voies urinaires, dissipe les obstructions du foie & de la rate; qu'extérieurement, elle contribue à la résolution des tumeurs insensibles, déterge & cicatrise les ulceres.

PRÉPARAT. Bois, comme celui de gayac, pag. 130. Huile par distillation du bois, *Oleum stillatitium ex ligno cedri*, comme celle du bois de gayac. Résine de cedre, comme celle de gayac.



Aspalat. *Aspalatus.*

Agallochum præstantissimum. (*Bauh. Pin. 393. Linn. Mater. Med. 524.*)

Arbre; dans l'Inde orientale.

Bois, compacte, pesant, de couleur purpurine obscure & marbrée, d'une faveur un peu amere & piquante, d'une odeur aromatique douce.

VERTUS. Il paroît qu'on n'a consulté ni l'expérience, ni l'observation pour déterminer les vertus du bois, particulièrement celles d'augmenter la transpiration insensible, de calmer les coliques venteuses, de résister à la gangrene, de faire mourir les vers contenus dans les premieres voies, & d'accélérer le cours des urines.

PRÉPARAT. Bois, rare dans le commerce; il se prescrit comme le bois de gayac, pag. 130.

Xilaloës. *Xilaloës.*

Agallochum. (Linn. Mat. Med. 523.)

Arbre; à la Chine.

Bois, appelé Bois d'aloës, *Lignum aloes*; pesant, jaunâtre, uni, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur amère; donnant, pendant sa combustion, une vapeur d'une odeur aromatique douce.

VERTUS. En lisant ce qu'on a écrit sur les vertus de ce bois, on seroit porté à croire qu'il guérit la goutte, la paralysie de la vessie, la paralysie par des humeurs séreuses, le défaut d'appétit par des humeurs pituiteuses, l'épilepsie & les maladies causées par les vers des premières voies; qu'il fortifie la mémoire, diminue les pertes blanches, empêche l'avortement, suspend le vomissement par des matières pituiteuses & le hoquet; & qu'il dissipe la plupart des maladies de foiblesse; mais l'observation n'a rien établi de positif sur toutes ces vertus.

PRÉPARAT. Bois, comme celui de gayac, pag. 130.

Café. *Coffea arabica.*

Coffea floribus quinquefidis dispermis. (Linn. Amœn. Acad. vol. 6. pag. 260. Spec. plant. 245.)

Arbre; dans l'Arabie heureuse. Fleurit au Printemps & en Automne.

Semences, inodores, d'une saveur légèrement amère & âcre: étant torréfiées, d'une odeur empyreumatique légère, d'une saveur amère & médiocrement âcre.

VERTUS. Semences, favorisent la digestion, échauffent, augmentent le cours des urines, éloignent le sommeil, calment l'ivresse par les spiritueux, excitent quelquefois le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids, tendent à diminuer l'excès d'embonpoint, affoiblissent la mémoire, portent préjudice aux tempéraments sanguins, aux tempéraments bilieux, aux enfants & aux femmes, particulièrement lorsqu'ils sont

disposés aux maladies convulsives, aux maladies inflammatoires, aux maladies fébriles, aux maladies de l'esprit & aux maladies évacuatoires. Elles conviennent dans les maladies de foiblesse, aux tempéraments pituiteux, aux personnes sédentaires phlegmatiques, dont l'estomac conserve les aliments trop long-temps avec sentiment de pesanteur dans la région épigastrique: elles soulagent sensiblement dans les migraines & dans les maux de tête provenant d'une mauvaise digestion. Il seroit à désirer que la boisson du café fût moins familière chez les personnes sédentaires & lentes à digérer, & qu'elle fût abandonnée par ceux qui jouissent d'une bonne santé.

PRÉPARAT. Semences torrifiées & pulvérisées, depuis demi-once jusqu'à une once, en décoction & infusées dans cinq onces d'eau.



Saule. *Salix. Salix alba.*

Salix foliis lanceolatis acuminatis serratis utrinque pubescentibus: serraturis infimis glandulosis. (Linn. Hort. Cliff. 473. Spec. plant. 1449.)

Arbre; en Europe. Aux environs de Lyon, le long des ruisseaux & des rivières. Fleurit en Avril.

Ecorce des branches, inodore & d'une saveur amère. Feuilles, inodores, d'une saveur moins amère.

VERTUS. L'écorce a quelquefois guéri les fièvres intermittentes, mais elle n'est point préférable au quinquina. Les feuilles sont rarement utiles dans la jaunisse essentielle, l'hémoptysie par un effort, le flux menstruel trop abondant, la diarrhée féreuse, la diarrhée par foiblesse d'estomac, & particulièrement dans les maladies vénériennes. Extérieurement, sous forme de bain, il est douteux qu'elles contribuent à dissiper le marasme des enfants; & que sous forme de collyre, elles soient utiles dans l'ophtalmie érysipélateuse & ancienne.

PRÉPARAT. Ecorce récente, depuis une once jusqu'à quatre onces, en infusion dans six onces d'eau. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421.



Cascarille. *Cascarilla. Croton Cascarilla.*

Croton foliis lanceolatis acutis integerrimis petiolatis subius tomentosis, caule arboreo. (Linn. Amæn. Acad. vol. 5. pag. 422. Spec. plant. 1424.)

En Amérique.

Écorce des branches, d'une couleur grisâtre, d'une saveur amère & âcre, d'une odeur aromatique douce; approchant du musc pendant sa combustion.

VERTUS. L'écorce, ranime les forces vitales & musculaires, fortifie l'estomac, contribue à détruire ou plutôt à s'opposer au développement des humeurs acides dans les premières voies, constipe, augmente la soif: elle est quelquefois indiquée, 1^o. dans la fièvre tierce & la fièvre quarte, principalement pour les personnes cachectiques, les tempéraments pituiteux, & ceux dont l'estomac ne peut point supporter le quinquina. 2^o. Dans l'asthme humide, la toux catarrhale, les pâles couleurs, les fleurs blanches, le scorbut, & la diarrhée lorsqu'elle est symptôme de la fièvre intermittente.

PRÉPARAT. Écorce, pulvérisée & tamisée, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, délayée dans cinq onces de véhicule aqueux. Concassée, depuis une drachme jusqu'à deux onces, en macération au bain-marie dans six onces d'eau ou de vin, suivant l'indication.



Quinquina. *Quinquina. Cinchona officinalis.*

Cinchona panicula brachiata. (Linn. Spec. plant. 244.)

Arbre; au Pérou.

Écorce des branches, Écorce du Pérou, Écorce de quinquina, *Cortex peruvianus*, *Cortex quinquina*; compacte, inodore, de couleur rougeâtre, d'une saveur amère & médiocrement austère.

VERTUS. L'écorce, à haute dose, réveille les forces vitales & musculaires, produit dans la région épigastrique une espèce de constriction spasmodique, peu douloureuse & momentanée; excite une légère évacuation de matières fécales, cause rarement des coliques, n'augmente pas sensiblement la sueur & le cours des urines: au contraire, elle paroît diminuer ces deux évacuations. À dose médiocre, elle donne rarement lieu à des évacuations sensibles; elle ne fatigue pas l'estomac, elle ne porte point préjudice à l'expectoration; elle ne laisse après son action, ni anxiété, ni affoiblissement des forces vitales & musculaires. Elle est de tous les remèdes connus, le plus avantageux pour combattre les fièvres intermittentes, particulièrement la fièvre tierce & la fièvre quarte. En général le succès du quinquina est plus assuré, dans les fièvres intermittentes, si les premiers

jours on administre : 1°. un ou deux purgatifs, lorsqu'il y a indication. 2°. Les urinaires avec les amers. 3°. Si on laisse passer huit ou dix accès. 4°. Si au bout de ce temps, on prescrit l'écorce à haute dose & en substance. — Quelquefois elle convient dans la phrénésie pulmonaire causée & entretenue par une espèce de fièvre intermittente, dans la toux catarrhale ancienne & avec redoublement, dans les sueurs trop abondantes, dans la gangrene humide intérieurement extérieurement, & dans plusieurs espèces de maladies avec redoublement régulier. — L'extrait de quinquina & le syrop de quinquina, proposés pour les espèces de maladies où l'écorce du Pérou est indiquée, ne l'emportent point en vertu sur le quinquina en substance ou en infusion.

PRÉPARAT. Écorce de quinquina pulvérisée & tamisée, depuis une drachme jusqu'à une once, délayée dans dix onces d'eau, à prendre en deux verrées le matin à jeun, en laissant demi-heure d'intervalle d'une verrée à l'autre: réitérez la même dose le second & le troisième jour, ensuite diminuez-la par gradation jusqu'au huitième jour; cette méthode doit cependant varier suivant l'espèce de fièvre intermittente, le tempérament, & l'âge du malade.

Les uns aiguifient le quinquina avec le sel ammoniac, d'autres avec les sels neutres; plusieurs avec des aromatiques amers: les avantages de ces divers mélanges ne sont point démontrés par l'observation. Prenez quinquina concassé, depuis demi-once jusqu'à deux onces; eau du Rhône filtrée, ou vin généreux, suivant l'indication, huit onces; faites macérer au bain-marie pendant douze heures; passez, administrez la colature en deux verrées, le matin à jeun; ensuite procédez, pour l'administration de cette infusion, comme pour celle du quinquina pulvérisé.

Prenez quinquina grossièrement pulvérisé, une livre; eau du Rhône filtrée, quatre livres; faites macérer au bain-marie pendant quarante-huit heures; filtrez l'infusion au travers du papier gris, faites fondre au bain-marie, six livres moins quatre onces de sucre blanc, dans trois livres de colature; vous aurez le Syrop de quinquina, *Syrupus quinquinae*; depuis une once jusqu'à cinq onces, seul ou délayé dans parties égales d'eau. — Faites évaporer dans une étuve, sur des assiettes de faïence ou de porcelaine, l'infusion de quinquina préparée & filtrée comme ci-dessus, jusqu'à consistance d'extrait solide; détachez l'extrait sec, avec la pointe d'un couteau, vous aurez l'Extrait de quinquina, Sel essentiel de quinquina du Comte de la Garaye, *Extractum quinquinae*; solide, friable, de couleur jaune tirant sur le brun, inodore, de saveur amère, depuis quinze grains jusqu'à demi-once; renfermez-le dans un flacon de crystal exactement bouché.





Noyer. *Nux juglans. Juglans regia.*

Juglans foliolis ovalibus glabris subserratis subæqualibus. (Linn. Hort. Cliff. 449. Spec. plant. 1415.)

Arbre. Se cultive en Europe. Fleurit en Mai.

Feuilles, d'une saveur amère & âcre, d'une odeur légèrement virulente. Amande, inodore, d'une saveur douce, fade & un peu âcre lorsqu'elle est sèche.

VERTUS. Les feuilles, conviennent rarement dans les maladies par les vers contenus dans les premières voies; elles causent une grande chaleur dans la région épigastrique, & souvent des nausées. Extérieurement, le suc ou les feuilles récentes un peu froissées, favorisent la déterision des ulcères rebelles, fanieux, vermineux & peu douloureux. — Les noix mondées nourrissent peu, causent une douleur gravative dans la région épigastrique, & fatiguent la poitrine. Sèches, elles sont indigestes & provoquent la toux. — Le suc exprimé de l'enveloppe pulpeuse de la noix, produit une douleur plus ou moins vive dans la région épigastrique souvent accompagnée de vomissement. Plusieurs prétendent, sans donner l'observation pour preuve, qu'il combat le virus vénérien; & que sous forme de gargarisme, il dissipe l'angine inflammatoire. — L'huile par expression des noix mondées, diffère peu de l'huile d'olives, quant aux effets.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis une drachme jusqu'à une once, infusées dans cinq onces d'eau ou de lait. Laissez sécher les noix, séparez l'amande de sa coquille, mettez les amandes mondées dans un sac de toile de coutil, exprimez entre deux plaques de fer que vous aurez trempées dans l'eau bouillante, vous obtiendrez l'huile de noix par expression, *Oleum expressum ex nucibus juglandis*; limpide, transparente, inodore, d'une saveur fade, très-légèrement âcre.



Safran des Indes. *Curcuma. Curcuma longa.*

Curcuma foliis lanceolatis: nervis lateralibus numerosissimis.
(Linn. Spec. plant. 3.)

Dans l'Inde.

Racine,

Racine, compacte, jaunâtre, donnant à l'eau une couleur jaune; d'une saveur amère & un peu âcre, d'une odeur aromatique légèrement nauséabonde. *Vivace.*

VERTUS. La racine est rarement indiquée dans l'ictère essentiel, lorsqu'il n'existe ni spasme, ni disposition inflammatoire; dans la suppression du flux menstruel par des corps froids; dans l'obstruction récente du foie ou de la rate, dans la gale, & dans l'hydropisie par obstruction du foie; elle excite légèrement le cours des urines, elle réveille l'appétit & les forces vitales.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée & tamisée, depuis quinze grains jusqu'à une drachme, incorporée avec un syrop, ou délayée dans trois onces de fluide. Racine concassée, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans six onces d'eau.



Cuscute. Cuscuta. Cuscuta Europæa.

Cuscuta floribus sessilibus. (Linn. Spec. plant. 280.)

GOUTTE DE LIN. *Cuscuta major.* (Bauh. pin. 229. Linn. Spec. plant. 280.) Variété.

Attachée au lin, à Portie. En Europe. Aux environs de Lyon, dans les prairies de Château-Laval. *Fleurit en Été.*

Herbe, inodore, d'une saveur amère. *Parasite. Annuelle.*

ÉPITHYME. *Cuscuta Epithymum.* — *Epithymum seu cuscuta minor.* (Bauh. pin. 229. Spec. plant. 280.) Variété.

Attachée au thym. Dans l'Europe méridionale. En France, dans le Languedoc. *Fleurit en Été.*

Herbe, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur amère & légèrement âcre. *Parasite. Annuelle.*

VERTUS. L'herbe de la première variété est célébrée dans les fièvres intermittentes; dans les maladies du foie & de la rate, particulièrement dans l'ictère essentiel, l'obstruction récente du foie, & l'affection hypocondriaque avec lésion du foie ou de la rate; dans l'ictère, la gale & les maladies vénériennes. La seconde variété a été mise au rang des plantes qui tiennent le ventre libre, qui sont utiles dans le scorbut, dans l'affection

hypochondriaque, dans l'ictère essentiel, le vertige, & l'épilepsie dépendants d'un vice du foie. L'observation n'a rien prononcé sur les vertus de l'une & de l'autre cuscute.

PRÉPARAT. Herbe de l'une & de l'autre variée, comme les feuilles de grateron, pag. 421.

✻

Saponaire. *Saponaria. Saponaria officinalis.*

Saponaria calycibus cylindricis, foliis ovato-lanceolatis. (Linn. Hort. Cliff. 163. Spec. plant. 384.)

En Angleterre & en France. Aux environs de Lyon, sur les rives du Rhône; sur les bords des fossés & des haies dans les Broteaux. Fleurit en Juillet & Août.

Feuilles, inodores, d'une saveur amère. Racine, inodore, d'une saveur moins amère. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles tendent à dissiper le dégoût par des matieres pituiteuses, raniment légèrement les forces vitales, accélèrent la digestion; ne produisent, ni douleur dans la région épigastrique, ni coliques; elles constipent peu; elles augmentent le cours des urines & rarement la transpiration insensible; elles ne favorisent pas sensiblement l'effet du mercure dans les maladies vénériennes; elles sont d'une très-grande utilité dans le rhumatisme féreux; dans le rhumatisme inflammatoire lorsque la fièvre commence à se calmer, & dans le rhumatisme invétéré; quelquefois elles réussissent dans les maladies du foie sans inflammation ni spasme, dans les maladies par des acides contenus dans les premières voies, dans les pâles couleurs, & dans l'ulcère des voies urinaires: il est rare qu'elles fassent mourir les vers contenus dans les premières voies; qu'elles provoquent le flux menstruel; & qu'elles contribuent à la guérison des dartres, de la gale, & de l'hydropisie par un vice du foie. — La racine, proposée pour combattre les mêmes especes de maladies, n'est pas si active que les feuilles.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis quatre onces jusqu'à une livre, en infusion dans deux livres d'eau, à prendre par verrées dans le jour. — Feuilles sèches, depuis deux onces jusqu'à demi-livre, en infusion dans deux livres d'eau, à administrer de la même manière. — Racine récente, depuis demi-once jusqu'à une once & demie, en infusion dans une livre d'eau. — Racine sèche, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en infusion dans la même quantité d'eau.



Fumeterre. *Fumaria. Fumaria officinalis.*

Fumaria pericarpis monospermis racemosis, caule diffuso. (Linn. Spec. plant. 984.)

Dans les champs cultivés de l'Europe, & dans ceux des environs de Lyon. Fleurit en Mai & Juin.

Feuilles, inodores, d'une saveur amere. Semences, inodores, d'une saveur amere. Annuelle.

VERTUS. Les feuilles n'augmentent pas sensiblement le cours des urines, elles tiennent plutôt le ventre libre qu'elles ne le constipent; elles ne contribuent point à la guérison des dartres, de la gale & de la goutte; elles fortifient l'estomac, rendent la digestion plus prompte & plus facile. Elles sont indiquées dans la jaunisse essentielle, dès que le spasme & la disposition inflammatoire commencent à se modérer, dans l'obstruction récente du foie, dans les maladies cachectiques, & dans les pâles couleurs: elles réussissent très-rarement dans l'hydropisie par altération du foie, dans le scorbut, dans l'affection hypocondriaque, & dans les maladies vénériennes, comme auxiliaires du mercure. — L'extrait de Fumeterre échauffe; quelquefois il produit une douleur passagère dans la région épigastrique; il ne corrige pas le dégoût par des matières pituiteuses ou acides, avec autant de succès que les feuilles récentes ou le suc exprimé des feuilles. — Le syrop de fumeterre convient dans les espèces de maladies où le suc des feuilles est indiqué. — L'eau distillée des feuilles récentes, ne l'emporte dans aucune espèce de maladies, sur l'eau du Rhône filtrée.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421. — Prenez suc exprimé des feuilles, quatre livres; faites bouillir un instant, filtrez au travers du papier gris; faites fondre au bain-marie six livres moins cinq onces de sucre, dans trois livres de colature; vous aurez le Syrop de fumeterre, *Syrupus fumariae*; de couleur verdâtre tirant sur le jaune, inodore, d'une saveur amere. Depuis une once jusqu'à trois onces, en solution dans six onces d'eau. — Le suc exprimé des feuilles, clarifié & évaporé au bain-marie jusqu'à consistance épaisse, forme l'Extrait de fumeterre, *Extractum à fumaria*; de couleur brune, d'une saveur très-amere, d'une consistance plus épaisse que le miel. Depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes.



Fumeterre bulbeuse. *Fumaria bulbosa.*

Fumaria caule simplici, bracteis longitudine florum. (Linn. Spec. plant. 983.)

En Europe. Dans les forêts & les endroits ombrageux de l'Europe. Fleurit au Printemps.

Racine, inodore, d'une saveur amère & âcre. Vivace.

VERTUS. La racine est regardée par plusieurs Praticiens, comme étant plus active dans les maladies du foie, que les feuilles de fumeterre, quoiqu'elle soit moins amère: mais l'observation n'a rien prononcé, & il est douteux qu'elle soit indiquée dans aucune des especes de maladies où les feuilles de fumeterre sont utiles.

PRÉPARAT. Racine desséchée, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, infusée dans six onces d'eau.



Coris. *Coris. Coris Monspeliensis.*

Coris. (Linn. Hort. Cliff. 68. Spec. plant. 232.)

Sur les Côtes maritimes de l'Europe méridionale. Aux environs de Narbonne & de Montpellier. Fleurit en Mai.

Feuilles, inodores, d'une saveur amère & nauséabonde. Semences, insipides, inodores. Annuelle.

VERTUS. On a écrit que dans les maladies vénériennes, les feuilles favorisent l'effet des préparations mercurielles; qu'extérieurement, elles contribuent à la déterision des ulcères sanieux. Pour confirmer ces vertus il faut des observations.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421.



Pivoine. *Pæonia. Pæonia officinalis.*

Pæonia foliolis oblongis. (Linn. Hort. Cliff. 222. Spec. plant. 747.)

PIVOINE FEMELLE. *Pæonia feminea*. — *Pæonia foliis difformiter lobatis*. (Haller. Helv. 322.) Variété.

PIVOINE MALE. *Pæonia mascula*. — *Pæonia foliis lobatis ex ovato-lanceolatis*. (Häll. Helv. 322.) Variété.

Sur les montagnes de la Suisse. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Mai.

Fleurs, d'une odeur légèrement virulente, d'une saveur fade & nauséabonde. Racine récente, inodore, d'une saveur médiocrement âcre, amère & nauséabonde. *Vivace*.

VERTUS. Les fleurs ne calment point les maladies convulsives, & ne procurent pas sensiblement le sommeil. La conserve des fleurs & l'eau distillée des fleurs sont aussi inutiles que les fleurs, dans les especes de maladies où elles ont été recommandées. La racine sèche, plus active, a rarement procuré du soulagement dans les maladies convulsives, quelle qu'en ait été l'espece. Récente, elle cause des nausées & des coliques plus ou moins vives.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles de bluet, pag. 421. Conserve de Pivoine, *Conserva florum pæoniæ*; comme celle de rose, pag. 265. Racine sèche, comme celle de fumeterre bulbeuse, pag. 436.



Ményanthe. *Menyanthes*. *Menyanthes trifoliata*.

Menyanthes foliis ternatis (Linn. Flor. Suec. 163. Spec. plant. 208.)

En Europe; dans les endroits marécageux. Aux environs de Lyon, dans les prés au dessous de Champverd, & dans les fossés des Broteaux. Fleurit en Mai & Juin.

Feuilles, d'une odeur aromatique piquante, d'une saveur amère & âcre. *Vivace*.

VERTUS. Les feuilles sont quelquefois indiquées dans l'asthme humide, dans le scorbut, & dans l'ictère essentiel, lorsqu'il n'existe ni spasme, ni disposition inflammatoire; dans les pâles couleurs & l'affection hypocondriaque par obstruction récente & légère du foie ou de la rate; & dans la paralysie par des humeurs séreuses: elles échauffent & portent préjudice dans les maladies inflammatoires, les maladies fébriles, & la plupart des maladies convulsives. Rarement elles sont utiles dans le rhumatisme séreux, la goutte & la colique néphrétique par des graviers. — L'eau distillée des feuilles, réveille

à peine les forces vitales, & ne jouit point des propriétés de l'infusion des feuilles, comme on l'a prétendu. — L'extrait de Ményanthe est inférieur au suc & à l'infusion des feuilles dans les especes de maladies où les feuilles sont indiquées.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421. Eau distillée des feuilles de Ményanthe, *Aqua stillatitia ex herba virente Menyanthes*, comme l'eau distillée de lis, pag. 107. — Extrait des feuilles de Ményanthe, *Extractum à Menyanthe*, comme celui de fumeterre, pag. 435.



Marronnier d'Inde. *Hippo - Castanum. Æsculus Hippo-Castanum.*

Æsculus floribus heptandris. (Linn. Hort. Ups. 92. Sp. pl. 488.)

Arbre; dans l'Asie septentrionale. Transplanté en Europe & dans les environs de Lyon. *Fleurit en Mai & Juin.*

Fruits, appelés Marrons d'Inde, *Castanæ equinæ*; inodores, d'une saveur amère, âcre & austère.

VERTUS. Le Marron d'Inde desséché, pulvérisé & inspiré par le nez, fait éternuer: intérieurement, à petite dose, on prétend, sans rapporter aucune observation pour preuve, qu'il est d'une grande utilité dans l'asthme humide.

PRÉPARAT. Marron d'Inde desséché & pulvérisé, depuis cinq grains jusqu'à quinze grains, délayé dans quatre onces d'eau.



Parnassie. *Parnassia. Parnassia palustris.*

Parnassia. (Linn. Flor. Suec. 252. Spec. plant. 391.)

Dans les endroits humides de l'Europe. A Dortan en Bugey. Aux environs de Lyon, dans les prés humides. *Fleurit en Août & Septembre.*

Feuilles, inodores, d'une saveur amère, légèrement âcre & médiocrement austère. *Vivace.*

VERTUS. Il n'est point établi par l'observation que les feuilles dissipent l'obstruction récente du foie, l'intempérie froide du foie, l'ictère essentiel; ni qu'elles suspendent avec succès les hémorrhagies internes, la diarrhée séreuse, & la dysenterie lorsque le ténésme est calmé.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421.



Scordium. *Scordium. Teucrium Scordium.*

Teucrium foliis oblongis sessilibus dentato-ferratis, floribus geminis lateralibus pedunculatis, caule diffuso. (Linn. Spec. plant. 790.)

En Europe; dans les endroits humides & marécageux. Proche de Lyon, à la Croix-Rouffe, dans les terres au dessous du Monastere de l'Enfance. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique, approchant de celle de l'ail, d'une saveur amere & âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles échauffent, raniment les forces vitales, favorisent la digestion difficile par foiblesse d'estomac, augmentent le cours des urines, & rarement la transpiration insensible même lorsque le corps s'y trouve disposé: elles sont quelquefois indiquées dans les fievres intermittentes, le rhachitis, les pâles couleurs, l'asthme humide; la toux catarrhale ancienne & accompagnée de foiblesse. Extérieurement & intérieurement, elles peuvent être utiles pour la gangrene humide & pour les maladies par des vers dans les premieres voies. Il est douteux si elles produisent de bons effets dans la goutte, dans la peste, & dans la morsure des animaux enragés & des insectes venimeux. — L'eau distillée des feuilles, prise à haute dose, réveille à peine les forces vitales; d'ailleurs elle ne jouit point des vertus de l'infusion des feuilles. — L'extrait des feuilles échauffe beaucoup, & irrite souvent l'estomac; il ne doit jamais être préféré à l'infusion des feuilles. — Le Syrop de Scordium ne differe point de l'infusion des feuilles. — La teinture de Scordium ranime puissamment les forces vitales; mais l'esprit de vin y contribue plus que les principes extraits de la plante.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421. — Eau distillée de Scordium, *Aqua Scordii distillata*; comme l'eau distillée de lis, pag. 107. — Extrait de Scordium, *Extractum Scordii*; comme celui de fumeterre, pag. 435. — Syrop de Scordium, *Syrupus Scordii*; comme celui de capillaire, pag. 161. — Faites digérer au bain-marie pendant vingt-quatre heures, dans un matras de verre exactement fermé, feuilles seches de Scordium, quatre onces; esprit de vin rectifié, une livre & demie. Passez, exprimez légèrement, vous aurez la teinture de Scordium, *Tinctura Scordii*: depuis six grains jusqu'à trois drachmes, mêlé avec trois ou quatre onces de véhicule aqueux.



Polium. *Polium montanum*. *Teucrium Polium*.

Teucrium capitulis subrotundis, foliis oblongis obtusis crenatis tomentosiss sessilibus, caule prostrato. (Linn. Hort. Cliff. 302. Spec. plant. 792.)

En Italie, en Espagne. Aux environs de Narbonne. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Fleurs, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amere & âcre. Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amere & âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les fleurs échauffent, raniment les forces vitales, excitent médiocrement le cours des urines, provoquent quelquefois le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids & avec foiblesse. Elles sont indiquées dans le dégoût par des matieres pituiteuses; dans l'asthme pituiteux; sur la fin du rhume catarrhal; dans l'obstruction récente du foie sans spasme ni disposition inflammatoire, & dans l'ictère essentiel avec abattement des forces vitales. Les feuilles proposées dans les mêmes especes de maladies, passent pour avoir moins d'activité.

PRÉPARAT. Fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau du Rhône filtrée. Feuilles seches, depuis demi-drachme jusqu'à une once, comme les fleurs.



Ivette. *Chamæpitys*. *Teucrium Chamæpitys*.

Teucrium foliis trifidis linearibus integerrimis, floribus sessilibus lateralibus solitariis caule diffuso. (Linn. Hort. Ups. 260. Spec. plant. 787.)

En Italie, en Angleterre, en France. Dans les champs stériles & sablonneux des environs de Lyon. *Fleurit en Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique approchant de celle de la térébenthine; d'une saveur amere. *Annuelle.*

VERTUS. Les feuilles sont indiquées dans le rhumatisme séreux, dans un grand nombre d'especes de maladies de foiblesse, dans plusieurs especes de

de fièvres intermittentes, dans les coliques venteuses, la suspension du flux menstruel par les corps froids & avec foiblesse, les pâles couleurs, le rachitisme, & dans l'ictère essentiel avec foiblesse, sans spasme ni disposition inflammatoire. On doute si elles conviennent dans le scorbut; si extérieurement & récentes, elles favorisent la cicatrice des plaies & la résolution des tumeurs des mamelles par le lait.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de polium, pag. 440.



Germandrée. *Chamædris. Teucrium Chamædris.*

Teucrium foliis cuneiformi-ovatis incisifs crenatis petiolatis, floribus subverticillatis ternis petiolatis. (Linn. Hort Cliff. 302. Spec. plant. 790.)

En Allemagne, en Angleterre, en Suisse, en Italie, en France. Proche de Lyon, à la Roche-Cardon. Fleurit en Juin & Juillet. Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement amère. Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur amère & âcre. Vivace.

VERTUS. Les fleurs sont peu en usage dans les maladies de foiblesse. Les feuilles plus actives que celles d'ivette, échauffent, excitent légèrement le cours des urines; elles sont indiquées dans la plupart des maladies de foiblesse; dans les fièvres intermittentes, particulièrement dans la fièvre tierce; dans les pâles couleurs, l'asthme pituiteux, la toux catarrhale lorsque l'irritation est calmée, les maladies causées par les vers contenus dans les premières voies, la suspension du flux menstruel par l'impression des corps froids & avec foiblesse, le rachitisme & les coliques venteuses sans disposition inflammatoire: c'est à l'observation à prouver si elles sont utiles dans les écrouelles, la goutte, le scorbut, le pissement de sang & l'hémoptysie.

PRÉPARAT. Fleurs & feuilles, comme celles de polium, pag. 440.



Grande Valériane. *Valeriana major. Valeriana Phu.*

Valeriana floribus triandris, foliis caulinis pinnatis; radicalibus indivisis. (Linn. Hort. Ups. 23. Spec. plant. 45.)

En Alsace. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Racine, d'une odeur aromatique forte, & approchant de celle du bouc, d'une saveur amere & médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Il est peu d'especes de maladies de foiblesse & de maladies convulsives où la racine n'ait été recommandée : l'observation a rarement applaudi aux éloges qu'on lui a prodigués, particulièrement dans l'épilepsie quelle qu'en soit l'espece. Elle ne procure point le sommeil, elle ne purge pas, elle provoque rarement le cours des urines, elle échauffe médiocrement.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée & tamisée, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, incorporée avec un syrop, ou délayée dans cinq onces d'eau. Réduite en petits morceaux, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau.



Petite Valériane. *Valeriana minor. Valeriana officinalis.*

Valeriana floribus triandris, foliis omnibus pinnatis. (Linn. Hort. Cliff. 23. Spec. plant. 43.)

En Europe; dans les forêts humides. Dans les forêts des environs de Lyon, particulièrement au bois d'Ar, proche du ruisseau de Sémané. Racine, d'une odeur aromatique forte & approchant de celle du bouc, d'une saveur médiocrement âcre, plus amere que la racine de la grande Valériane. *Vivace.*

VERTUS. La racine est plus active que celle de la grande valériane, & plusieurs Praticiens la préfèrent dans les diverses especes de maladies de foiblesse & de maladies convulsives, principalement dans l'épilepsie: avant que de lui accorder toutes ces vertus, il faut de nouvelles observations.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la grande valériane, ci-dessus.



Houblon. *Lupulus. Humulus Lupulus.*

Humulus. (Linn. Hort. Cliff. 438. Spec. plant. 1437.)

En Europe: aux pieds des montagnes; dans les haies. Aux

environs de Lyon, au bas du bois d'Ar proche du ruisseau de Sémané. Fleurit en Juillet, Août & Septembre.

Feuilles, d'une odeur légèrement virulente, d'une saveur amère. Sommités des tiges avant le développement des feuilles, d'une odeur très-légèrement virulente, d'une saveur amère, un peu nauséabonde. Fleurs, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur amère. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles favorisent la digestion, excitent le cours des urines, calment les coliques venteuses; elles sont quelquefois indiquées dans l'obstruction récente du foie & de la rate, l'ictère essentiel sans spasme, la suspension du flux menstruel par des corps froids & avec foiblesse, les maladies par les vers renfermés dans les premières voies, la colique néphrétique par des graviers, la diarrhée par foiblesse de l'estomac & des intestins. Extérieurement & intérieurement, il est douteux qu'elles soient utiles pour la gale, les luxations & les contusions. Les fleurs & les sommités des tiges sont recommandées, sans avoir l'observation pour preuve, dans les espèces de maladies où les feuilles peuvent produire de bons effets; elles sont moins actives.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421.



Mungos. *Mungos*. *Ophiorrhiza Mungos*.

Ophiorrhiza foliis lanceolato-ovatis (Linn. Spec. plant. 223.)

Dans l'Inde orientale.

Racine appelée Racine des serpents, *Radix serpentum*; inodore, d'une saveur amère. *Vivace.*

VERTUS. On a avancé, sur le récit des Voyageurs, que la racine préserve de la rage, les personnes mordues d'un animal enragé; qu'elle empêche les mauvais effets des blessures des animaux venimeux, particulièrement d'une espèce de serpent des Indes Orientales. (*Coluber typhlus*. Linn. Syst. Nat. Regn. Anim. 378.)

PRÉPARAT. Racine, très-rare dans le commerce: pulvérisée, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, incorporée avec un syrop, ou délayée dans quatre onces de véhicule aqueux ou vineux. Concassée, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie avec six onces d'eau ou de vin.

Camomille vulgaire. *Chamæmelum vulgare. Matricaria Chamomilla.*

Matricaria receptaculis conicis, radiis patentibus, seminibus nudis, squamis calycinis margine æqualibus. (Linn. Flor. Suec. 202. Spec. plant. 2236.)

En Europe; dans les champs. Aux environs de Lyon, dans les terres cultivées. Fleurit en Juin, Juillet & Août.

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur amère. Annuelle.

VERTUS. Les fleurs raniment les forces vitales & musculaires; particulièrement les forces musculaires de l'estomac, rétablissent l'appétit déprimé par des humeurs pituiteuses ou tendant vers l'acide; calment les coliques venteuses, les coliques après l'accouchement; diminuent & suspendent le vomissement par des humeurs féreuses ou pituiteuses; contribuent à la guérison des fièvres intermittentes; diminuent souvent les accès de passion hystérique & d'affection hypocondriaques; elles excitent peu le cours des urines: sous forme de cataplasme, quelquefois elles contribuent à la résolution des tumeurs peu sensibles & difficiles à résoudre.

PRÉPARAT. Fleurs seches, pulvérisées & tamisées, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, incorporées avec un syrop, ou délayées dans cinq onces d'eau. Fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à une once, en infusion dans six onces d'eau.

Camomille romaine. *Chamæmelum nobile. Anthemis nobilis.*

Anthemis foliis pinnato-compositis linearibus acutis subvillosis. (Linn. Spec. plant. 2260.)

Dans les prés de l'Europe méridionale. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Fleurs, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amère & médiocrement âcre. Annuelle.

VERTUS. Les fleurs l'emportent en activité sur les fleurs de la camomille vulgaire, dans toutes les especes de maladies où ces dernières sont indiquées. — L'huile par infusion de camomille, employée en onction, pour calmer les douleurs rhumatismales & les coliques venteuses, pour diminuer la rigidité des membres, & favoriser la résolution des tumeurs inflammatoires lentes à se résoudre, produit très-rarement ces effets. — L'huile distillée de camomille, en onction sur le ventre, a été proposée pour appaiser les coliques venteuses, la suffocation hystérique, la colique néphrétique par des graviers; & pour guérir la paralysie séreuse, étant mise en onction sur les parties affectées; mais rarement elle a été de quelque avantage dans ces especes de maladies: intérieurement, elle échauffe, elle enflamme, & convient à peine dans les coliques venteuses, quoiqu'unie avec beaucoup de sucre. — L'eau distillée de camomille, à haute dose, réveille faiblement les forces vitales & musculaires, & dissipe très-rarement les coliques venteuses des enfants. L'infusion des fleurs est préférable.

PRÉPARAT. Fleurs seches, comme celles de camomille vulgaire, pag. 444. — Huile par infusion de camomille, *Oleum per infusionem ex floribus chamomilla*; comme l'huile rosat, pag. 265. — Huile essentielle de camomille, *Oleum stillatum ex floribus chamomilla*; *Oleum essentielle chamomilla*; d'une odeur aromatique forte, d'une saveur très-âcre; de couleur ordinairement bleue, quelquefois jaunâtre tirant tantôt sur le verd, tantôt sur le bleu: comme l'huile essentielle de rue, pag. 140. — Eau distillée de camomille, *Aqua chamomilla*; comme celle de rue, pag. 140.



Pédiculaire des prés. *Pedicularis pratensis*. *Pedicularis palustris*.

Pedicularis caule ramoso, calycibus calloso-punctatis, corollis labio obliquis. (Linn. Mat. Med. 324. Spec. plant. 845.)

Dans les prés marécageux de l'Europe septentrionale. Aux environs de Lyon, dans les prés marécageux de Beaudit, Paroisse de Liffieux. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur virulente, principalement lorsqu'elles sont froissées entre les doigts; d'une saveur âcre, médiocrement amère & nauséabonde. *Annuelle.*

VERTUS. On a écrit que les feuilles suspendent l'hémoptysie par un effort; le flux hémorrhoidal & le flux menstruel immodéré par blessure; qu'extérieurement, elles tendent à déterger les ulcères sanieux & fétides,

les ulcères calleux & les ulcères sinueux : intérieurement, elles ne font pas en usage ; leurs vertus sont très-douteuses, & l'odeur virulente de ces feuilles doit les rendre suspectes ; leur faculté détersive pour l'extérieur, paroît moins douteuse, quoique l'observation n'ait rien prononcé.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans six onces d'eau. Extérieurement, le suc exprimé des feuilles, ou les feuilles récentes froissées.



Herbe du St. Siege. *Scrophularia aquatica.*

Scrophularia foliis cordatis petiolatis decurrentibus obtusis, caule membranis angulato, racemis terminalibus. (Linn. Hort. Ups. 177. Spec. plant. 864.)

En Europe ; dans les endroits humides. Proche de Lyon, sur les rives du Rhône. *Fleurit en Mai, Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une odeur légèrement nauséabonde, d'une faveur amere. Racine, d'une odeur médiocrement nauséabonde, d'une faveur amere. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles ne guérissent point les écrouelles, ni les coliques venteuses, & n'excitent point la sueur. La racine, quoique plus active, est inutile pour combattre les écrouelles. Les feuilles, en infusion avec le séné, en corrigent la faveur désagréable.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Scrophulaire. *Scrophularia. Scrophularia nodosa.*

Scrophularia foliis cordatis trinerviatis, caule acutangulo. (Linn. Spec. plant. 863.)

En Europe ; dans les endroits ombrageux. Dans les prés & les haies des environs de Lyon. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique nauséabonde, principalement lorsqu'on les froisse ; d'une faveur amere. Racine, d'une odeur aromatique nauséabonde, d'une faveur amere. *Vivace.*

VERTUS. Malgré la réputation dont les feuilles & particulièrement la racine jouissent pour domter le virus écrouelleux, l'observation les rejette comme inutiles. Il est douteux si elles font mourir les vers contenus dans les premières voies, si elles provoquent la sueur, si elles calment les coliques venteuses & les hémorroïdes douloureuses, si elles guérissent la gale; & en gargarisme, si elles favorisent la résolution de l'angine inflammatoire.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Grande Chélidoïne. *Chelidonium majus.*

Chelidonium pedunculis umbellatis (Linn. Spec. plant. 723.)

En Europe; dans les endroits escarpés: & aux environs de Lyon, sur les anciennes murailles. *Fleurit en Avril, Mai & Juin.*

Feuilles récentes, contenant un suc jaunâtre d'une odeur médiocrement virulente, d'une saveur amère, âcre & légèrement caustique. Racine récente, d'une odeur légèrement virulente, d'une saveur amère & âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles échauffent, augmentent médiocrement le cours des urines; causent souvent des coliques, maintiennent le ventre libre, & quelquefois purgent: rarement elles sont indiquées dans l'ictère essentiel exempt de spasme & de disposition inflammatoire; quelquefois elles sont utiles dans l'hydropisie par lésion du foie & dans l'obstruction récente du foie; elles sont inutiles & souvent nuisibles dans le scorbut. — Le suc exprimé des feuilles, sous forme d'injection ou de fomentation, favorise quelquefois la déterision des ulcères peu sensibles, sanieux & calleux. En onction, rarement il contribue à la guérison de la gale; il détruit difficilement les verrues légèrement excoriées. — La racine proposée dans les mêmes espèces de maladies, particulièrement dans l'ictère essentiel, l'hydropisie par lésion du foie, & la colique néphrétique par des graviers, n'est pas toujours accompagnée d'un succès heureux, sur-tout s'il existe spasme ou disposition inflammatoire.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis demi-drachme jusqu'à une once, en infusion dans huit onces d'eau. Racine sèche, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans cinq onces d'eau.



✻

Pétasite. *Petasites*. *Tussilago Petasites*.

Tussilago thyrso ovato, flosculis omnibus hermaphroditis. (Linn. Hort. Cliff. 422. Spec. plant. 2225.)

Dans l'Europe tempérée; sur les bords des ruisseaux. Aux environs de Lyon, au plan du Loup proche de Chaponost. *Fleurit en Avril & Mai.*

Racine, d'une saveur amère & un peu âcre, d'une odeur aromatique douce. *Vivace.*

VERTUS. La racine est quelquefois utile dans l'asthme pituiteux, l'affection catarrhale de la vessie, la toux catarrhale & ancienne, la suppression du flux menstruel & des lochies par des corps froids; les maladies des enfants produites par les vers ascarides, lombricaires ou cucurbitins, sans disposition inflammatoire. Extérieurement, on est fondé à douter si elle déterge les ulcères anciens & sordides, si elle favorise la résolution des tumeurs dures & peu sensibles, & si elle détruit les verrues vénériennes.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de grande chélideine, pag. 447.

✻

Conyse. *Conyza*. *Conyza squarrosa*.

Conyza foliis lanceolatis acutis, caule annuo corymbofo. (Linn. Hort. Cliff. 405. Spec. plant. 2205.)

Dans les terrains secs de l'Allemagne, de l'Angleterre & de la France. Dans les bois des environs de Lyon. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & médiocrement amère. Racine, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amère médiocrement âcre. *Bisannuelle.*

VERTUS. Les feuilles échauffent, & excitent médiocrement le cours des urines: quelquefois elles provoquent le flux menstruel suspendu par des corps froids & avec foiblesse; calment le météorisme avec abattement des forces vitales, empêchent dans certaines circonstances les progrès de la gangrene humide.

humide. Le succès accompagne rarement l'application des feuilles récentes ou du suc exprimé, sur les parties affectées de la gale & sur les ulcères putrides & vermineux : on prétend qu'elles éloignent les poux & les puces. La racine moins active, est quelquefois indiquée dans les mêmes especes de maladies, lorsqu'on craint l'irritation des feuilles.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Conyse des prés. *Conyza media. Inula dysenterica.*

Inula foliis amplexicaulibus cordato-oblongis subtomentosis, caule villoso paniculato, squamis calycinis setaceis. (Linn. Spec. plant. 1237.)

En Europe; dans les endroits humides & marécageux. Aux environs de Lyon, dans les prés humides & marécageux, & dans les fossés humides. *Fleurit en Été.*

Feuilles, d'une odeur légèrement virulente, d'une saveur amère & médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles ne sont point le spécifique de la dysenterie, quelle qu'en soit l'espece; elles échauffent, elles irritent, & souvent augmentent le tenesme: elles ne sont utiles dans l'ictère essentiel qu'après la disparition du spasme ou de la disposition inflammatoire; quelquefois elles provoquent le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids & avec foiblesse; elles ne guérissent point la gale, quoique prescrites intérieurement & extérieurement.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celle de la pédiculaire des prés, pag. 445.



Aunée. *Enula campana. Inula Helenium.*

Inula foliis amplexicaulibus ovatis rugosis: subtus tomentosis, calycum squamis ovatis. (Linn. Amæn. Acad. I. 420. Spec. plant. 1236.)

Dans l'Europe méridionale; en France, dans les endroits gras & ombrageux; sur les montagnes. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juillet & Août,*

Racine, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une faveur amère, médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe, favorise l'expectoration, ranime les forces vitales & musculaires, calme les coliques venteuses sans inflammation ni disposition inflammatoire; fortifie l'estomac; souvent elle remédie au dégoût par des humeurs pituiteuses: elle est indiquée dans l'asthme pituiteux, sur la fin du rhume catarrhal, dans la paralysie séreuse, le tremblement des fondeurs, le tremblement & les foiblesses par les préparations mercurielles, les pâles couleurs, l'affection hystérique, la suspension du flux menstruel & des lochies par l'impression des corps froids: intérieurement & extérieurement dans la gale.

La Conserve d'Aunée cause souvent chez les personnes délicates, un sentiment de constriction dans la région épigastrique; d'ailleurs elle convient dans la plupart des especes de maladies où l'infusion de la racine est indiquée, & lorsque le sucre qui y abonde ne peut donner lieu à aucune incommodité. — L'Extrait d'Aunée irrite, échauffe & fatigue plus l'estomac, que la plus forte infusion de la racine. — L'eau distillée d'Aunée, à dose médiocre & même à haute dose, ne réveille pas sensiblement les forces vitales. — L'Huile par infusion d'Aunée, en onction sur les parties paralysées ou foibles, n'y produit aucun changement.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de grande valériane, pag. 441. Prenez racine sèche & divisée en petits morceaux, deux onces; vin blanc, deux livres; faites macérer au bain-marie, pendant vingt-quatre heures; filtrez; vous aurez le vin d'Aunée, *Vinum Enulæ campanæ*; depuis une once jusqu'à quatre onces. — Prenez racine d'aunée récente, mondée & divisée, que vous ferez macérer dans une petite quantité d'eau, jusqu'à ce que la racine soit réduite en pulpe; broyez dans un mortier de marbre; passez à travers un tamis de crin, mêlez une livre de pulpe avec une livre & demie de sucre cuit à la plume; faites évaporer au bain-marie l'humidité superflue, vous aurez la Conserve d'Aunée, *Conserva Enulæ campanæ*; de couleur blanchâtre, d'une odeur aromatique médiocrement forte; d'une faveur douce, amère & très-légèrement âcre; de consistance moyenne entre le fluide & le solide. — Faites évaporer au bain-marie, une forte infusion de racine d'Aunée sèche, jusqu'à consistance d'extrait mou, vous aurez l'Extrait d'Aunée, *Extractum Enulæ campanæ*; d'un jaune brun, d'une odeur aromatique légère, d'une faveur très-amère & âcre. — Prenez racine sèche & pulvérisée, une livre; huile d'olives récente, deux livres; faites macérer au bain-marie pendant vingt-quatre heures; passez, exprimez fortement, vous aurez l'Huile par infusion d'Aunée, *Oleum enulatum*; de couleur jaunâtre, liquide; d'une odeur aromatique légère; d'une faveur amère, légèrement âcre. En onction.



Estragon. *Dracunculus. Artemisia Dracunculus.*

Artemisia foliis lanceolatis glabris integerrimis. (Linn. Hort. Cliff. 403. Spec. plant. 2289.)

En Sibérie, en Tartarie. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique légère; d'une saveur amère, médiocrement âcre & un peu douce. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles augmentent légèrement le cours des urines & les forces pour l'acte vénérien: elles excitent l'appétit diminué par des humeurs pituiteuses; elles échauffent & alterent, elles réveillent les forces vitales & calment le météorisme; elles sont quelquefois utiles dans le scorbut, dans les pâles couleurs, & la suspension du flux menstruel par l'impression des corps froids. Sous forme de masticatoire, elles provoquent légèrement la salivation.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de grateron, pag. 421.



Auronne. *Abrotanum. Artemisia Abrotanum.*

Artemisia foliis ramosissimis setaceis, caule erecto suffruticoso. (Linn. Hort. Cliff. 403. Spec. plant. 2285.)

Arbrisseau; sur les montagnes de l'Italie & des environs de Montpellier. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Août & Septembre.*

Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amère.

VERTUS. Les feuilles favorisent l'effet des terres absorbantes sur les humeurs acides contenues dans les premières voies: elles échauffent; quelquefois elles font mourir les vers ascarides, lombricieux & cucurbitins, renfermés dans l'estomac ou dans les intestins; souvent elles fatiguent les enfants & leur donnent des coliques: elles sont rarement indiquées dans l'ictère essentiel sans disposition inflammatoire, dans l'asthme pituiteux, la fièvre quarté, les fleurs blanches, & la suppression du flux menstruel par l'impression des corps froids, avec foiblesse. Extérieurement & intérieurement, elles sont nuisibles dans la rage; extérieurement, elles sont quelquefois utiles dans la gangrene humide.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis demi-drachme jusqu'à une once, en infusion dans six onces d'eau.



Génépi. *Absointhium alpinum. Artemisia glacialis.*

Artemisia foliis palmatis multifidis sericeis, caulibus adscendentibus, floribus glomeratis subfastigiatis. (Linn. Spec. plant. 2287.)

Sur les rochers des montagnes de la Suisse & du Vallais. Fleurit en Mai & Juin.

Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amere, légèrement âcre. Vivace.

VERTUS. Les feuilles échauffent beaucoup & procurent la sueur, lorsque le malade est naturellement disposé à suer & qu'on le couvre exactement. Les Habitants des Alpes s'efforcent de combattre toutes les especes de maladies avec les feuilles de cette plante; même les maladies inflammatoires, telles que la pleurésie essentielle & la péripneumonie essentielle: rarement ils obtiennent une heureuse résolution, mais le plus souvent elles causent la mort du malade. Elles conviennent dans la fièvre tierce & dans la fièvre quarte, avec foiblesse des forces vitales & musculaires; dans les pâles couleurs; le rhumatisme féreux; la suspension du flux menstruel par l'impression des corps froids, avec diminution des forces vitales & musculaires; enfin, dans plusieurs especes de maladies de foiblesse, telles que la paralysie féreuse.

PRÉPARAT. Feuilles seches, comme celle d'auronne, ci-dessus.



Petite absinthe. *Absointhium minus. Artemisia pontica*

Artemisia foliis multipartitis subtus tomentosis, floribus subrotundis nutantibus: receptaculo nudo. (Linn. Hort. Ups. 257. Spec. plant. 2287.)

Dans les endroits secs & arides de la Bohême, de la Silésie & de la Hongrie. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur amere. Vivace.

VERTUS. Les feuilles excitent légèrement le cours des urines, elles raniment les fonctions vitales & musculaires; elles échauffent, & causent quelquefois dans la région épigastrique une douleur plus ou moins aiguë. Elles sont indiquées dans les maladies par les vers contenus dans les premières voies & sans inflammation; dans les fièvres intermittentes; dans l'obstruction du foie par fièvre intermittente, dans les pâles couleurs, dans la plupart des maladies de faiblesse, dans la suspension des règles avec cachexie, dans les faiblesses par les préparations mercurielles; dans le météorisme sans inflammation ni disposition vers cet état, dans la gangrene humide; & dans les rapports acides, étant unies avec les terres absorbantes. Intérieurement & extérieurement, elles sont nuisibles aux personnes dont la poitrine est faible & les viscères du bas-ventre faciles à s'enflammer; aux sujets exposés à des maladies convulsives, aux enfants, aux femmes enceintes & à celles qui nourrissent.

PRÉPARAT. Feuilles seches, comme celles d'auronne, pag. 451. Feuilles récentes, depuis une drachme jusqu'à une once & demie, en infusion dans cinq onces d'eau.



Grande Absinthe. *Abinthium romanum.* *Artemisia*
Abinthium.

Artemisia foliis compositis multifidis, floribus subglobosis pendulis; receptaculo villoso. (Linn. Hort. Cliff. 404. Spec. plant. 228.)

Dans les endroits escarpés & arides de l'Europe. Proche de Lyon, sur le haut de Saint-Fortunat; & à Pilat, du côté de Saint-Julien-Molin-Molette. Fleurit en Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur très-amère. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles sont beaucoup plus actives que celles de la petite absinthe: elles n'excitent pas autant le cours des urines; elles fatiguent davantage les estomacs délicats; elles donnent quelquefois des coliques, elles échauffent beaucoup, diminuent l'expectoration, souvent constipent, réveillent puissamment les forces vitales & musculaires, raniment l'appétit détruit ou diminué par des humeurs pituiteuses: elles sont indiquées dans toutes les espèces de maladies où les feuilles de la petite absinthe n'agissent pas avec succès, par défaut d'activité: elles sont en général contr'indiquées dans les maladies convulsives & les maladies inflammatoires, particulièrement chez les enfants. Extérieurement, elles favorisent quelquefois la résolution des tumeurs peu sensibles & des tumeurs inflammatoires lentes à se résoudre par faiblesse.

Le Vin d'absinthe ranime avec force les fonctions vitales & musculaires; augmente l'appétit, rend la digestion plus prompte, & convient dans le plus grand nombre des maladies de foiblesse & dans plusieurs especes de fievres intermittentes. — Le Syrop d'absinthe ne differe point, quant à ses effets, de l'infusion des feuilles d'absinthe, édulcorée avec du sucre. — La Conserve d'absinthe, recommandée dans toutes les especes de maladies où l'infusion des feuilles est indiquée, fatigue ordinairement l'estomac & échauffe beaucoup. — L'Extrait d'absinthe fait souvent mourir les vers contenus dans les premieres voies; il est rarement indiqué dans le dégoût par des matieres pituiteuses, parce qu'il irrite & cause fréquemment des douleurs plus ou moins vives dans la région épigastrique: il est trop actif dans la jaunisse essentielle & l'obstruction récente du foie. — L'Huile par infusion d'absinthe, en onction, ne produit pas des effets sensibles dans les maladies de foiblesse & dans les douleurs rhumatismales. — L'Eau distillée d'absinthe ne jouit point des verrus de l'infusion des feuilles; à peine réveille-t-elle les forces vitales, à quelque dose qu'elle soit prescrite. — L'Huile essentielle d'absinthe échauffe, enflamme, & même elle corrode. Extérieurement, en onction, elle augmente quelquefois la sensibilité & le mouvement des parties affoiblies par des humeurs séreuses, comme dans la paralysie séreuse. — Le Sel d'absinthe possède les mêmes vertus que le sel alcali fixe de tartre.

PRÉPARAT. Feuilles seches, comme celles d'auronne, pag. 451. Feuilles récentes, comme celles de la petite absinthe, pag. 452. — Mettez feuilles de grande absinthe, huit livres, dans un tonneau capable de contenir cent vingt livres de vin; remplissez-le avec du vin nouveau sortant de la cuve: trois mois après, soutirez; vous aurez le vin d'absinthe, *Vinum absinthites*, qu'il faut conserver dans des bouteilles exactement fermées. Depuis deux onces jusqu'à six onces. — Syrop d'absinthe, *Syrupus absinthii*; comme celui de capillaire, pag. 161. — Conserve d'absinthe, *Conserva ex floribus absinthii*; comme celle de roses, pag. 265. Depuis une drachme jusqu'à une once. — Extrait d'absinthe, *Extractum absinthii*; comme celui d'aunée, pag. 449. Depuis six grains jusqu'à une drachme. — Huile par infusion d'absinthe, *Oleum per infusionem ex foliis absinthii*, comme l'huile rosat, pag. 265. — Eau distillée d'absinthe, *Aqua stillatitia ex foliis absinthii*; comme celle de lis, pag. 107. — Huile essentielle d'absinthe, *Oleum essentielle absinthii*; d'un verd foncé lorsque la plante est récente; d'un jaune brun lorsqu'elle est seche; d'une odeur aromatique forte, d'une saveur très-âcre; comme l'huile essentielle de rue, pag. 140. Faites brûler des feuilles d'absinthe, à l'air libre; lessivez les cendres, faites évaporer la lessive dans une terrine de grès, jusqu'à sécheresse; exposez le résidu dans un creuset d'argille jusqu'à fusion parfaite; versez la matiere fondue dans un mortier de fer; dès qu'elle commence à se refroidir, pulvériser & renfermez la poudre dans un flacon de crystal exactement bouché; vous aurez le sel d'absinthe, *Sal lixiviale absinthii*. Depuis quatre grains jusqu'à demi-drachme, en solution dans huit onces d'eau du Rhône filtrée.

✻

Sementine. *Sementina*. *Artemisia Judaica*.

Artemisia foliis caulinis minutis obovatis palmatis obtusis planis tomentosiss. (Linn. Syst. Nat. Regn. Veget. 342. Mantiss. plant. 111.)

En Judée, en Arabie, en Numidie.

Semences, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amère & âcre. *Vivace*.

VERTUS. Les semences pulvérisées font souvent mourir les vers lombricieux, ascarides & cucurbitins contenus dans l'estomac ou les intestins; elles échauffent beaucoup, donnent quelquefois des coliques, & aux enfants des convulsions, lorsqu'on les administre à trop haute dose; ordinairement elles tiennent le ventre libre.

PRÉPARAT. Les semences pulvérisées & tamisées, donnent la Poudre contre les vers, *Pulvis contra vermes*. Depuis cinq grains jusqu'à une drachme, incorporées avec un syrop, ou délayées dans quatre ou cinq onces d'eau.



Herbe du Coq. *Costus hortensis*. *Tanacetum balsamita*.

Tanacetum foliis ovatis integris serratis. (Linn. Hort. Cliff. 398. Spec. plant. 1184.)

Dans l'Étrurie : & en France, aux environs de Narbonne.

Fleurit en Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur très-amère. *Vivace*.

VERTUS. Les feuilles font quelquefois mourir les vers contenus dans l'estomac ou les intestins; elles fortifient les organes de la digestion dérangée par des humeurs séreuses ou pituiteuses; elles réveillent les forces vitales, & échauffent beaucoup: elles sont indiquées dans le dégoût par des humeurs pituiteuses, dans le météorisme sans disposition inflammatoire; dans la suppression des regles par l'impression des corps froids, avec

foiblesse des forces vitales & musculaires ; elles sont très-rarement utiles dans l'affection hystérique & dans l'anasarque par lésion du foie ou de la rate. On prétend qu'elles s'opposent aux mauvais effets de l'opium ; c'est à l'observation à le démontrer.

PRÉPARAT. Feuilles seches, comme celles d'auronne, pag. 451.



Tanaïsie. *Tanacetum. Tanacetum vulgare.*

Tanacetum foliis bipinnatis incisisserratis. (Linn. Hort. Cliff. 398. Spec. plant. 1284.)

En Europe ; sur les bords des prés. Aux environs de Lyon, le long des chemins, & proche de l'Isle-Barbe, *Fleurit en Juillet & Août.*

Fleurs, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amere. Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amere & médiocrement âcre. Semences, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur amere & légèrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles sont souvent mourir les vers ascarides, cucurbitins & lombricieux, contenus dans l'estomac & les intestins ; elles échauffent beaucoup, elles alterent, elles produisent quelquefois des coliques, elles constipent, elles augmentent l'âcreté des urines sans les rendre plus abondantes ; & à haute dose, elles peuvent produire l'inflammation de l'estomac & des intestins. Elles sont indiquées dans la fièvre tierce & la fièvre quarte sans disposition inflammatoire ; dans les pâles couleurs, dans un grand nombre d'especes de maladies de foiblesse par des humeurs séreuses, dans la suppression du flux menstruel par l'impression des corps froids avec foiblesse des forces vitales. — Les fleurs, moins actives que les feuilles, sont proposées pour les mêmes especes de maladies ; mais l'observation n'a rien prononcé. — Les Semences, plus actives que les fleurs, sont particulièrement recommandées dans le météorisme sans penchant vers l'état inflammatoire, & dans les especes des maladies produites par les vers. — L'Eau distillée des feuilles de Tanaïsie, restaure à peine les forces vitales, quoiqu'administrée à très-haute dose ; d'ailleurs elle ne produit point les mêmes effets que l'infusion des feuilles. — L'Huile essentielle de Tanaïsie, échauffe considérablement, & même enflamme lorsqu'elle n'est pas unie avec beaucoup de sucre & à très-petite dose.

PRÉPARAT.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles de bluets, pag. 421. — Feuilles, comme celles d'auronne, pag. 451. — Semences, comme celles de sementiné, pag. 455. — Eau distillée de Tanaisie, *Aqua Tanacetæ*; comme celle de lis, pag. 107. — Huile essentielle de Tanaisie, *Oleum essentielle Tanacetæ*; comme celle de rue, pag. 140; depuis demi-grain jusqu'à six grains, avec demi-once de sucre.



Garderobe. *Santolina. Santolina Chamæ Cyparissus.*

Santolina pedunculis unifloris, foliis quadrifariam dentatis.
(Linn. Hort. Cliff. 397. Spec. plant. 2279.)

Arbrisseau; dans l'Europe méridionale. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amère & âcre. Semences, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amère & âcre.

VERTUS. Les feuilles échauffent beaucoup; elles font souvent mourir les vers lombricaux, cucurbitins & ascarides; elles sont indiquées pour les pâles couleurs, pour les fleurs blanches sans disposition inflammatoire & avec foiblesse des forces vitales. Rarement elles sont utiles dans l'obstruction récente du foie & de la rate; dans l'ictère essentiel exempt de spasme, dans le météorisme sans penchant vers l'inflammation; elles excitent la sueur lorsque le corps y est disposé; souvent elles constipent & donnent des coliques aux enfants.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles d'auronne, pag. 451.



Petite Centaurée. *Centaurium minus. Gentiana Centaurium.*

Gentiana corollis quinquefidis infundibuliformibus, caule dichotomo. (Linn. Spec. plant. 332.)

En Europe. Aux environs de Lyon, sur les montagnes arides & incultes. *Fleurit en Août & Septembre.*

Fleurs, inodores, d'une saveur amère & médiocrement âcre. Feuilles, inodores, d'une saveur amère & médiocrement âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Les fleurs & les feuilles combattent quelquefois avec succès les fièvres intermittentes, particulièrement la fièvre quotidienne essentielle, & la fièvre tierce essentielle; elles fortifient l'estomac sans beaucoup l'irriter; elles échauffent, rarement elles constipent, elles n'augmentent pas sensiblement le cours des urines & de l'insensible transpiration: unies avec les terres absorbantes, elles détruisent les humeurs acides contenues dans les premières voies, & s'opposent à leur développement. Elles sont indiquées dans l'ictère essentiel & dans l'obstruction récente du foie & de la rate, exempts de spasme & de disposition inflammatoire; dans les pâles couleurs, la suppression des hémorrhoides avec faiblesse des forces vitales, la suppression du flux menstruel par des corps froids & avec cachexie: dans la plupart des maladies de faiblesse, dans les espèces de maladies par les vers lombricaux, cucurbitins ou ascarides sans inflammation; elles sont rarement utiles dans l'affection hypocondriaque; extérieurement, elles tendent quelquefois à déterger les ulcères putrides & sanieux, & à borner la gangrène humide — L'Extrait de petite centaurée si vanté dans les fièvres intermittentes, ne l'emporte point sur l'écorce du Pérou; souvent il fatigue l'estomac & cause des coliques plus ou moins vives. — L'eau distillée des fleurs de petite centaurée, a moins de vertus que l'eau du Rhône filtrée.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles de bluet, pag. 421. — Feuilles, comme celles d'auronne, pag. 451. — Extrait de petite centaurée, *Extractum centaurii minoris*, comme celui d'aunée, pag. 449; depuis six grains jusqu'à une drachme & demie. — Eau distillée de petite centaurée, *Aqua stillatitia ex floribus centaurii minoris*; comme celle de lis, pag. 107.



Gentianelle. *Gentianella. Gentiana Amarella.*

Gentiana corollis quinquefidis hypocrateriformibus, fauce barbatis. (Linn. Spec. plant. 334.)

En Europe; dans les prés. Aux environs de Lyon, dans les pâturages de Polémieux, proche de l'Hermitage. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur amère. *Annuelle.*

VERTUS. Les feuilles sont proposées pour les espèces de maladies où les feuilles & les fleurs de petite centaurée sont indiquées; particulièrement dans les pâles couleurs & dans la fièvre tierce essentielle. L'observation n'a prononcé sur aucune de ces vertus.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles d'auronne, pag. 451.

Gentiane croisée. *Gentiana Cruciata.*

Gentiana corollis quadrifidis imberbibus, floribus verticillatis sessilibus. (Linn. Spec. plant. 334.)

En Europe. Aux environs de Lyon, sur le Mont - Pilat, & sur plusieurs autres montagnes, dans les endroits stériles, proche des chemins & des haies. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, inodores, d'une saveur amere. Racine, inodore, d'une saveur très-amere. *Vivace.*

VERTUS. Les effets des feuilles n'ont pas été assez observés pour juger si elles conviennent dans les maladies vénériennes pendant l'administration des préparations mercurielles, dans les fièvres intermittentes & dans plusieurs maladies de foiblesse où elles ont été recommandées. Il en est de même de la racine dont on a comparé les vertus à celles de la gentiane : elle est cependant moins active, soit intérieurement, soit extérieurement dans les especes de maladies où la racine de gentiane est indiquée.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles d'auronne, pag. 451. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.

Gentiane. *Gentiana. Gentiana lutea.*

Gentiana corollis quinquefidis rotatis verticillatis, calycibus spathaceis. (Haller. Helv. 479. Linn. Spec. plant. 329.)

Sur les Pyrénées. Sur les hautes montagnes des environs de Lyon ; à Pilat, du côté de Saint-Étienne, à Pierre-sur-haute, au dessus de Montbrison. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, d'une odeur aromatique très-légere; d'une saveur très-amere, médiocrement âcre & légèrement nauséabonde. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe, altere médiocrement, cause quelquefois des nausées, très-rarement des coliques & le vomissement ; elle excite légèrement le cours des urines ; quelquefois elle constipe ; elle ranime avec promptitude les forces vitales & musculaires. Elle est indiquée dans les maladies de foiblesse, particulièrement dans les especes de foiblesse par des humeurs sereuses ; elle favorise quelquefois l'effet du quinquina, dans les fièvres intermittentes ; elle est utile dans les maladies entretenues

par les vers ascarides, lombricauz & cucurbitins sans disposition inflammatoire, dans l'ictère essentiel où l'on ne craint pas d'irriter & d'échauffer; dans les pâles couleurs, la suppression du flux menstruel par cachexie, dans l'obstruction récente du foie ou de la rate, exempte de spasme, ou de disposition à l'inflammation, & dans l'asthme humide. Extérieurement, elle est en usage pour les ulcères sanieuz & putrides, mais elle n'est pas toujours suivie d'un heureux succès. L'Extrait de gentiane irrite l'estomac, échauffe beaucoup & produit rarement des effets aussi avantageuz que la racine de gentiane en substance, ou en infusion.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.
Extrait de gentiane, *Extractum Gentianæ*; comme celui d'aunée, pag. 449.



Fraxinelle. *Fraxinella. Dictamnus albus.*

Dictamnus. (Linn. Hort. Cliff. 161. Spec. plant. 548.)

En Italie. Dans les Provinces méridionales de la France. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin.*

Fleurs, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur très-légèrement âcre & amère. Racine, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur très-amère. *Vivace.*

VERTUS. Les fleurs, ne sont point en usage quoiqu'elles aient été recommandées dans les maladies de foiblesse. La racine ranime les forces vitales & musculaires, & quelquefois remédie au dégoût par des matières pituiteuses: elle est indiquée dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses; dans l'épilepsie par des vers renfermés dans l'estomac & les intestins; dans l'épilepsie par des humeurs séreuses; souvent elle fait mourir les vers contenus dans les premières voies.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Aristolochie vulgaire. *Aristolochia vulgaris. Aristolochia clematitis.*

Aristolochia foliis cordatis, caule erecto, floribus axillaribus confertis. (Linn. Hort. Ups. 279. Spec. plant. 1364.)

En Allemagne, en France. Aux environs de Lyon, proche de

Trévoux sur les bords de la Saône, & au dessous du Mont-Pilat, sur les bords du Rhône. *Fleurit en Juin.*

Racine, d'une odeur aromatique forte & nauséabonde, d'une saveur amere & âcre. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe, cause des nausées & souvent le vomissement; elle est indiquée dans les especes de maladies soporeuses par des humeurs séreuses. Exterieurement, elle est quelquefois utile dans les ulcères putrides, sanieux & peu sensibles.

PRÉPARAT. Racine seche & réduite en petits morceaux; depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, en infusion dans six onces d'eau.



Petite Aristoloche. *Aristolochia tenuis.* *Aristolochia Pistolochia.*

Aristolochia foliis cordatis crenulatis subtus reticulatis, petiolatis floribus solitariis. (Gouan. Monsp. 476. Linn. Spec. plant. 2364.)

En Espagne. En France, aux environs de Narbonne.

Racine récente, d'une odeur piquante & aromatique légère; d'une saveur amere, âcre & piquante. Seche, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur amere & médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. La racine récente échauffe beaucoup & réveille puissamment les forces vitales & musculaires. Elle est indiquée dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses, particulièrement dans la paralysie & les maladies soporeuses. La racine seche, moins active, est recommandée dans les mêmes especes de maladies.

PRÉPARAT. Racine récente, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans huit onces d'eau. Racine seche, comme celle d'aristoloche vulgaire, pag. 461.





Serpentaire de Virginie. *Serpentaria Virginiana.*
Aristolochia Serpentaria.

Aristolochia foliis cordato-oblongis planis, caulibus infirmis supernè flexuosis teretibus, floribus solitariis. (Gron. Virg. 140. Linn. Spec. plant. 1363.)

Dans la Virginie. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Racine, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & amère. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe beaucoup; quelquefois elle excite le cours des urines, elle constipe, reveille les forces vitales & musculaires, augmente la transpiration insensible lorsque le sujet s'y trouve disposé: par un trop long usage elle cause dans la région épigastrique, des douleurs plus ou moins vives: elle est indiquée dans les fièvres intermittentes, particulièrement dans la fièvre tierce essentielle; & dans la fièvre quarte essentielle avec abattement des forces vitales, sans soif ni chaleur considérables; dans les maladies de foiblesse par des humeurs sereuses, principalement dans les especes de maladies soporeuses; elle est très-rarement utile dans la petite vérole & la rougeole, lorsque l'éruption est rentrée & que les forces vitales sont en partie détruites. Il est très-incertain que soit intérieurement, soit extérieurement, elle convienne dans la morsure des serpents, & dans la gangrene humide.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée & tamisée, depuis six grains jusqu'à une drachme, incorporée avec un syrop, ou délayée dans trois onces d'eau. Racine réduite en petits morceaux, depuis quinze grains jusqu'à trois drachmes, en macération au bain-marie dans six onces d'eau.



Aristolochie longue. *Aristolochia longa.*

Aristolochia foliis cordatis petiolatis integerrimis obtusiusculis, caule infirmo, floribus solitariis. (Gouan. Monsp. 477. Linn. Spec. plant. 1364.)

En Espagne, en Italie, en France, aux environs de Narbonne. *Fleurit en Avril & Mai.*

Racine, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amere & âcre. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe, altere, constipe, réveille puissamment les forces vitales & musculaires, n'augmente pas d'une maniere sensible le cours des urines & la transpiration insensible. Elle est indiquée dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses ou pituiteuses, particulièrement dans les especes de maladies soporeuses par des humeurs séreuses, dans les pâles couleurs, la suppression du flux menstruel par l'impression trop vive des corps froids & avec cachexie, dans l'asthme humide chez les sujets d'un tempérament pituiteux. Extérieurement, dans les ulcères putrides, sanieux, peu douloureux & anciens.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la Serpentaire de Virginie, pag. 462.

Aristolochie ronde. *Aristolochia rotunda.*

Aristolochia foliis cordatis subsessilibus obtusis, caule infirmo, floribus solitariis. (Gouan. *Monsp.* 476. Linn. *Spec. plant.* 1364.)

En Italie, en Espagne. En France, dans les environs de Narbonne. *Fleurit en Avril & Mai.*

Racine, d'une odeur aromatique forte, nauséabonde, d'une saveur très-amere & âcre. *Vivace.*

VERTUS. La racine l'emporte sur toutes les autres especes d'aristolochie, lorsqu'il faut ranimer les forces vitales & musculaires, & dans les especes de maladies soporeuses par des humeurs séreuses ou pituiteuses; mais elle irrite davantage l'estomac & échauffe beaucoup plus; cependant plusieurs Praticiens se servent indifféremment de la racine de l'aristolochie longue & de celle de l'aristolochie ronde, dans toutes les especes de maladies où l'aristolochie longue est indiquée.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la Serpentaire de Virginie, pag. 462.

Couleuvrée. *Colubrina. Strychnos colubrina.*

Strychnos foliis ovatis acutis, cirrhis simplicibus. (Linn. *Amœn. Academ.* 2. 119. *Spec. plant.* 271.)

Arbre; dans l'Inde.

Bois de la racine, inodore, d'une saveur très-amere & âcre.

VERTUS. Bois de la racine échauffe considérablement, excite des nausées, le vomissement, des coliques plus ou moins vives & quelquefois des convulsions. L'observation n'a rien prononcé sur les vertus qu'on attribue à ce bois, de combattre les fièvres intermittentes rebelles au quinquina, de faire mourir les vers contenus dans les premières voies, & lorsqu'il est ancien de ne produire ni nausées, ni vomissement. C'est un médicament dangereux & très-suspect.

PRÉPARAT. Bois de la racine réduit en petits morceaux, depuis six grains jusqu'à une drachme, en macération au bain-marie dans six onces de vin généreux, ou d'eau du Rhône filtrée.



Suie de cheminée. *Fuligo.*

Dans nos cheminées.

Produit de la combustion des substances végétales & animales; noire, inodore, d'une saveur très-amère & âcre; en partie soluble dans l'eau & dans l'esprit de vin; & en partie insoluble dans l'un & l'autre fluide; susceptible de se décomposer dans les vaisseaux clos.

VERTUS. La Suie de cheminée cause beaucoup de chaleur dans l'œsophage & dans la région épigastrique; elle altère, rarement elle donne des coliques, souvent elle constipe: elle fait mourir les vers contenus dans les premières voies, même le ver solitaire lorsqu'elle est prescrite à haute dose & associée avec l'aloës. L'observation n'a pas encore approuvé ses bons effets dans les fièvres intermittentes; la suppression du flux menstruel par l'impression des corps froids & avec cachexie; les pâles couleurs, & l'affection hystérique; ni extérieurement, dans les ulcères sanieux, fétides & insensibles.

PRÉPARAT. Suie de cheminée pulvérisée & tamisée, depuis quinze grains jusqu'à demi-once, délayée dans huit onces d'eau ou de lait, suivant l'indication. Pour le ver solitaire, ajoutez aloës succotrin pulvérisé & tamisé, depuis dix grains jusqu'à demi-drachme.



Bœuf. *Bos. Bos Taurus.*

Bos cornibus teretibus extrorsum curvatis, palearibus laxis.
(Linn. Faun. Suec. 46. Syst. Nat. Regn. Anim. pag. 98.)

Fiel de bœuf, *Fel bovinum*; fluide contenu dans la vésicule du bœuf, d'un jaune verdâtre, d'une odeur légèrement nauséabonde, d'une saveur très-amère; rendant les graisses, les huiles, les baumes, les résines & les gommes résines, miscibles avec l'eau.

VERTUS. On a écrit que le fiel de bœuf en onction sur le bas-ventre, faisoit mourir les vers contenus dans l'estomac & les intestins; qu'en onction sur le visage & les autres parties du corps, il enlevoit les taches de la peau; qu'en onction sur les membres affectés de paralysie par des humeurs séreuses, il leur rendoit le mouvement & le sentiment; que sous forme d'onguent, il détergeoit les ulcères sanieux & peu sensibles. Ces vertus ne sont point fondées sur l'observation. Intérieurement, il n'est pas en usage, & ses effets ne sont point connus.

PRÉPARAT. Seul, en onction.

Poudre de Guttete. *Pulvis de Gutteta.*

Poudre composée de Gui de chêne, des racines de fraxinelle & de pivoine, des semences de pivoine & d'arroche, de corail rouge & d'ongle d'élan; d'une odeur légèrement aromatique, d'une saveur amère, d'une couleur un peu rougeâtre.

VERTUS. La poudre de Guttete est recommandée pour combattre l'épilepsie & les autres genres de maladies convulsives. Malgré l'usage fréquent de cette poudre, aucune observation n'est en sa faveur. A haute dose, elle fatigue souvent l'estomac; elle n'échauffe pas sensiblement; elle absorbe peu les acides contenus dans les premières voies. — La poudre antispasmodique, que plusieurs Praticiens préfèrent à la poudre de Guttete, à cause du cinabre, du succin, du castoreum & de la racine de petite valériane qu'elle contient de plus, l'emporte rarement en efficacité. Elle échauffe beaucoup plus, elle cause ordinairement de la soif; quelquefois elle fatigue l'estomac, elle produit des coliques, & elle absorbe moins

les acides renfermés dans l'estomac & les intestins, parce que la dose du corail en est plus petite.

PRÉPARAT. Prenez gui de chêne, racine de fraxinelle & de pivoine, semences de pivoine, de chacun desséché & pulvérisé, demi-once; semences d'arroches pulvérisées, corail rouge porphyrisé, de chacun, deux drachmes; ongle d'élan rapé, demi-once: mêlez, vous aurez la *Poudre de Gutte*, qu'il faut conserver dans un vase de crystal exactement bouché. Depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, délayée dans cinq onces d'eau. — Retranchez du mélange ci-dessus, demi-drachme de corail rouge; ajoutez racine de petite valériane desséchée & pulvérisée, demi-once; succin jaune pulvérisé, une drachme & demie; castoreum pulvérisé, vingt grains; cinabre artificiel porphyrisé, deux drachmes; vous aurez la *Poudre antispasmodique*, *Pulvis antispasmodicus*. Depuis dix grains jusqu'à une drachme, délayée dans trois onces d'eau.

—
 FORTIFIANTS AROMATIQUES. Résolutifs. Stimulants. Toniques. Corroborants. Échauffants. Céphaliques. Aphrodisiaques. Balsamiques. Antispasmodiques. Antihystériques. Alexitères. Cardiaques. Carminatifs. Exanthématiques. Fondants.

—
 Œil de bœuf. *Buphtalmum*. *Anthemis Tinctoria*.

Anthemis foliis bipinnatis serratis subtus tomentosis, caule corymboso. (Linn. Spec. plant. 1263.)

Dans les prés secs de la Suedè, de l'Allemagne & de la France. Dans les prés secs des environs de Lyon. *Fleurit en Mai & Juin.*

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur légèrement amère & médiocrement âcre. Feuilles, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur herbacée & médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Il est d'observation que les fleurs ont été employées sans succès contre les vers des premières voies; dans la suppression du flux menstruel & des lochies par l'impression des corps froids, & dans l'ictère essentiel & ancien. Les feuilles n'ont pas été accompagnées d'un succès plus heureux dans ces espèces de maladies, particulièrement dans la dernière espèce.

PRÉPARAT. Fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans cinq onces d'eau du Rhône filtrée. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans la même quantité d'eau.



Œillet. *Tunica. Dianthus Caryophyllus.*

Dianthus floribus solitariis : squamis calycinis sub ovatis brevissimis, corollis crenatis. (Linn. Hort. Cliff. 164. Spec. plant. 387.)

ŒILLET ROUGE DES JARDINS. *Dianthus coronarius. — Caryophyllus maximus ruber.* (Bauh. Pin. 207. Linn. Spec. plant. 387.) Variété.

En Italie. Sur les montagnes de la Suisse. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur herbacée & légèrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Sans être fondé sur l'observation, on a avancé que les fleurs ranimoient puissamment les forces vitales & musculaires ; qu'elles combattoient plusieurs genres de maladies convulsives, telles que l'épilepsie ; qu'elles calmoient les accès d'affection hystérique & d'affection hypocondriaque ; qu'elles guérissent plusieurs especes de maladies de foiblesse, telles que la paralysie par des humeurs sereuses, la léthargie par des humeurs sereuses. L'infusion la plus forte des fleurs réveille à peine les forces vitales ; elle est par conséquent incapable de produire de tels effets. — Le Syrop d'œillet jouit des mêmes vertus que les fleurs. — La Conserve d'œillet souvent fatigue l'estomac, & ne doit jamais être préférée à l'infusion, ou au syrop d'œillet. — L'Eau distillée d'œillet flatte l'odorat, mais ne ranime pas sensiblement les forces vitales.

PRÉPARAT. Fleurs récentes, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau. — Fleurs seches, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans la même quantité d'eau.

Syrop d'Œillet, *Syrupus Tunica*, comme le syrop de violettes, pag. 159. de couleur rouge, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur douce & légèrement âcre. — Conserve d'Œillet, *Conserva Tunica*, comme celle de roses, pag. 265. — Eau distillée d'Œillet, *Aqua stillatitia ex Floribus Tunica*, comme celle de lis, pag. 107.





Jasmin. *Jasminum. Jasminum officinale.*

Jasminum foliis oppositis pinnatis. (Linn. Hort. Cliff. 5. Spec. plant. 9.)

Arbrisseau. Dans l'Inde orientale. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur herbacée, très-légèrement âcre.

VERTUS. Les fleurs flattent l'odorat. Il n'est point prouvé par l'observation qu'intérieurement elles aident à l'expectoration dans l'asthme humide & la toux catarrhale, à la résolution dans la pleurésie essentielle & dans la péripleurésie essentielle, & au jeu de la respiration dans le plus grand nombre des maladies de poitrine; qu'extérieurement unies avec des huiles par expression, elles calment les especes de maladies douloureuses de la matrice, diminuent la rigidité des membres, & contribuent à accélérer l'accouchement.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles d'Oeillet, pag. 467. Huile de Jasmin, *Oleum ex Floribus Jasmini per macerationem*, comme celles de lis, pag. 107.



Doronic. *Doronicum. Doronicum pardalianches.*

Doronicum foliis cordatis obtusis denticulatis; radicalibus petiolatis; caulinis amplexicaulibus. (Linn. Spec. plant. 2247.)

Sur les montagnes de la Suisse. A Pilat, aux environs de Lyon. Dans les bois, au dessous de Caluire du côté de la Saône. Fleurit en Juin & Juillet.

Racine, d'une odeur aromatique légère, douce & plus forte lorsqu'elle est récente; d'une saveur douce & médiocrement âcre. Vivace.

VERTUS. Les uns regardent la racine comme vénéneuse; les autres, comme propre à détruire le vertige par des humeurs séreuses, l'épilepsie par des humeurs séreuses, la palpitation du cœur par un anévrisme, le météorisme & plusieurs especes de maladies de foiblesse. Ni les uns ni les autres ne sont appuyés sur aucune observation.

PRÉPARAT. Racine sèche, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans six onces d'eau.



Couronne impériale. *Corona imperialis. Fritillaria imperialis.*

Fritillaria racemo comoso inferne nudo, foliis integerrimis.
(Linn. Hort. Ups. 82. Spec. plant. 435.)

En Perse. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Avril.
Racine, d'une odeur aromatique forte, approchant de celle de l'ail, & nauséabonde; d'une saveur médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. A éprouver, soit intérieurement, soit extérieurement, quoiqu'il soit écrit qu'elle résolve les tumeurs du foie, qu'elle dissipe l'ictère, & qu'extérieurement, elle favorise le changement des tumeurs phlegmoneuses en abcès, & qu'approchée du nez, elle calme l'accès hystérique; ses vertus soit intérieures, soit extérieures, sont encore à éprouver.

PRÉPARAT. Racine, macérée au bain-marie dans une très-petite quantité d'eau, ensuite broyée dans un mortier de marbre jusqu'à consistance de cataplasme.



Muguet des bois. *Matrisylva. Asperula odorata.*

Asperula foliis oëtonis lanceolatis, florum fasciculis pedunculatis. (Linn. Flor. Suec. 224. Spec. plant. 250.)

En Europe. En France; dans les endroits ombrageux. Aux environs de Lyon, dans les bois de la Duchere, de Caluire, de Dardilly. Fleurit en Mai, Juin & Juillet.

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur herbacée, douce & légèrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les fleurs ne provoquent pas sensiblement le cours des urines, ni le flux menstruel supprimé par l'impression des corps froids; elles raniment légèrement les forces vitales; elles rétablissent rarement les éruptions cutanées supprimées; elles sont inutiles dans l'obstruction récente du

foie & de la rate, & dans la gale; rarement elles sont avantageuses dans l'ictère essentiel; extérieurement, elles ne consolident point les plaies récentes.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles d'œillet, pag. 467.

Mélilot. *Melilotus. Trifolium Melilotus officinalis.*

Trifolium leguminibus racemosis nudis dispermis rugosis acutis, caule erecto. (Linn. Hort. Cliff. 376. Spec. plant. 1078.)

En Europe. Aux environs de Lyon; le long des chemins, & dans les prés des Broteaux. Fleurit en Juillet & Août.

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur herbacée, & légèrement âcre. Annuelle. Bisannuelle.

VERTUS. Les fleurs raniment peu les forces vitales, aident rarement à expectorer, ne favorisent pas d'une manière sensible le cours des urines, la résolution de la pleurésie essentielle & de la péripneumonie essentielle, la diminution de la colique néphrétique, & celle des douleurs qu'éprouvent les femmes avant & après l'accouchement; elles sont très-rarement utiles dans les pertes blanches; extérieurement, elles contribuent quelquefois à la résolution des tumeurs inflammatoires, particulièrement des tumeurs inflammatoires des mamelles & des testicules.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles d'œillet, pag. 467.

Fénugrec. *Fænugræcum. Trigonella Fænugræcum.*

Trigonella leguminibus sessilibus strictis erectiusculis subsulcatis acuminatis, caule erecto. (Linn. Hort. Ups. 229. Spec. plant. 1095.)

En Languedoc; aux environs de Montpellier. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Mai & Juin.

Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur légèrement âcre & douce. Annuelle.

VERTUS. On prétend, sans être fondé sur l'observation, que les semences guérissent les écrouelles, les tumeurs du foie, de la rate & du mésentère; qu'elles excitent l'expectoration des matières muqueuses, diminuent l'asthme

FORTIFIANTS AROMATIQUES. 471

humide, chassent les graviers des reins & de la vessie, détergent les vièeres des reins & de la vessie; qu'extérieurement, le mucilage des semences hâse la suppuration des tumeurs phlegmoneuses, enleve les taches de la peau, & calme l'ophthalmie érysipélateuse; elles échauffent peu, elles nourrissent médiocrement.

PRÉPARAT. Semences, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, macérées au bain-marie dans huit onces d'eau du Rhône filtrée.



Thé. Thea. Thea Bohea.

Thea floribus hexapetalis. (Linn. Hort. Cliff. 204. Spec. plant. 734.)

Arbrisseau. A la Chine & au Japon, près du pied des montagnes, sur les bords des ruisseaux & des fleuves. Fleurit en Mai.

Feuilles seches, d'une odeur aromatique légère & douce; d'une saveur herbacée un peu austere.

VERTUS. L'infusion des feuilles augmente la force & la vélocité du poul, accélere la digestion, constipe légèrement, ne calme point la soif, diminue plutôt l'expectoration qu'elle ne la favorise, excite quelquefois le cours des urines; elle rend plus vives & de plus longue durée, les douleurs d'estomac, & les coliques par des matieres bilieuses; elle porte préjudice aux sujets maigres, bilieux, sanguins, exposés à des mouvements convulsifs; aux hystériques, aux hypocondriaques, à ceux qui sont ataqués d'ophthalmie & de paralysie; elle est indiquée dans la douleur d'estomac par excès d'aliments, dans le dégoût par des matieres pituiteuses, les maladies soporeuses par des humeurs séreuses ou pituiteuses, les douleurs de tête par excès d'aliments: elle convient aux personnes sédentaires, replettes, à celles qui respirent un air humide & marécageux, telles que les Hollandois.

PRÉPARAT. Feuilles seches, depuis trois grains jusqu'à demi-drachme, en infusion dans cinq onces d'eau.



Tilleul. Tilia. Tilia europæa.

Tilia floribus nectario destitutis. (Linn. Spec. plant. 733.)

Arbre; en Europe. Aux environs de Lyon. Fleurit en Juin.
Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur douce & légèrement âcre.

VERTUS. Les fleurs raniment légèrement les forces vitales ; elles sont recommandées dans les maladies convulsives, particulièrement dans l'épilepsie ; dans plusieurs espèces de maladies d'esprit, telles que le vertige par des humeurs séreuses, la folie & l'affection hypocondriaque ; mais ces vertus ne sont point fondées sur l'observation : ces fleurs ne provoquent ni l'insensible transpiration, ni le cours des urines. — L'Eau distillée des Fleurs est inutile dans les maladies convulsives.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles d'œillet, pag. 467. Eau distillée des Fleurs de Tilleul, *Aqua stillatitia ex Floribus Tilia*, comme l'eau distillée des Fleurs de lis, pag. 107.



Giroffier jaune. *Leucjum luteum. Cheiranthus Cheiri.*

Cheiranthus foliis lanceolatis acutis glabris, ramis angulatis.
(*Linn. Hort. Cliff. 334. Spec. plant. 924.*)

En Suisse, en Espagne, en Angleterre. En France. Proche de Lyon, sur les vieilles murailles & sur les toits des anciennes maisons situées aux pieds des montagnes. *Fleurit en Mai & Juin.*
Fleurs giroflées, *cheiri flores* ; d'une odeur aromatique douce, d'une saveur légèrement âcre & un peu amère. *Vivace. Bisannuelle.*

VERTUS. Les fleurs réveillent médiocrement les forces vitales, elles échauffent légèrement, elles n'accroissent pas d'une manière sensible le cours des urines ; rarement elles rétablissent le flux menstruel supprimé par l'impression des corps froids, leurs succès sont très-incertains dans les maladies soporeuses par des humeurs séreuses, dans l'ictère essentiel, & dans les maladies convulsives par des humeurs séreuses.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles d'œillet, pag. 467.



Galega. *Galega. Galega officinalis.*

Galega leguminibus stridis credis, foliolis lanceolatis stridis nudis. (*Linn. Spec. plant. 1062.*)

En Espagne, en Italie, en Afrique. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Été.*

Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur fade, un peu âcre. *Vivace.*

VERTUS.

VERTUS. Il n'y a point d'observations qui prouvent que les feuilles excitent la sueur, & qu'elles soient avantageuses, 1°. dans la petite vérole & la rougeole, lorsque l'éruption est trop lente, ou est rentrée; 2°. dans les maladies des enfants par les vers, telles que l'épilepsie par les vers; 3°. dans la morsure des serpents.

PRÉPARAT. Feuilles récentes, depuis deux drachmes jusqu'à une once, en infusion dans six onces d'eau. Feuilles seches, depuis une drachme jusqu'à demi-once, en infusion dans la même quantité d'eau.



Souchet rond. *Cyperus rotundus.*

Cyperus culmo triquetro subnudo umbella decomposita : spicis alternis linearibus. (Linn. Flor. Zeyl. 36. Spec. plant. 67.)

Dans l'Inde.

Racine, d'une odeur aromatique douce; d'une saveur douce, médiocrement amère & légèrement austère.

VERTUS. Le défaut d'observations, doit faire douter que la racine convienne dans l'asthme humide, & dans l'hydropisie avec lésion du foie; qu'en gargarisme, elle soit utile dans les ulcères de la bouche, le relâchement des gencives & l'ébranlement des dents.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de doronic, pag. 468.



Souchet long. *Cyperus longus.*

Cyperus culmo triquetro folioso, umbella foliosa supradecomposita, pedunculis nudis, spicis alternis. (Roy. Lugdb. 50. Linn. Spec. plant. 67.)

Dans les endroits marécageux de l'Italie & de la France. Aux environs de Lyon, proche de quelques fontaines entre Anse & Villefranche. Fleurit en Juillet & Août.

Racine, d'une odeur aromatique forte & douce; d'une saveur plus âcre que la racine précédente, & un peu austère. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe, restaure les forces vitales & musculaires, constipe, fortifie l'estomac; elle est indiquée dans le dégoût par des ma-

tières pituiteuses, dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses, & dans l'asthme humide; comme masticatorie, elle est utile dans le relâchement du voile du palais, dans la difficulté de mouvoir la langue par des humeurs séreuses, & dans le relâchement des gencives; en gargarisme, dans les ulcères de la bouche; en lotion, dans les ulcères peu douloureux du vagin.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée & tamisée, depuis quinze grains jusqu'à demi-drachme, délayée dans quatre onces d'eau, ou incorporée avec un fyrop Racine, réduite en petits morceaux, depuis une drachme jusqu'à trois drachmes, en macération au bain-marie avec six onces d'eau.



Conyse du Canada. *Conyza Canadensis.* *Erigeron Canadense.*

Erigeron caule floribusque paniculatis. (Linn. Hort. Cliff. 407. Spec. plant. 1220.)

Au Canada; & maintenant dans l'Europe méridionale. Aux environs de Lyon, dans les Broteaux. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, d'une saveur piquante & âcre, d'une odeur aromatique, médiocrement forte. *Annuelle.*

VERTUS. Les feuilles raniment les forces vitales & musculaires; il seroit à désirer qu'on éprouvât ses effets dans les maladies de foiblesse.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Ormin. *Horminum.* *Salvia Horminum.*

Salvia foliis obtusis crenatis, bracteis summis sterilibus majoribus coloratis. (Linn. Hort. Cliff. 12. Spec. plant. 34.)

En Grece, en Italie. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur amère & légèrement âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Les feuilles raniment légèrement les forces vitales; elles sont indiquées dans le dégoût par foiblesse d'estomac, & dans le dégoût par des manières pituiteuses; sous forme de collyre, elles sont quelquefois utiles dans l'ophtalmie humide.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Ormin des prés. *Horminum pratense. Salvia pratensis.*

Salvia foliis cordato-oblongis: summis amplexicaulibus, verticillis subnudis, corollis galea glutinosis. (Linn. Flor. Succ. 2. n. 32. Spec. plant. 35.)

Dans les prés de l'Europe. Aux environs de Lyon, dans les prés & particulièrement dans les pâturages du bois d'Ar. *Fleurit au Printemps.*

Fleurs, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur médiocrement âcre. Feuilles, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur médiocrement âcre & amère. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles sont à éprouver, quoiqu'on prétende qu'elles jouissent des mêmes vertus que les feuilles de sauge.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Sauge. *Salvia. Salvia officinalis.*

Salvia foliis lanceolato-ovatis integris crenulatis, floribus spicatis, calycibus acutis. (Linn. Hort. Cliff. 22. Spec. plant 34.)

Arbrisseau; en Italie; en France, dans le Languedoc. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Mai & Juin.*

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre. Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement amère & âcre.

VERTUS. Les fleurs & principalement les feuilles, raniment les forces vitales & musculaires, elles échauffent, alterent & constipent: elles sont indiquées dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses, dans les pâles couleurs, les fièvres intermittentes avec cachexie, le rachitisme, l'asthme humide, & dans la toux catarrhale lorsque l'irritation est considérablement diminuée: elles sont très-rarement avantageuses dans les maladies convulsives, dans la diarrhée par des humeurs pituiteuses, & dans les fleurs blanches.

L'Eau distillée des fleurs, à haute dose, réveille à peine les forces vitales; l'infusion des fleurs est toujours préférable. — Le Vinaigre de sauge tient les premières vertus du vinaigre: il est indiqué dans les maladies où les humeurs tendent vers la putridité & où les forces vitales & musculaires sont abattues; extérieurement, il flatte l'odorat, réveille les forces vitales, & souvent préserve des mauvais effets des exhalaisons putrides. — L'Huile par infusion de sauge, en onction sur les parties paralysées ou foibles, y produit rarement des effets avantageux. — L'Huile essentielle de sauge, en onction, est recommandée pour la paralysie séreuse; mais l'observation n'a pas confirmé cette vertu. — L'Eau spiritueuse de sauge doit sa plus grande activité à l'esprit de vin; elle réveille puissamment les forces vitales & flatte l'odorat.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles d'œillet, pag. 467. — Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. — Eau distillée de Saugé, *Aqua stillatitia ex Floribus & Folis Salviae*, comme celle de lis, pag. 107. — Vinaigre de Saugé, *Acetum Florum & Foliorum Salviae*, comme le vinaigre rosat, pag. 265. — Huile par infusion de Saugé, *Oleum per infusionem Florum & Foliorum Salviae*, comme l'huile rosat, pag. 265. — Huile essentielle de Saugé, *Oleum essentielle ex Floribus & Folis Salviae*, comme celle de rue, pag. 140. — Remplissez la moitié du bain-marie d'un alambic de feuilles récentes mondées & de fleurs récentes avec leurs calices, de chacune parties égales; versez dessus, de l'esprit de vin en suffisante quantité pour qu'il recouvre d'un travers de doigt les fleurs & les feuilles; distillez jusqu'à ce qu'il ne sorte plus d'esprit de vin, soumettez au bain-marie la liqueur contenue dans le récipient; dès qu'il en aura passé environ les deux tiers, cessez la distillation, vous aurez l'Eau spiritueuse de Saugé, *Aqua spiritiosa Salviae*; transparente, fluide, d'une odeur aromatique spiritueuse, d'une saveur spiritueuse & âcre: depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes.



Orvale. *Sclarea. Salvia Sclarea.*

Salvia foliis rugosis cordatis oblongis villosis, serratis, bracteis floralibus calyce longioribus concavis acuminatis. (Linn. Hort. Cliff. 12. Spec. plant. 38.)

En Syrie, en Italie. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amère & âcre. Bisannuelle.

VERTUS. Les feuilles plus actives que celles de sauge, sont indiquées dans les espèces de maladies où les feuilles de sauge sont trop foibles. On a avancé

sans donner l'observation pour preuve, que le long usage des feuilles portoit préjudice dans les maladies de la tête.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Romarin. *Rosmarinus. Rosmarinus officinalis.*

Rosmarinus. (Linn. Hort. Cliff. 24. Spec. plant. 33.)

Arbrisseau; en Espagne, en Italie; en France; aux environs de Narbonne, sur les collines. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Mai & Juin.

Fleurs, appelées *Anthos*; d'une odeur aromatique forte, d'une saveur médiocrement âcre. Feuilles, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur âcre & amère.

VERTUS. Les fleurs & particulièrement les feuilles sont quelquefois indiquées dans les especes de maladies où les feuilles de sauge n'ont produit aucun effet sensible; elles échauffent beaucoup, elles raniment les forces vitales & musculaires, elles constipent, elles alterent; rarement elles détruisent les tumeurs du mésentere chez les enfans. — L'Eau distillée de romarin ne l'emporte dans aucune espece de maladie, sur la plus légère infusion des feuilles; elle ranime à peine les forces vitales. — La Conterve de romarin fatigue souvent l'estomac, & échauffe beaucoup plus que l'infusion. — Le Miel de romarin convient dans l'asthme pituiteux, & sur la fin de la toux catarrhale. — L'Huile essentielle de romarin a été donnée en onction, pour rétablir le mouvement & le sentiment des membres paralysés, mais souvent sans succès. — Le Vinaigre de romarin produit les mêmes effets que le vinaigre de sauge. — L'Eau de la Reine d'Hongrie réveille avec assez d'activité les forces vitales; extérieurement, elle flatte l'odorat, & en même temps ranime les forces vitales; en onction, en fomentation & en lotion, elle est indiquée dans la plupart des especes de maladies où l'esprit de vin est utile.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celles d'œillet, pag. 467. — Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. — Eau distillée de Romarin, *Aqua florum Rosmarini*, comme celle de lis, pag. 107. — Conserve de Romarin, *Conserva florum & foliorum Rosmarini*, *Conserva Anthos*, comme celle de roses, pag. 265. — Miel de Romarin, *Mel ex foliis & floribus Rosmarini*, *Mel anthosatum*, comme le Miel rosat, pag. 265. — Huile essentielle de Romarin, *Oleum essentielle ex floribus & foliis Rosmarini*, comme celle de rue, pag. 140. — Vinaigre de Romarin, *Acetum foliorum & florum Rosmarini*, comme le vinaigre rosat, pag. 265. — Eau de la Reine d'Hon-

grie, *Aqua Regina Hungaria*, *Aqua spiritiosa ex foliis & floribus Rorismarini*, comme l'eau spiritueuse de sauge, pag. 475.



Contrevenin. *Contrajerva. Dorstenia Contrajerva.*

Dorstenia acaulis, *foliis pinnatifido-palmatis, serratis, floribus quadrangulis.* (Linn. Spec. plant. 176.)

Dans la nouvelle Espagne; au Mexique; au Pérou; dans l'Isle de Saint-Vincent.

Racine, d'une odeur aromatique douce & légère; d'une saveur légèrement amère, un peu âcre & austère. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe médiocrement, elle fortifie l'estomac & constipe; elle est indiquée dans le dégoût par des matières pituiteuses, dans la diarrhée séreuse, la diarrhée par faiblesse d'estomac ou des intestins, le météorisme sans disposition inflammatoire & avec faiblesse; rarement elle est utile dans les maladies par les vers sans penchant à l'inflammation & avec abattement des forces vitales; dans les fièvres intermittentes elle ne provoque pas l'insensible transpiration.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de fouchet long, pag. 473.



Agripaume. *Cardiaca. Leonurus Cardiaca.*

Leonurus foliis caulinis lanceolatis trilobis. (Linn. Hort. Cliff. 313. Spec. plant. 817.)

En Europe; dans les endroits escarpés. Aux environs de Lyon, vers l'hermitage de Polémieux. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte; d'une saveur amère, un peu âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles échauffent, elles excitent rarement le cours des urines, quelquefois elles favorisent l'expectoration, elles constipent, elles accélèrent la digestion, lorsqu'elle est dérangée par la faiblesse de l'estomac, ou par l'abondance des humeurs pituiteuses: elles sont indiquées dans un grand nombre de maladies de faiblesse, dans le rhachitis, l'asthme humide,

FORTIFIANTS AROMATIQUES. 479

le météorisme avec foiblesse ; dans la rétention du flux menstruel , ou des fleurs blanches , par l'impression du froid , avec cachexie & sans disposition inflammatoire ; dans les pâles couleurs & les maladies causées par les vers chez les enfants , sans fièvre , soif , ni inflammation ; elle est nuisible dans la plupart des maladies convulsives : extérieurement , le suc exprimé des feuilles déterge rarement les ulcères fétides & sanieus.

PRÉPARAT. Feuilles , comme celles de galega , pag. 472.



Calament. *Calamintha. Melissa Calamintha.*

Melissa pedunculis axillaribus dichotomis longitudine foliorum.
(Linn. Spec. plant. 827.)

En Italie ; en Espagne ; en France. Aux environs de Lyon , dans les bois de Dommartin. Fleurit en Juin & Juillet.

Feuilles , d'une odeur aromatique douce ; d'une saveur légèrement amère & médiocrement âcre. Vivace.

VERTUS. Les feuilles échauffent médiocrement , excitent peu le cours des urines , favorisent quelquefois l'expectoration , réveillent les forces languissantes de l'estomac & des intestins : elles sont indiquées dans le dégoût par foiblesse d'estomac , le dégoût par des matières pituiteuses , l'asthme humide , & la toux catarrhale. Il n'existe point d'observations qui prouvent leur utilité dans l'ulcère des reins & de la vessie , & dans le crachement de sang.

PRÉPARAT. Feuilles , comme celles de galega , pag. 472.



Melisse. *Melissa. Melissa officinalis.*

Melissa racemis axillaribus verticillatis : pedicellis simplicibus.
(Linn. Spec. plant. 827.)

Sur les montagnes de l'Italie , de la Suisse & de la Savoie. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin , Juillet & Août.

Feuilles , d'une odeur aromatique douce , d'une saveur médiocrement âcre. Vivace.

VERTUS. Les feuilles échauffent , alterent , consipent , réveillent les forces vitales : elles sont indiquées dans les pâles couleurs , dans la suppres-

sion du flux menstruel, des lochies & des fleurs blanches par l'impression des corps froids & avec foiblesse : quelquefois elles calment les accès d'affection hystérique & d'affection hypocondriaque : elles sont nuisibles dans la palpitation du cœur, & dans la plupart des maladies convulsives.

L'Eau distillée de Melisse ne doit jamais être substituée à l'infusion des feuilles, quelle que soit l'espece de maladie : à très-haute dose, elle augmente à peine la force du poulx. — L'Huile essentielle de Melisse n'est pas en usage intérieurement, elle échauffe beaucoup & pourroit enflammer l'estomac, quoiqu'unie avec beaucoup de sucre. — L'Extrait de Melisse ne sauroit tenir lieu de l'infusion des feuilles. — Le Syrop de Melisse ne diffère point de l'infusion des feuilles édulcorée avec du sucre. — L'Eau de Melisse composée, prescrite pour calmer les maladies douloureuses de la tête & de l'estomac, & les accès de passion hystérique, produit très-rarement ces effets, lors même qu'il y a foiblesse des forces vitales : extérieurement, en onction & en fomentation, elle fortifie ; elle modere les suites des vives contusions mais l'esprit de vin seul jouit des mêmes vertus.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. — Eau distillée de Melisse, *Aqua stillatitia ex foliis Melissæ*, comme celle de lis, pag. 107. — Huile essentielle de Melisse, *Oleum essentielle ex foliis Melissæ*, comme celle des feuilles de rue, pag. 140. — Extrait de Melisse, *Extractum à foliis Melissæ*, comme l'extrait des feuilles de fumeterre, pag. 435. — Syrop de Melisse, *Syrupus ex foliis Melissæ*, comme celui des feuilles de capillaire, pag. 161. — Prenez feuilles de melisse récentes, une livre & demie ; zeste de citron récent, quatre onces ; noix muscades concassées, deux onces ; semences de coriandre pulvérisées, huit onces ; gérosles divisées, canelle pulvérisée, de chacun deux onces ; racine d'angélique pulvérisée, une once ; esprit de vin rectifié, huit livres ; ensuite procédez comme pour l'eau spiritueuse de sauge, vous aurez l'Eau de Melisse composée, *Aqua composta spirituosæ Melissæ*.



Calament des montagnes. *Calamintha montana.*
Melissa grandiflora.

Melissa pedunculis axillaribus dichotomis longitudine florum.
(Linn. Spec. plant. 827.)

Sur les montagnes de l'Allemagne & de la France. Dans la plupart des bois situés sur les montagnes des environs de Lyon, particulièrement dans les bois du Mont-Pilat. Fleurit en Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & médiocrement amere. *Vivace.*

VERTUS.

FORTIFIANTS AROMATIQUES. 481

VERTUS. Les feuilles plus actives que celles de la mélisse, sont à éprouver dans les especes de maladies, où par défaut d'activité, les feuilles de calament & de mélisse n'ont pas réussi.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Basilic. *Basilicum*. *Ocimum Basilicum*.

Ocimum foliis ovatis glabris, calycibus ciliatis. (Linn. Hort. Cliff. 325. Spec. plant. 833.)

Dans l'Inde; en Perse. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre. Annuelle.

VERTUS. Les feuilles réveillent les forces vitales: elles sont quelquefois indiquées dans les maladies de foiblesse & dans le vomissement par des matieres sereuses ou pituiteuses; elles n'augmentent pas sensiblement le cours des urines, & la quantité du lait; rarement elles provoquent le flux menstruel, suspendu par l'impression des corps froids, & avec foiblesse.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Serpolet. *Serpyllum*. *Thymus Serpyllum*.

Thymus floribus capitatis, caulibus decumbentibus, foliis planis obtusis basi ciliatis. (Linn. Flor. Suec. 477. Spec. plant. 825.)

Arbrisseau; sur les montagnes arides de l'Europe. Aux environs de Lyon, sur les bords des chemins pratiqués dans les montagnes. Fleurit en Juin, Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre.

VERTUS. Les feuilles échauffent, réveillent les forces vitales, consistent: elles sont rarement indiquées dans l'asthme pituiteux, les coliques venteuses, la paralysie par des humeurs sereuses, les pâles couleurs, la suspension du flux menstruel avec cachexie, & dans le vomissement par des humeurs pituiteuses; elles n'augmentent pas d'une maniere sensible la transpiration & les urines; extérieurement, elles sont souvent inutiles & quel-

quelques fois nuisibles, dans les douleurs de tête & dans les douleurs d'oreilles par des humeurs sereuses : en gargarisme elles fortifient les gencives, les muscles du voile du palais & de la langue. — L'Eau distillée de serpolet ne jouit point des vertus de l'infusion des feuilles ; elle ranime à peine les forces vitales.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. — Eau distillée de serpolet, *Aqua Serpylli*, comme celle de lis, pag. 107.



Thym. *Thymus*. *Thymus vulgaris*.

Thymus erectus, foliis revolutis ovatis, floribus verticillato-spicatis. (Linn. Hort. Cliff. 305. Spec. plant. 825.)

Arbrisseau : en Espagne ; en France, dans le Languedoc, aux environs de Narbonne. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte & douce, d'une saveur âcre.

VERTUS. Les feuilles conviennent dans toutes les especes de maladies où les feuilles de serpolet sont indiquées ; elles agissent avec plus de force, elles échauffent, elles raniment, elles constipent. — L'Eau distillée de thym ne reveille pas d'une maniere sensible les forces vitales. — L'Huile essentielle de thym enflamme la bouche & souvent cautérise la portion de la langue qu'elle touche : mise sur la carie d'une dent, quelquefois elle en calme pour un instant la douleur.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. — Eau distillée de thym, *Aqua Thymi*, comme celle de lis, pag. 107. — Huile essentielle de thym, *Oleum essentielle ex foliis Thymi*, comme celle de rue, pag. 140.



Sariette. *Satureja*. *Satureja hortensis*.

Satureja pedunculis bifloris. (Linn. Hort. Ups. 262. Spec. plant. 795.)

En Italie ; en France, aux environs de Narbonne. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur médiocrement âcre. *Annuelle.*

FORTIFIANTS AROMATIQUES. 483

VERTUS. Les feuilles échauffent, réveillent les forces vitales & musculaires, n'excitent pas d'une manière sensible la transpiration, ni le cours des urines, elles fortifient l'estomac & constipent: elles sont indiquées dans un grand nombre d'especes de maladies de foiblesse, & dans le dégoût par des humeurs pituiteuses: quelquefois elles favorisent l'expectoration dans l'asthme humide & sur la fin de la toux catarrhale; à haute dose, elles augmentent les forces musculaires des parties de la génération; extérieurement, elles contribuent quelquefois à la résolution des tumeurs indolentes, formées depuis peu de temps & disposées à se résoudre

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Thym de crete. *Thymum creticum. Satureja capitata.*

Satureja floribus spicatis, foliis carinatis punctatis ciliatis.
(Linn. Mat. Med. 283. Spec. plant. 795.)

Arbrisseau; dans l'Isle de Crete; en Espagne. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin, Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte & douce, d'une saveur âcre.

VERTUS. Les feuilles sont à éprouver dans les especes de maladies où le thym est indiqué, quoiqu'on ait écrit qu'elles étoient plus actives & aussi avantageuses. Elles échauffent beaucoup, réveillent les forces vitales, fortifient l'estomac, & rétablissent quelquefois le flux menstruel supprimé par l'impression des corps froids & avec cachexie.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Stœchas arabe. *Stœchas arabica. Lavandula Stœchas.*

Lavandula foliis lanceolato-linearibus, spica comosa. (Linn. Hort. Cliff. 303. Spec. plant. 800.)

Arbrisseau; dans l'Europe méridionale. Fleurit en Mai & Juin.

Fleurs, d'une odeur aromatique douce & forte, d'une saveur médiocrement âcre & amère.

VERTUS. Les fleurs échauffent, réveillent les forces vitales & musculaires, constipent, favorisent quelquefois l'expectoration des humeurs pituiteuses: elles sont indiquées dans les maladies de foiblesse, particulièrement dans les especes de maladies soporeuses par des humeurs séreuses, & dans l'asthme humide: elles sont rarement utiles dans la passion hystérique & dans l'affection hypocondriaque. — L'eau distillée de Stœchas réveille légèrement les forces vitales & ne produit pas les mêmes effets que l'infusion des fleurs. — Le Syrop de Stœchas simple ne differe point, quant aux vertus, de l'infusion des fleurs édulcorée avec du sucre. — Le Syrop de Stœchas composé échauffe beaucoup, réveille les forces vitales & musculaires, constipe, & quelquefois détermine la transpiration & l'expectoration des humeurs pituiteuses: cependant le syrop de stœchas simple est préférable.

PRÉPARAT. Les fleurs ou les sommités fleuries, desséchées, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie avec cinq onces d'eau. — Eau distillée de stœchas, *Aqua stillatitia ex floribus Stœchadis*, comme celle de lis, pag. 107. — Syrop de Stœchas simple, *Syrupus de Stœchade simplex*, comme celui de capillaire, pag. 161. — Prenez sommités fleuries de stœchas, seches & divisées, trois onces; fleurs seches de thym, de calament, d'origan, de chacunes une once & demie; fleurs de sauge, de bétouine, de romarin, de chacunes demi-once; semences pulvérisées de rue, de pivoine, de fenouil, de chacune trois drachmes; cannelle pulvérisée, gingembre pulvérisé, jonc odorant pulvérisé, de chacun deux drachmes; eau du Rhône filtrée, neuf livres; faites macérer au bain-marie pendant douze heures, passez, exprimez légèrement, filtrez à travers le papier gris; faites fondre au bain-marie, quinze livres & demie de sucre blanc, dans huit livres de colature, vous aurez le Syrop de Stœchas composé, *Syrupus de Stœchade compositus*; de couleur jaune tirant sur le brun, transparent, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & douce. Depuis demi-once jusqu'à deux onces, en solution dans cinq onces d'eau.



Lavande. *Lavandula. Lavandula Spica.*

Lavandula foliis lanceolatis integerrimis, spicis nudis. (Linn. Hort. Cliff. 303. Spec. plant. 800.)

Arbrisseau; en Espagne; en Italie; en France, dans le Languedoc. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*
Fleurs, d'une odeur aromatique douce & forte, d'une saveur âcre & médiocrement amere.

VERTUS. Les fleurs échauffent, alterent, constipent, augmentent sensiblement la vélocité & la force du pouls: elles sont indiquées dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses, particulièrement dans les

especes de maladies soporeuses ; dans le mécorisme sans disposition inflammatoire, dans les pâles couleurs, le rhachitis, le rhumatisme par des humeurs séreuses, le dégoût par des humeurs pituiteuses, la suppression du flux menstruel par l'impression des corps froids & avec cachexie : elles sont nuisibles dans la plupart des maladies convulsives, dans l'ictère essentiel ; elles sont rarement utiles dans les especes d'hydropisie par humeurs séreuses & sans obstruction des viscères du bas-ventre : extérieurement, elles fortifient les parties où on les applique. — L'Eau distillée de lavande réveille médiocrement les forces vitales, même à haute dose. — La Teinture de lavande agit avec plus de force sur le genre nerveux que l'infusion aqueuse. — L'Eau spiritueuse de lavande, dont l'esprit de vin forme la partie la plus active, ranime puissamment les forces vitales ; elle flatte l'odorat & convient dans un grand nombre d'especes de maladies de foiblesse. — La Conserve de lavande échauffe beaucoup & souvent irrite l'estomac. — L'Huile essentielle de lavande enflamme les parties intérieures de la bouche, & quelquefois même l'estomac, si elle n'est pas unie avec beaucoup de sucre : en onction, on prétend, sans donner des observations pour preuve, qu'elle guérit la paralysie par des humeurs séreuses.

PRÉPARAT. Fleurs avec leurs calices, desséchées, depuis quinze grains jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie avec six onces d'eau.

Prenez sommités fleuries & récentes de lavande, remplissez-en la moitié d'un matras ; versez-y dessus, de l'esprit de vin en quantité suffisante pour qu'il les surpasse d'un travers de doigt ; bouchez exactement le matras, que vous mettrez dans une étuve pendant quarante-huit heures ; vous aurez la Teinture de Lavande, *Aqua vitæ Lavandulæ* : depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, mêlée avec cinq onces d'eau pure. — L'Eau spiritueuse de lavande, *Aqua spirituosa ex floribus Lavandulæ*, comme celle de sauge, pag. 475. — Conserve de lavande, *Conserva ex floribus Lavandulæ*, comme la conserve de roses, pag. 265 : depuis quinze grains jusqu'à une drachme. — Huile essentielle de lavande, *Oleum essentielle ex floribus Lavandulæ*, *Oleum Spicæ*, comme celle de rue, pag. 140.



Origan vulgaire. *Origanum vulgare*.

Origanum spicis subrotundis paniculatis conglomeratis, bracteis calyce longioribus ovatis. (Linn. Spec. plant. 824.)

Dans les endroits escarpés de l'Europe. Aux environs de Lyon, proche des bois & des haies ; à Bechevelin. Fleurit en Juillet & Août.

Sommités fleuries, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur légèrement âcre & médiocrement amère. *Vivace.*

VERTUS. Les sommités fleuries échauffent médiocrement, elles raniment les forces vitales : elles sont indiquées dans l'asthme humide, la toux catarrhale, les pâles couleurs & dans plusieurs espèces de maladies de foiblesse ; elles sont nuisibles dans la phthisie pulmonaire essentielle, l'hydropisie avec obstruction du foie, l'ictère essentiel & la passion hystérique.

PRÉPARAT. Sommités fleuries, comme celles de stœchas, pag. 483.



Origan de Crete. *Origanum creticum.*

Origanum spicis aggregatis longis prismaticis rectis, bracteis membranaceis calyce duplo longioribus. (Linn. Spec. plant. 823.)

Dans la Palestine ; dans l'Europe méridionale. Aux environs de Lyon, sur le chemin de Vienne à Auberive. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Sommités fleuries, d'une odeur aromatique douce & forte, d'une saveur médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les sommités fleuries échauffent, elles réveillent les forces vitales & musculaires, & sont indiquées dans les maladies de foiblesse par des humeurs sereuses, particulièrement dans les maladies soporeuses, dans l'asthme humide, & sur la fin du rhume catarrhal. Il n'est démontré par aucune observation qu'elles augmentent la quantité du lait, des urines & de l'insensible transpiration ; que le suc exprimé des sommités récentes, mêlé avec du lait & introduit dans l'oreille, calme la douleur d'oreilles par des humeurs sereuses.

PRÉPARAT. Sommités fleuries, comme celles de stœchas, pag. 483.



Dictamne de Crete. *Dictamnus Creticus. Origanum Dictamnus.*

Origanum foliis inferioribus tomentosis, spicis nutantibus. (Linn. Hort. Cliff. 304. Spec. plant. 823.)

Arbrisseau. Dans l'Isle de Crete ; sur le Mont Ida. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre.

FORTIFIANTS AROMATIQUES. 487

VERTUS. Les feuilles passent pour avoir autant d'activité que l'origan de Crete, dans les maladies de foiblesse par des humeurs téreuses. Il n'est point d'observations qui démontrent la supériorité des unes sur les autres, ni les effets qui les distinguent essentiellement; elles échauffent beaucoup, altèrent, constipent & raniment les forces vitales.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Herbe aux Chats. *Cataria. Nepeta Cataria.*

Nepeta floribus spicatis, verticillis subpedicellatis, foliis petiolatis cordatis dentato-serratis. (Linn. Spec. plant. 796.)

En Europe; sur les bords des chemins; dans les endroits escarpés. Aux environs de Lyon, sur les bords des chemins de Villeurbane. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, approchant de celle du bouc; d'une saveur amere & âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles échauffent, augmentent la force du pouls & la soif, constipent, contribuent à l'expectoration des humeurs pituiteuses, rétablissent quelquefois le flux menstruel, les lochies & les pertes blanches, supprimés par le froid, avec cachexie, ou avec foiblesse des forces vitales & musculaires: elles sont indiquées dans l'asthme pituiteux, sur la fin de la toux catarrhale, & dans les pâles couleurs; rarement elles conviennent dans l'obstruction récente du foie ou de la rate, & dans l'ictère essentiel. Le suc exprimé des feuilles, inspiré par le nez, fait éternuer, & entraîne plus ou moins d'humeurs muqueuses.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Menthe sauvage. *Mentha sylvestris.*

Mentha spicis oblongis, foliis oblongis tomentosisserratis sessilibus, staminibus corolla longioribus. (Linn. Hort. Cliff. 306. Spec. plant. 804.)

En Allemagne; en Angleterre; en France, dans les endroits humides. *Fleurit en Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur médiocrement amere & âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles donnent de la force au poulx, échauffent médiocrement & constipent. L'observation n'a pas encore démontré qu'elles soient indiquées dans les espèces de maladies où les feuilles de menthe crépue sont recommandées, particulièrement dans les maladies par les veis des premières voies & dans l'asthme humide.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Menthe aquatique. *Mentha aquatica.*

Mentha spicis capitatis, foliis ovatis serratis petiolatis, staminibus corolla longioribus. (Linn. Hort. Cliff. 306. Spec. plant. 805.)

Dans les endroits humides de l'Europe. Aux environs de Lyon, dans les ruisseaux, & sur les bords de la Saône & du Rhône. Fleurit en Juillet.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amère & âcre. *Vivace.*

VERTUS. On attribue aux feuilles les mêmes vertus qu'à la menthe crépue; l'observation ne l'a pas encore prouvé: elles échauffent beaucoup, sont plus désagréables au goût & à l'odorat, causent souvent des nausées & quelquefois des coliques.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Menthe crépue. *Mentha crispa.*

Mentha spicis capitatis foliis cordatis dentatis undulatis sessilibus, staminibus corollam æquantibus. (Linn. Hort. Cliff. 306. Spec. plant. 805.)

En Sibérie. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juillet, Août & Septembre.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte; d'une saveur amère, âcre & légèrement piquante. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles échauffent médiocrement, alterent peu, constipent; augmentent

augmentent la vélocité & la force du pouls, fortifient l'estomac, favorisent la digestion dérangée par la foiblesse de l'estomac, ou par des humeurs pituiteuses, ou par des humeurs acidules: elles sont indiquées dans le dégoût par des matieres pituiteuses, dans le vomissement par des humeurs acidules, ou séreuses, ou pituiteuses, sans disposition inflammatoire, dans les rapports nidoreux, les rapports acidules, le hoquet par des humeurs acides; dans les maladies des enfants entretenues par des acides, pourvu que dans leur infusion on ait délayé des terres absorbantes, telles que la craie ou les yeux d'écrevisses; dans les coliques venteuses, la foiblesse des parties génitales, l'asthme humide, les pâles couleurs, le rhachitis, la suppression du flux menstruel, des pertes blanches & des lochies par l'impression des corps froids & avec foiblesse; & dans la rétention récente du lait dans les mammelles, sans inflammation; elles sont rarement utiles dans les accès de passion hystérique & d'affection hypocondriaque. L'infusion des feuilles mêlée avec le lait de vache ou d'ânesse en favorise la digestion. — Les feuilles récentes, froissées & appliquées sur la région épigastrique, passent pour calmer les douleurs d'estomac, le météorisme, & les coliques venteuses sans inflammation: on prétend que mises sur les mammelles engorgées de lait & sans inflammation, elles contribuent à la résolution & à l'évacuation du lait: mais ces applications sont rarement accompagnées du succès. — Le Syrop de Menthe jouit des mêmes vertus que l'infusion des feuilles édulcorées avec du sucre. — L'Eau distillée de Menthe ne possède point les vertus de l'infusion, elle réveille à peine les forces vitales. — L'Huile par infusion de Menthe en onction n'a jamais guéri la paralysie, à quelque dose qu'on l'ait prescrite. — L'Huile essentielle de Menthe échauffe considérablement, & quelquefois enflamme la bouche & l'estomac, quoiqu'unie à petite dose avec beaucoup de sucre: en onction, il est douteux si elle a guéri la paralysie des extrémités, par des humeurs séreuses. — L'Eau spiritueuse de Menthe composée, ranime promptement les forces vitales; elle échauffe beaucoup, & souvent irrite l'estomac, même à petite dose.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. — Syrop de Menthe, *Syrupus ex foliis Menthae*, comme le syrop de capillaire, pag. 161: depuis une drachme jusqu'à deux onces, mêlé avec cinq onces d'eau. — Eau distillée de Menthe, *Aqua stillatitia ex foliis Menthae*, comme celle de lis, pag. 107. — Huile par infusion de Menthe, *Oleum per infusionem Foliorum Menthae*, comme l'huile rosat, pag. 265. — Huile essentielle de Menthe, *Oleum essentielle Menthae*, comme celle de rue, pag. 140. — Faites macérer pendant douze heures dans la cucurbitte du bain-marie, exactement fermée, feuilles de menthe récentes, deux livres; feuilles d'absinthe seches, trois onces; sommités fleuries & seches de basilic, de pouliot, de chacunes deux onces; fleurs de romarin & de lavande, avec leurs calices, desséchées, de chacune deux drachmes; canelle pulvérisée, demi-once; semences de coriandre pulvérisées, quatre drachmes; gérosles grossièrement pulvérisés, une drachme; eau-de-vie, six livres, où vous aurez fait macérer au bain-marie

pendant douze heures, deux livres de feuilles de menthe récente ; distillez au bain-marie jusqu'à siccité, vous aurez l'Eau spiritueuse de Menthe composée, *Aqua Mentha spirituosus & compositus* ; d'une odeur aromatique forte & spiritueuse, d'une saveur âcre & spiritueuse, d'une couleur un peu laiteuse. Depuis demi-drachme jusqu'à une once, seule ou mêlée avec cinq onces d'eau.



Pouliot. *Pulegium. Mentha Pulegium.*

Mentha floribus verticillatis, foliis ovatis obtusis subcrenatis, caulibus subteretibus repentibus, staminibus corolla longioribus. (Linn. Hort. Cliff. 307. Spec. plant. 807.)

Sur les bords des torrents & des fleuves de l'Angleterre & de la France. Aux environs de Lyon, dans les fossés des broteaux. Fleurit en Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre. Vivace.

VERTUS. Les feuilles sont plus actives que celles de menthe, elles échauffent & altèrent beaucoup plus : quelquefois elles sont indiquées dans l'asthme humide, la toux catarrhale, la suppression du flux menstruel par l'impression des corps froids & avec cachexie, les pâles couleurs, le rachitisme & dans plusieurs espèces de maladies de foiblesse : d'ailleurs il manque d'observations suffisantes pour déterminer leurs vertus.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Pouliot à petites feuilles. *Pulegium angustifolium. Mentha cervina.*

Mentha floribus verticillatis, foliis linearibus, staminibus corolla longioribus. (Linn. Hort. Cliff. 307. Spec. plant. 807.)

En Europe ; en France, aux environs de Montpellier. Proche de Lyon, sur les bords du Rhône, & à la Roche-Cardon. Fleurit en Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre. Vivace.

FORTIFIANTS AROMATIQUES. 491

VERTUS. On prétend, sans donner aucune observation pour preuve, que les feuilles ont la même activité & les mêmes vertus que les feuilles de pouliot.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Menthe poivrée. *Mentha piperita.*

Mentha spicis capitatis, foliis ovatis serratis petiolatis, staminibus corolla brevioribus. (Linn. Spec. plant. 805.)

En Angleterre. Se cultive dans nos jardins.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre, piquante & accompagnée d'un sentiment de fraîcheur. Vivace.

VERTUS. Les feuilles sont regardées comme plus actives que les feuilles de menthe, particulièrement dans les maladies de l'estomac par des humeurs séreuses, ou par foiblesse, ou par abondance d'humeurs pituiteuses. L'observation n'a rien prononcé de certain sur toutes ces vertus.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. Les feuilles récentes sont réputées avoir beaucoup plus d'activité que les feuilles sèches, parce que les feuilles sèches contiennent très-peu d'huile essentielle.



Marum. *Marum. Teucrium Marum.*

Teucrium foliis integerrimis ovatis subtus tomentosis utrinque acutis, racemis secundis, calycibus villosis. (Linn. Spec. plant. 788.)

Arbrisseau; en Espagne, aux environs de Valence. Fleurit en Juin, Juillet & Août.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte & piquante, d'une saveur âcre & piquante.

VERTUS. Les feuilles échauffent, réveillent puissamment les forces vitales & musculaires, produisent souvent des bons effets dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses, dans l'asthme humide, la suppression du flux menstruel par l'impression des corps froids & avec cachexie, les pâles couleurs, le rachitisme, & les maladies soporeuses par des humeurs séreuses; elles sont rarement utiles dans la passion hystérique, dans l'hydropisie sans

obstruction & avec abattement des forces vitales, & dans le météorisme même sans disposition inflammatoire; elles sont nuisibles dans le scorbut & dans la plupart des maladies convulsives; elles n'excitent pas d'une manière sensible le cours des urines, & la transpiration: pulvérisées & inspirées par le nez, elles font éternuer.

PRÉPARAT. Feuilles séchées & pulvérisées, depuis dix grains jusqu'à une drachme, incorporées avec un syrop, ou délayées dans cinq onces d'eau. Feuilles séchées, depuis quinze grains jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie avec cinq onces d'eau ou de vin, suivant l'indication.



Angélique sauvage. *Angelica sylvestris.*

Angelica foliis aequalibus ovato-lanceolatis serratis. (Linn. Hort. Cliff. 97. Spec. plant. 362.)

Dans les forêts marécageuses de l'Europe septentrionale. *Fleurit en Juin.*

Racine, d'une odeur aromatique douce; d'une saveur médiocrement âcre, légèrement amère & douce. *Vivace.*

VERTUS. On a écrit que la racine possède les mêmes vertus que la racine d'angélique, mais à un degré inférieur. C'est à l'observation à prouver la ressemblance & les différences qui existent entre les vertus de ces deux racines.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Angélique. *Angelica. Angelica Archangelica.*

Angelica foliorum impari lobato. (Linn. Flor. Lapp. 202. Spec. plant. 360.)

En Europe, sur les Alpes. Dans les environs de Lyon, au bas du bois d'Ar, proche du ruisseau de Sémané. *Fleurit en Juillet & Août.*

Tige & feuilles, d'une odeur aromatique douce; d'une saveur un peu amère & légèrement âcre. Racine, d'une odeur aromatique douce; d'une saveur âcre, médiocrement amère & légèrement douce. *Bisannuelle.*

FORTIFIANTS AROMATIQUES. 493

VERTUS. La racine augmente sensiblement la vélocité & la force du poulx, elle échauffe médiocrement, elle altère, n'accroît point le cours des urines, constipe peu, rend quelquefois l'insensible transpiration plus abondante, & donne à l'estomac plus de force pour digérer: elle est indiquée dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses, l'asthme humide, la toux catarrhale, le dégoût par des humeurs pituiteuses, la diarrhée féreufe, le météorisme & les coliques venteuses sans disposition inflammatoire: mâchée, elle détermine la sécrétion d'une plus grande quantité de salive, elle fortifie les gencives, les muscles de la langue & du voile du palais. — L'Eau distillée d'angélique ne possède point les vertus de la racine; à peine ranime-t-elle les forces vitales, quoique prescrite à haute dose. — L'Extrait de racine d'angélique échauffe beaucoup & souvent fatigue l'estomac. — La Conserve d'angélique échauffe médiocrement, elle fortifie l'estomac, quelquefois elle y cause une douleur gravative. — Les Tiges d'angélique confites, fortifient l'estomac, & conviennent dans un grand nombre de maladies de foiblesse.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441. — Faites macérer pendant six heures, dans la cucurbitre du bain-marie, racine d'angélique récente, mondée & divisée, six livres; eau du Rhône filtrée, neuf livres; ensuite procédez comme pour l'eau distillée des fleurs de lis, pag. 107, vous aurez l'Eau distillée de Racine d'Angélique, *Aqua stillatitia ex radice Angelica*. — Extrait de Racine d'Angélique, *Extractum radicis Angelicae*, comme celui d'aunée, pag. 449. — Conserve d'Angélique, *Conserva ex Radice Angelica*, comme celle d'aunée, pag. 449. — Faites cuire à un feu doux, dans du sucre cuit à la plume, des tiges d'angélique récentes, jusqu'à ce qu'elles aient perdu leur humidité; laissez-les refroidir avant que de les renfermer dans des vases de terre exactement fermés; vous aurez les tiges d'angélique confites; *Caulis angelicae saccharo conditi*.



Carotte sauvage. *Daucus vulgaris. Daucus Carota.*

Daucus seminibus hispidis, petiolis subtus nervosis. (Linn. Hort. Cliff. 89. Spec. plant. 348.)

Dans les champs arides de l'Europe. Aux environs de Lyon, dans les prés arides de la Tour-de-Salvagny. *Fleurit en Juin & Juillet.*
Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur légèrement âcre. *Bisannuelle.*

VERTUS. Les semences passent pour exciter le cours des urines & la transpiration insensible; & pour chasser les graviers contenus dans les voies urinaires; elles échauffent médiocrement & constipent: il faut des observations pour constater ces vertus.

PRÉPARAT. Semences, depuis demi-drachme jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.



Daucus de Crete. *Daucus creticus. Athamanta cretensis.*

Athamanta foliolis linearibus planis hirsutis, petalis bipartitis, seminibus oblongis hirsutis. (Linn. Mat. Med. 143. Spec. plant. 352.)

Sur les montagnes de la Suisse. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juillet.

Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre. *Vivace.*

VERTUS. On a écrit que les semences calment les coliques venteuses sans inflammation, l'asthme humide, la toux catarrhale & ancienne; qu'elles excitent le cours des urines & chassent les graviers contenus dans les voies urinaires. L'observation n'a pas encore approuvé ces vertus.

PRÉPARAT. Semences pulvérisées, depuis quinze grains jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans six onces d'eau.



Meum. *Meum. Athamanta Meum.*

Athamanta foliolis capillaribus, seminibus glabris striatis. (Linn. Hort. Cliff. 93. Spec. plant. 353.)

Sur les montagnes d'Italie, de Suisse, d'Espagne & de France. Sur les montagnes des environs de Lyon; au Mont-Pilat, dans les prés de la Grange, de la Tarentaise & du Bessard; à Pierre-sur-Haute au dessus de Montbrison. Fleurit en Juin & Juillet.

Racine, d'une odeur aromatique douce & forte, d'une saveur âcre, médiocrement amère. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe, constipe, altere, contribue quelquefois à l'expectoration des humeurs piteuses; il y en a qui prétendent qu'elle est plus active que la racine d'angélique; qu'elle fatigue l'estomac, rend la tête lourde, augmente les pertes blanches & l'oppression dans l'asthme

humide; d'autres assurent le contraire; ni les uns ni les autres ne sont appuyés sur aucune observation, & cette racine est encore à éprouver.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Faux Turbith des montagnes. *Libanotis. Laserpitium latifolium.*

Laserpitium foliolis cordatis inciso-ferratis. (Linn. Hort. Cliff. 96. Spec. plant. 356.)

En Europe; dans les forêts arides. Aux environs de Lyon, dans les bois de Gensey, paroisse de Marilly. Fleurit en Juillet.

Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre & un peu amère. Racine, d'une odeur aromatique douce & forte, d'une saveur âcre & médiocrement amère. *Vivace.*

VERTUS. Les semences échauffent, altèrent, & quelquefois augmentent la quantité des urines. On prétend, sans donner aucune observation pour preuve, qu'elles calment les coliques venteuses, les accès de passion hystérique, l'asthme humide, la toux catarrhale & invétérée; qu'elles rétablissent le flux menstruel supprimé par l'impression des corps froids & avec cachexie; que la racine possède les vertus des semences, & qu'elle est particulièrement indiquée dans la fièvre tierce.

PRÉPARAT. Semences pulvérisées, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en infusion dans cinq onces d'eau. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Sefeli de montagne. *Siler montanum. Laserpitium Siler.*

Laserpitium foliolis ovali-lanceolatis integerrimis petiolatis. (Linn. Hort. Cliff. 96. Spec. plant. 357.)

En Allemagne, en Suisse, en France, sur les montagnes. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin.

Semences, d'une odeur aromatique médiocrement forte, approchant de l'odeur de la semence de cumin; d'une saveur moins âcre & un peu amère. *Vivace.*

VERTUS. Les semences échauffent, alterent, constipent & sont proposées sans observation, dans les coliques venteuses, dans la suppression des regles par l'impression des corps froids, & dans l'hydropisie: elles sont encore à éprouver.

PRÉPARAT. Semences pulvérisées, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, en macération au bain-marie dans six onces d'eau.



Carline. Carlina. Carlina acaulis.

Carlina caule uniflora flore brevior. (Linn. Hort. Cliff. 395. Spec. plant. 1260.)

Sur les montagnes incultes & escarpées de l'Italie & de l'Allemagne. Proche de Lyon, sur Montcindre & sur les montagnes voisines. *Fleurit en Juillet & Août.*

Racine, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & médiocrement amère. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe, altere, constipe, excite quelquefois le cours des urines, provoque rarement la sueur & le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids & avec cachexie, ranime les forces vitales, cause souvent des nausées & des douleurs plus ou moins vives dans la région épigastrique, fait quelquefois mourir les vers contenus dans les premières voies. Il n'existe aucune observation qui démontre ses grands avantages dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses, dans les maladies soporeuses par sérosités, dans les especes de pertes, dans la passion hystérique, & dans les affections cutanées répercutées.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Vulvaire. Vulvaria. Chenopodium Vulvaria.

Chenopodium foliis integerrimis rhombo-ovatis, floribus conglomeratis axillaribus. (Linn. Flor. Suec. 226. Spec. plant. 321.)

En Europe; dans les endroits cultivés. Dans les Cimetières & proche des vieilles murailles des environs de Lyon.

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, virulente, approchant de celle du bouc; d'une saveur âcre & nauséabonde. *Annuelle.*

VERTUS.

VERTUS. Les feuilles échauffent, & causent souvent des nausées; elles appaisent rarement les accès de passion hystérique. L'observation n'a pas démontré qu'elles soient utiles dans les coliques venteuses, qu'elles excitent le cours des urines, & qu'extérieurement elles contribuent à la déterfion des ulcères putrides & vermineux.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Seseli de Crete. *Seseli Creticum. Tordylium officinale.*

Tordylium involucris partialibus longitudine florum, foliis ovatis laciniatis. (Linn. Hort. Cliff. 90. Spec. plant. 345.)

En Sicile; en Italie; en France, aux environs de Narbonne.
Fleurit en Août & Septembre.

Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre. *Annuelle.*

VERTUS. Il est permis de douter que les semences augmentent le cours des urines, qu'elles chassent les graviers contenus dans les voies urinaires, qu'elles calment les coliques venteuses & rétablissent le flux menstruel avec foiblesse; elles échauffent médiocrement, elles altèrent & raniment légèrement les forces vitales.

PRÉPARAT. Semences, comme celles du daucus de Crete, pag. 494.



Anis. *Anisum. Pimpinella Anisum.*

Pimpinella foliis radicalibus trifidis incis. (Linn. Spec. plant. 379.)

En Égypte. Se cultive à Malthe; en France, dans la Touraine, & dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre, piquante & douce. *Annuelle.*

VERTUS. Les semences échauffent, réveillent médiocrement les forces vitales, favorisent quelquefois la digestion lorsque l'estomac est foible, la digestion du lait chez les enfants, l'expectoration des matières muqueuses dans l'asthme humide & la toux catarrhale ancienne; souvent elles dégagent l'air surabondant des premières voies, elles augmentent sensiblement la

quantité du lait chez les nourrices d'un tempérament pituiteux ; rarement elles accroissent le cours des urines ; elles ne tiennent pas le ventre des enfants sensiblement libre : on assure qu'intérieurement & extérieurement elles sont utiles dans l'ophthalmie érysipélateuse ancienne & rebelle, & dans la cataracte commençante : sous forme de cataplasme, elles contribuent quelquefois à la résolution des tumeurs inflammatoires. — L'Eau distillée d'Anis ne l'emporte pas en vertu sur la plus légère infusion des semences. — L'Huile par expression d'Anis, produit à peu de chose près les mêmes effets que l'huile d'olives. — L'Huile essentielle d'Anis échauffe considérablement, & même enflamme, lorsqu'on l'emploie avec une trop petite quantité de sucre : il n'est point démontré par l'observation qu'elle soit avantageuse dans les coliques venteuses, l'asthme humide & le dégoût par des humeurs pituiteuses : en onction, elle donne de la force aux muscles & augmente la sensibilité des réguents.

PRÉPARAT. Semences pulvérisées, depuis cinq grains jusqu'à une drachme, incorporées avec un syrop ou délayées dans cinq onces de véhicule aqueux ou vineux. — Semences, depuis quinze grains jusqu'à demi-once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau. — Faites macérer des Semences d'Anis, dans suffisante quantité d'eau, pendant vingt-quatre heures ; distillez comme les fleurs de lis, pag. 107 ; vous aurez l'Eau distillée d'Anis, *Aqua Anisi*. — Huile par expression des Semences d'Anis, *Oleum per expressionem ex Seminibus Anisi*, comme celle de noisettes, pag. 367. — Huile essentielle d'Anis, *Oleum stillatitium ex Seminibus Anisi* ; comme celle de rue, pag. 140 ; d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre, se congelant à un froid médiocre. Depuis un grain jusqu'à dix grains avec demi-once de sucre.



Fenouil. *Fœniculum. Anethum Fœniculum.*

Anethum fructibus ovatis. (Linn. Hort. Cliff. 206. Spec. plant. 377.)

En France ; dans les environs de Narbonne. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin, Juillet & Août.*

Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur légèrement âcre. Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre. Racine, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur légèrement âcre. *Bisannuelle.*

VERTUS. Les feuilles sont en grande réputation pour fortifier l'estomac, accroître la quantité du lait, favoriser l'expectoration dans l'asthme humide ; & extérieurement, pour résoudre l'inflammation ancienne des yeux ; mais elles produisent rarement ces effets. — Les semences passent pour diminuer

l'asthme humide, la toux catarrhale & ancienne; pour calmer les coliques venteuses, exciter le cours des urines, aider à la digestion, augmenter la quantité du lait & rendre la vue plus distincte; l'observation n'a confirmé aucune de ces vertus: elles échauffent, elles altèrent, elles raniment les forces vitales. — La racine moins active que les semences, rend quelquefois les urines plus abondantes: d'ailleurs on n'a point d'observations qui prouvent son utilité dans les especes de maladies où les feuilles sont recommandées. — L'Eau distillée, soit des feuilles, soit des semences, ne jouit point des vertus des feuilles & des semences: elle réveille à peine les forces vitales. — L'Huile par expression des semences, differe peu des vertus de l'huile d'olives. — L'Huile essentielle de Fenouil, à petite dose & unie avec une grande quantité de sucre, échauffe beaucoup: elle appaise rarement les coliques venteuses; elle excite à peine le cours des urines & l'insensible transpiration: en onction, elle accroit les forces musculaires, & quelquefois la sensibilité.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. — Semences, comme celles d'anis, pag. 497. — Huile par expression des Semences de Fenouil, *Oleum per expressionem ex Seminibus Fœniculi*, comme celle de noisettes, pag. 367. — Huile essentielle de Fenouil, *Oleum essentielle Seminum Fœniculi*; comme celle de rue, pag. 140; d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre, se congelant à un froid médiocre; elle se prescrit à la même dose & de la même maniere que l'huile essentielle d'anis, pag. 497.



Anet. *Anethum*. *Anethum graveolens*.

Anethum fructibus compressis. (Linn. Hort. Cliff. 206. Spec. plant. 377.)

En Portugal; en Espagne. Se cultive dans nos jardins. Fleurit en Juin & Juillet.

Semences, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre. Annuelle.

VERTUS. Les semences échauffent beaucoup, constipent, augmentent peu le cours des urines, & sont plus actives que les semences de fenouil, quoique proposées pour les mêmes especes de maladies. L'observation n'a pas encore démontré qu'elles soient assoupissantes, ni qu'elles soient plus utiles que les semences d'anis, dans les coliques venteuses, ni qu'elles calment le hoquet, la cardialgie & la passion iliaque. — L'Huile par infusion des semences d'Anet, en onction, n'augmente pas sensiblement les forces musculaires. — L'Huile par expression des semences, approche beaucoup des vertus de l'huile d'olives. — L'Huile essentielle d'Anet paroît jouir des mêmes vertus que celle de fenouil.

PRÉPARAT. Semences, comme celles d'Anis, pag. 497. — Huile par infusion des Semences d'Anet, *Oleum per infusionem ex Seminibus Anethi*, comme l'huile rosat, page 265. — Huile par expression des Semences d'Anet, *Oleum expressum ex Seminibus Anethi*, comme celle de noisettes, pag. 367. — Huile essentielle d'Anet, *Oleum essentielle Anethi*, comme celle de rue, pag. 140.



Fenouil tortu. *Fœniculum tortuosum. Seseli tortuosum.*

Seseli caule alto rigido, foliolis linearibus fasciculatis. (Linn. Spec. plant. 373.)

Dans l'Europe méridionale; en France, dans le Languedoc, & la Provence. *Fleurit en Juillet & Août.*

Semences, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre. *Vivace.*

VERTUS. Les semences sont recommandées dans les especes de maladies où les semences de fenouil ont été proposées; mais l'observation n'a pas plus décidé sur ces vertus que sur celles qu'on lui attribue, de chasser les graviers contenus dans les voies urinaires, de calmer la colique néphrétique par des graviers, de corriger les mauvais effets de la ciguë, & de combattre les maladies soporeuses par sérosités.

PRÉPARAT. Semences, comme celles d'anis, pag. 497.



Ammi. *Ammi. Sison Ammi.*

Sison foliis tripinnatis: radicalibus linearibus; caulinis fetaceis: stipularibus longioribus. (Linn. Spec. plant. 363.)

En Égypte; en Italie; en Portugal. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Semences, d'une odeur aromatique douce & forte; d'une saveur âcre & un peu amère. *Annuelle.*

VERTUS. Les semences échauffent, réveillent médiocrement les forces vitales, calment quelquefois les coliques venteuses, augmentent rarement le cours des urines, ne provoquent pas sensiblement le flux menstruel & l'insensible transpiration; ne font d'aucune utilité dans la stérilité par cachexie ou par faiblesse.

PRÉPARAT. Semences, comme celles d'anis, pag. 497.



Livesche. *Levisticum. Ligusticum Levisticum.*

Ligusticum foliis multiplicibus: foliolis superne incis. (Linn. Hort. Cliff. 97. Spec. plant. 359.)

Sur les Alpes & les Pyrénées, dans les endroits ombrageux. Aux environs de Lyon, sur le Mont-Pilat. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Feuilles, d'une odeur aromatique forte, d'une faveur médiocrement âcre. Semences, d'une odeur aromatique forte, d'une faveur âcre, douce & un peu nauséabonde. Racine, d'une odeur aromatique forte, d'une faveur âcre & un peu douce. *Vivace.*

VERTUS. Les feuilles échauffent; elles sont peu utiles dans la passion hystérique. — Les semences échauffent médiocrement, raniment sensiblement les forces vitales, augmentent quelquefois le cours des urines: elles sont rarement employées avec succès dans l'ictère essentiel, dans la passion hystérique, la colique venteuse, l'asthme humide, la toux catarrhale ancienne, la suppression du flux menstruel & des lochies par l'impression des corps froids. — La racine est souvent plus utile dans ces especes de maladies, particulièrement dans l'ictère essentiel & la suppression des lochies avec foiblesse des forces vitales.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. Semences, comme celles d'anis, pag. 497. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Cumin. *Cuminum. Cuminum Cyminum.*

Cuminum. (Linn. Mat. Med. 239. Spec. plant. 365.)

En Égypte; en Éthiopie. se cultive à Malthe & dans nos jardins. *Fleurit en Juin & Juillet.*

Semences, d'une odeur aromatique forte, d'une faveur âcre & un peu amère. *Annuelle.*

VERTUS. Les semences échauffent beaucoup, altèrent, n'accroissent pas sensiblement le cours des urines, provoquent rarement la sueur & le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids, avec foiblesse: font rarement mourir les vers contenus dans les premières voies, raniment médiocrement.

crement les forces vitales, fortifient l'estomac affoibli, y causent plus ou moins de chaleur: elles sont indiquées dans la colique venteuse, & dans le dégoût par des humeurs pituiteuses: étant mâchées, elles augmentent la sécrétion de la salive, souvent jusqu'à faire saliver. Extérieurement, on prétend qu'elles favorisent la résolution des tumeurs des mammelles, formées par le séjour ou l'accumulation du lait & sans inflammation. — L'Huile essentielle de Cumin, unie avec beaucoup de sucre, calme rarement la colique venteuse; elle échauffe beaucoup, & quelquefois enflamme.

PRÉPARAT. Semences, comme celles d'anis, pag. 497. — Huile essentielle de Cumin, *Oleum stillatitium ex Seminibus Cumini*, comme celle de rue, pag. 140: d'une couleur un peu citrine, d'une odeur aromatique forte, approchant de celle des semences de cumin, d'une saveur âcre & brûlante; se prescrit à la même dose & de la même manière que l'huile essentielle d'anis, pag. 497.



Coriandre. *Coriandrum. Coriandrum sativum.*

Coriandrum fructibus globosis. (Linn. Hort. Cliff. 200. Spec. plant. 367.)

En Europe; dans les champs de l'Italie. Se cultive dans nos jardins. *Fleurit en Mai & Juin.*

Semences, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre, un peu douce. *Annuelle.*

VERTUS. Les semences échauffent, augmentent sensiblement la force & la vélocité du pouls, fortifient l'estomac affoibli par des humeurs séreuses ou pituiteuses, n'accroissent pas d'une manière sensible le cours des urines, constipent: long-temps mâchées, elles excitent une salivation plus ou moins abondante: elles sont quelquefois indiquées dans la colique venteuse sans inflammation, dans le dégoût par des humeurs pituiteuses, le vomissement par des humeurs séreuses ou pituiteuses, les maladies de foiblesse par sérosités, la fièvre quarte.

PRÉPARAT. Semences, comme celles d'anis, pag. 497.



Carvi. *Carvi. Carum Carvi.*

Carum. (Linn. Flor. Suec. 245. Spec. plant. 378.)

Dans les prés de l'Europe septentrionale. *Fleurit en Mai, Juin & Juillet.*

Semences, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & piquante. *Bisannuelle.*

VERTUS. Les semences échauffent, raniment les forces vitales & musculaires, sont plus agréables & plus actives dans les especes de maladies où les semences de cumin sont indiquées; quelquefois elles conviennent dans les douleurs d'accouchement, pour accélérer la sortie du fœtus retardée par foiblesse; dans l'asthme humide & la toux catarrhale ancienne. L'on a avancé, sans apporter d'observations pour preuve, qu'elles augmentent la quantité du lait & celle des urines; que sous forme de cataplasme, elles accélèrent la résolution des tumeurs légèrement inflammatoires, cependant avec moins d'activité que les semences de cumin. — L'Eau distillée de Carvi est inférieure en vertus à l'infusion la plus légère des semences. — L'Huile par expression des semences, approche des vertus de l'huile d'olives. — L'Huile essentielle de Carvi échauffe, enflamme, & unie à petite dose avec beaucoup de sucre, elle convient très-rarement dans les coliques venteuses & sans disposition inflammatoire.

PRÉPARAT. Semences, comme celles d'anis, pag. 497. — Faites macérer des semences de carvi dans suffisante quantité d'eau, pendant vingt-quatre heures; distillez comme les fleurs de lis, pag. 107; vous aurez l'Eau distillée de carvi, *Aqua stillatitia ex Seminibus Carvi.* — Huile par expression des semences de carvi, *Oleum expressum ex Seminibus Carvi*, comme celle de noisettes, pag. 367. — Huile essentielle de carvi, *Oleum stillatitium ex seminibus carvi*; comme l'huile essentielle de rue, pag. 140, presque limpide, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & brûlante; se prescrit à la même dose & de la même manière que l'huile essentielle d'anis, pag. 497.



Impératoire. *Imperatoria. Imperatoria Ostruthium.*

Imperatoria. (Linn. Hort. Cliff. 203. Spec. plant. 372.)

Au bas des montagnes de la Suisse & de l'Auvergne. *Fleurit en Juin.*

Racine, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre, amère & piquante. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe beaucoup, augmente la vélocité & la force du pouls, provoque quelquefois la transpiration jusqu'à la sueur, fortifie l'estomac affoibli par des humeurs séreuses ou pituiteuses: elle est quelquefois indiquée dans les maladies de foiblesse par des humeurs séreuses, l'asthme humide, la toux catarrhale ancienne, la colique venteuse sans disposition inflammatoire, le dégoût par des humeurs pituiteuses, la douleur d'estomac par des humeurs séreuses ou pituiteuses, la suppression du flux menstruel par

l'impression du froid & avec cachexie, les pâles couleurs, le rhachitis & les fièvres intermittentes avec abattement des forces vitales: elle est très-rarement utile dans la passion hystérique, les écrouelles, l'épilepsie par des acides ou des vers dans l'estomac des enfants: étant mâchée, elle procure une abondante sécrétion de salive.

PRÉPARAT. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Anis étoilé. *Anisum stellatum. Illicium anisatum.*

Illicium. (Linn. Spec. plant. 664.)

Arbre; à la Chine, au Japon.

Fruits, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre. Semences contenue dans les fruits, d'une odeur aromatique douce, approchant de celle de l'anis; d'une saveur âcre & un peu douce.

VERTUS. Les fruits & les semences sont recommandés dans les especes de maladies où les semences d'anis sont indiquées, quoiqu'ils aient une saveur plus âcre; mais l'observation n'a rien prononcé sur leurs vertus.

PRÉPARAT. Fruits & semences, comme les semences d'anis, pag. 497.



Copal. *Rhus Copallinum.*

Rhus foliis pinnatis integerrimis, petiolo membranaceo articulato. (Roy. Lugdb. 24. Spec. plant. 380.)

Arbre; dans l'Amérique septentrionale.

Naturellement ou par incisions faites au tronc & aux branches, il en découle un suc, appelé Gomme Copal, *Gummi Copal*; qu'on nous envoie sous forme concrète; friable, de couleur jaune, transparente, inflammable; répandant, lorsqu'elle brûle, une odeur aromatique douce; insoluble dans l'eau, peu soluble dans l'esprit de vin; plus soluble dans l'éther vitriolique; en grande partie soluble dans l'esprit de vin, lorsqu'elle est torréfiée.

VERTUS. Gomme copal, en parfum, favorise l'expectoration des humeurs pituiteuses, séreuses & même purulentes: elle est quelquefois indiquée sous

sous cette forme, dans l'asthme humide & dans la toux catarrhale, lorsque l'irritation commence à se calmer. Il est douteux qu'on l'aie jamais appliquée avec succès sur les tumeurs indolentes pour en aider la résolution.

PRÉPARAT. Gomme copal pulvérisée & jetée sur des charbons allumés, pour en inspirer la vapeur. — Prenez gomme copal grossièrement divisée, faites-la torréfier dans un creuset, de manière que la chaleur pénétre chaque morceau sans le décomposer; ensuite mettez la gomme copal, ainsi torrifiée, dans un vaisseau, avec de l'esprit de vin ou de l'huile essentielle, fermez exactement; faites digérer au bain-marie, vous aurez la *Solution spiritueuse ou huileuse de la Gomme Copal*, qui jusqu'à présent n'a été employée que dans les Arts.



Vernis. *Vernix. Rhus Vernix.*

Rhus foliis pinnatis integerrimis, petiolo integro æquali. (Linn. Mat. Med. 252. Spec. plant. 380.)

Arbre; dans l'Amérique septentrionale. Au Japon.

Il découle du tronc & des branches, naturellement & par incision, un suc appelé Réfine de Vernis, *Resina Vernicis*; qu'on nous envoie sous une forme solide: friable, transparente, inflammable; d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur âcre; insoluble dans l'eau, soluble dans l'esprit de vin.

VERTUS. La résine de vernis prise intérieurement, passe pour un poison: unie avec les graisses, elle a été appliquée sans succès sur les hémorrhoides externes; elle les enflamme, au lieu de les répercuter.

PRÉPARAT. Faites fondre à un feu doux, une partie de résine de vernis, ajoutez six parties de graisse de porc récente & mondée, vous aurez l'Onguent de Vernis, *Unguentum Vernicis*, peu en usage.



Tacamaque. *Tacamahaca. Populus balsamifera.*

Populus foliis ovatis serratis subtus albidis, stipulis resinosis. (Linn. Syst. Nat. Regn. Veget. pag. 656.)

Arbre; au Mexique, à Madagascar.

Naturellement & par incision, il découle des branches un suc, appelé Réfine de tacamaque, *Resina Tacamahaca*; envoyée

sous forme concrete; friable, inflammable, d'une odeur aromatique douce & forte, principalement lorsqu'elle brûle; insoluble dans l'eau, soluble pour la plus grande partie dans l'esprit de vin; d'une saveur médiocrement âcre & un peu amere.

VERTUS. La résine de Tacamaque échauffe, altere, augmente quelquefois d'une maniere sensible la force & la vélocité du pouls. On a écrit, sans donner des observations pour preuve, qu'elle calme la colique venteuse, & la diarrhée par des humeurs sereuses; qu'elle résout les tumeurs du foie, de la rate & du mésentere; que mâchée, elle fortifie les gencives & blanchit les dents; qu'en parfum, elle diminue l'asthme humide, guérit la toux catarrhale & les douleurs rhumatismales par sèrosités; que sous forme d'onguent, elle favorise la résolution des tumeurs dures & peu sensibles, suspend le hoquet, le vomissement & la diarrhée, & fortifie les ligaments articulaires.

PRÉPARAT. Résine de Tacamaque pulvérisée & tamisée, depuis dix grains jusqu'à une drachme, incorporée avec un syrop, ou en solution dans un jaune d'œuf.



Elemi. *Elemi. Amyris elemifera.*

Amyris foliis ternatis quinato-pinnatisque subtus tomentosis.
(Linn. Syst. Nat. Regn. Veget. pag. 266.)

Arbre; dans la nouvelle Espagne.

Naturellement & par incision, il découle du tronc & des branches, un suc appelé Gomme Elemi, *Gummi Elemi*; conservant long-temps une espee de molesse; inflammable; insoluble dans l'eau; soluble dans l'esprit de vin, les jaunes d'œufs, la bile, les huiles essentielles & les graisses; d'une couleur jaunâtre tirant sur le verd; d'une odeur aromatique douce, approchant de celle du fenouil; d'une saveur âcre un peu amere.

VERTUS. La gomme elemi échauffe; à haute dose, elle accroit d'une maniere sensible la force & la vélocité du pouls, elle augmente le cours des urines; en parfum, elle favorise l'expectoration des humeurs sereuses ou pituiteuses: elle est indiquée sous cette forme, dans l'asthme humide, l'enchiffrement catarrhal, & la toux catarrhale sans disposition inflammatoire: extérieurement, en solution dans un jaune d'œuf, elle contribue à la déterfion & à la cicatrice des ulceres simples, particulièrement des ulceres de la tête: en solution dans l'eau-de-vie, elle favorise la cicatrice des plaies des nerfs & des tendons. — Le Baume d'Arceus, qui admet pour

FORTIFIANTS AROMATIQUES. 507

base la gomme élemi, est souvent employé avec succès, lorsqu'il s'agit de déterger les ulcères dont les chairs sont sensibles, trop molles, & le pus séreux & séide.

PRÉPARAT. Gomme élemi, comme la résine de tacamaque, pag. 505. Faites fondre au bain-marie dans une cucurbitte de grès, suif de mouton, deux livres; térébenthine, gomme élemi, de chacune une livre & demie; axonge de porc, une livre; le mélange étant chaud, passez-le à travers un linge; agitez-le dans un mortier de marbre, vous aurez le Baume d'Arceus, *Balsamum Arcei*; de couleur jaunâtre, d'une odeur aromatique douce.



Lentisque. *Lentiscus. Pistacia Lentiscus.*

Pistacia foliis abrupte pinnatis: foliolis lanceolatis. (Linn. Hort. Cliff. 456. Spec. plant. 2455.)

LENTISQUE VULGAIRE. *Lentiscus vulgaris.* — *Lentiscus vulgaris.* (Bauh. Pin. 399.) Variété.

Arbre; en Sicile; en Italie; en Portugal.

Bois, pesant, gris en dehors, blanchâtre intérieurement; d'une odeur aromatique légère, d'une saveur un peu âcre.

LENTISQUE DE CHIO. *Lentiscus ex Chio.* — *Lentiscus ex Chio.* (Tourn. Itin. I. p. 285.) Variété.

Arbre; dans l'Isle de Chio.

Naturellement & par incision, il découle du tronc & des branches, un suc appelé Mastic, *Mastiches*; envoyé sous forme de petits grains; d'un blanc jaunâtre, transparent, concret, s'amollissant sous les dents; inflammable; soluble dans l'esprit de vin, les jaunes d'œufs, les huiles, les graisses & la bile; insoluble dans l'eau: d'une odeur aromatique douce, principalement lorsqu'on le brûle; d'une saveur médiocrement âcre.

VERTUS. Le mastic échauffe, augmente médiocrement les forces vitales, favorise quelquefois l'expectoration des humeurs séreuses & pituiteuses, accroît souvent le cours des urines: il est quelquefois indiqué dans l'asthme humide, la toux catarrhale, la diarrhée par des humeurs séreuses, les fleurs blanches, les pâles couleurs, & la gonorrhée dont le virus a été corrigé par le mercure: en parfum, dans les maladies de poitrine, où il faut rendre l'expectoration facile, & où il n'existe aucune disposition inflammatoire; dans les douleurs rhumatismales par sérosités, la foiblesse des articulations, la

chûre de l'anus & du vagin sans inflammation: extérieurement, & en solution dans un jaune d'œuf, il contribue, quelquefois à la déterfion & à la cicatrice des ulcères benins; en solution dans l'esprit de vin, à la guérison de l'ulcère des tendons, & à celle de la carie des os: mâché, il raffermi les gencives, détermine une plus grande sécrétion de salive, blanchit les dents, & rend l'haleine d'une odeur agréable. — Le bois du lentisque vulgaire ranime médiocrement les forces vitales, & n'est pas en usage.

PRÉPARAT. Mastic, comme la résine de tacamaque, pag. 505. — Bois du lentisque vulgaire, comme le bois de gayac, pag. 130.



Animé. Anime. Hymenæa Courbaril.

Hymenæa. (Linn. Hort. Cliff. 484. Spec. plant. 537.)

Arbre; dans l'Amérique méridionale.

Naturellement & par incision, il découle du tronc & des branches, une substance appelée Gomme animé, *Gummi Anime*; envoyée sous forme concrète; friable, d'un blanc jaunâtre, ordinairement transparente; d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre; inflammable, soluble dans l'esprit de vin, le jaune d'œuf, les huiles, les graisses & la bile; insoluble dans l'eau.

VERTUS. La gomme animé échauffe; elle augmente quelquefois les forces vitales, l'expectoration des matières séreuses ou pituiteuses & le cours des urines: en parfum elle est recommandée dans l'asthme pituiteux, la toux catarrhale & la phthisie pulmonaire essentielle, & dans les maladies de foiblesse par sérosités: en solution dans l'esprit de vin, elle est estimée pour les plaies de la tête, des tendons & des nerfs, & pour la carie des os; mais l'observation n'a pas confirmé ces vertus.

PRÉPARAT. Gomme animé, comme la résine de tacamaque, pag. 505.



Caragne. Caranna.

Caranna. (Dal. Pharmac. 354. Linn. Mat. Medic. 527.)

Arbre; au Mexique.

Naturellement & par incision, il découle du tronc & des

branches, une substance appelée Gomme de Caragne, *Gummi Caranna*; conservant long-temps sa mollesse, d'une odeur aromatique douce, principalement lorsqu'on la jette sur des charbons allumés; d'une saveur médiocrement âcre & légèrement amère; d'une couleur approchant du gris de fer; soluble dans l'esprit de vin, en plus grande quantité que dans l'eau; entièrement soluble dans les jaunes d'œufs, les huiles & la bile; soluble en grande quantité dans le vin.

VERTUS. La gomme de caragne a été recommandée sans avoir l'observation pour preuve, 1°. dans les maladies de foiblesse par sérosités: 2°. extérieurement, ramollie par le vin ou l'eau-de-vie, sur les tumeurs des articulations indolentes & molles: 3°. en parfum, dans l'asthme humide & la toux catarrhale: 4°. en solution dans l'esprit de vin, sur les plaies des nerfs, des tendons, du périoste, & pour la carie des os.

PRÉPARAT. Gomme de caragne, comme la résine de tacamaque, pag. 505.



Ladanifere. *Cistus Ladanifera. Cistus creticus.*

Cistus arboreseens exstipulatus foliis spatulato-ovatis petiolatis nerviis scabris, calycinis lanceolatis. (Linn. Spec. plant. 738.)

Arbuste; en Syrie, en Crete.

Naturellement & par incision, il découle du tronc & des branches, une substance appelée Labdanum, *Labdanum*; de consistance molle, lorsqu'elle est cueillie depuis peu de temps; d'une couleur noirâtre, d'une odeur aromatique douce; d'une saveur amère & âcre; inflammable, soluble dans l'esprit de vin, en beaucoup plus grande quantité que dans l'eau; soluble dans les jaunes d'œufs, les huiles, le syrop & le miel.

VERTUS. Il n'existe point d'observations qui prouvent les bons effets du labdanum dans les maladies de foiblesse par sérosités, dans la diarrhée par des humeurs sereuses; dans les obstructions récentes du foie, de la rate & du mésentere: & dans le vomissement par abondance des matieres pituiteuses: ni qu'extérieurement il soit utile dans les tumeurs lentes à se résoudre par foiblesse: ni qu'en parfum il convienne dans l'asthme humide, la toux catarrhale & la phthisie essentielle commençante sans irritation considérable des bronches.

PRÉPARAT. Labdanum, comme la résine de tacamaque, pag. 505.

❖❖❖

Bdellium. *Bdellium.*

Bdellium. (Dal. Pharmac. 381.)

Arbre, dont l'espèce n'a pas été déterminée. En Arabie; dans la Médie; dans l'Inde.

Naturellement & par incision, il découle du tronc & des branches, une substance appelée *Bdellium*, *Bdellium*; de couleur brune rougeâtre, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre & amère; molle, adhérant aux dents, décrépitant au feu; soluble dans l'esprit de vin, presque en aussi grande quantité que dans l'eau; soluble dans les jaunes d'œufs, le syrop, le miel, les huiles, & en grande partie dans le vin.

VERTUS. On rapporte, sans s'appuyer sur l'observation, que le *bdellium* favorise l'expectoration, dans l'asthme humide & la toux catarrhale, qu'il déterge l'ulcère des pōmons, des reins, de la vessie & de la matrice; qu'il provoque le flux hémorrhoidal, & le flux menstruel suspendu par l'impression des corps froids avec foiblesse: qu'en parfum il calme la toux ancienne & piteuse, l'asthme humide & la phtisie pulmonaire essentielle & commençante: que sous forme d'onguent ou d'emplâtre, il aide à la résolution des tumeurs indolentes & molles, & des tumeurs scrophuleuses: qu'en solution dans l'esprit de vin, il contribue à la guérison des blessures des nerfs, des tendons, du périoste, & à celle de la carie des os.

PRÉPARAT. *Bdellium*, comme la résine de tacamaque, pag. 505.

❖❖❖

Opopanax. *Opopanax.* *Pastinaca* *Opopanax.*

Pastinaca foliis decompositis pinnatis. (Linn. Hort. Cliff. 105. Spec. plant. 376.)

En Italie, en Sicile.

Par incision faite à la racine & à la tige, il en découle un suc, appelé *Opopanax*, *Opopanax*; d'une consistance un peu molle: extérieurement, d'une couleur rousse; intérieurement, d'un blanc jaunâtre: d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & amère; lent à s'enflammer; soluble presque en aussi grande quan-

tité dans l'esprit de vin que dans l'eau; soluble dans les jaunes d'œufs, le syrop, le miel & la bile. *Vivace.*

VERTUS. Il n'est point d'observations qui confirment les succès de l'opopanax, dans les maladies de foiblesse par sérosités, dans l'asthme humide, la toux catarrhale, la passion hystérique, l'affection hypochondriaque, les coliques venteuses sans disposition inflammatoire, la suppression du flux menstruel par l'impression des corps froids avec cachexie ou avec foiblesse des forces vitales: ni qu'extérieurement, il soit utile dans les tumeurs molles, peu douloureuses & lentes à se résoudre, & dans les tumeurs scrophuleuses.

PRÉPARAT. Opopanax, comme la résine de racamaque, pag. 505.



Galbanifere. *Ferula Galbanifera. Bubon Galbanum.*

Bubon foliolis rhombeis dentatis glabris striatis, umbellis paucis. (Linn. Hort. Cliff. 96. Spec. plant. 364.)

Arbrisseau; en Éthiopie.

Naturellement & par incision, il découle du tronc & de la racine, une substance appelée Galbanum, *Galbanum*; d'une consistance molle; d'une couleur tantôt jaune, tantôt blanchâtre, tantôt rouillé, tantôt gris de fer; presque transparente; d'une odeur aromatique forte, d'une saveur amère & médiocrement âcre; inflammable, soluble dans l'esprit de vin, en plus grande quantité que dans l'eau; soluble dans les jaunes d'œufs, le syrop, le miel, la bile, & en grande partie dans les huiles & les graisses.

VERTUS. Il manque d'observations pour prouver que le galbanum soit utile dans la passion hystérique, l'affection hypochondriaque, l'épilepsie par sérosités; l'obstruction récente du foie, de la rate & du mésentère; les pâles couleurs, le rhachitis, l'asthme humide, la toux catarrhale & ancienne, la suppression du flux menstruel, des lochies & des pertes blanches par l'impression des corps froids avec foiblesse, les maladies de foiblesse par sérosités: qu'en parfum, il convienne dans la chute du vagin, de la matrice, de l'anus & dans le relâchement de la lèvre: qu'en onction il remédie à la colique venteuse, aux tumeurs récentes du foie, de la rate & du mésentère: au relâchement des ligaments articulaires & à la foiblesse des muscles destinés à la progression: que sous forme d'onguent ou d'emplâtre, il dissipe les tumeurs indolentes un peu molles & difficiles à résoudre.

PRÉPARAT. Galbanum, comme la résine de racamaque, pag. 405.

Sagapenum. *Sagapenum.**Sagapenum.* (Dal. Pharmac. 230.)

Plante soupçonnée ombellifere. En Perse. A Alexandrie.

Il en découle naturellement & par incision, une substance appelée *Sagapenum*, *Sagapenum*; envoyée sous forme de larmes concretes, ou en masses plus ou moins grosses: extérieurement d'une couleur roussâtre; intérieurement d'un blanc jaunâtre; d'une odeur aromatique forte, approchant de celle de l'ail ou du porreau, particulièrement lorsqu'on la brûle; d'une faveur âcre & amere; soluble en plus grande quantité dans l'eau, que dans l'esprit de vin; soluble dans les jaunes d'œufs, le syrop, le miel & la bile, & soluble en grande partie dans les graisses & les huiles.

VERTUS. Le *sagapenum* échauffe & irrite: à haute dose, il donne des coliques, cause une soif considérable & purge beaucoup: à dose médiocre, il échauffe, il altere, il tient le ventre libre, quelquefois il favorise l'expectoration dans l'asthme humide & la toux catarrhale, lorsque l'inflammation n'est pas à craindre; rarement il provoque le flux menstruel, les lochies & les pertes blanches suspendues par l'impression du froid & avec abattement des forces vitales: extérieurement, il fait rougir légèrement la peau, si on l'y laisse longtemps adhérent; souvent il détermine la résolution des tumeurs indolentes, peu susceptibles d'inflammation & incapables de prendre un mauvais caractère par l'action des irritants.

PRÉPARAT. *Sagapenum* pulvérisé & tamisé, depuis cinq grains jusqu'à demi-drachme, incorporé avec un syrop, ou en solution dans un jaune d'œuf.

Genevrier. *Juniperus. Juniperus communis.*

Juniperus foliis ternis patentibus mucronatis bacca longioribus.
(Linn. Spec. plant. 1470.)

Arbuste; dans les forêts de l'Europe septentrionale. Dans les forêts des environs de Lyon. Fleurit au Printemps.

Baies, d'une faveur âcre, un peu amere; d'une odeur aromatique douce,

douce, forte lorsqu'on les jette sur des charbons allumés. Bois, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre. Dans les pays chauds, il découle naturellement & par incision, du tronc & des branches, une substance appelée Sandarac, *Sandaracha*; envoyée sous forme de larmes; transparente, concrete, d'un jaune pâle, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre; inflammable, soluble dans l'esprit de vin, les jaunes d'œufs, les huiles & la bile; insoluble dans l'eau.

VERTUS. Les baies de genievre échauffent, alterent, augmentent légèrement le cours des urines, rendent quelquefois la transpiration insensible plus abondante, constipent, donnent plus d'activité pour digérer, à l'estomac & aux intestins affoiblis par des humeurs séreuses ou pituiteuses; elles sont indiquées dans un grand nombre d'espèces de maladies de foiblesse par sérosités, dans les coliques venteuses, la diarrhée séreuse, la diarrhée par foiblesse de l'estomac & des intestins. En parfum, elles réveillent le genre nerveux, corrigent très-rarement les mauvaises qualités de l'air, quelquefois elles favorisent l'expectoration des humeurs pituiteuses dans l'asthme humide & la toux catarrhale, elles remédient rarement au déplacement du vagin & de l'anus par foiblesse. — L'extrait de genievre échauffe, constipe & irrite plus que l'infusion des baies. — Le bois de genievre, d'une activité inférieure aux baies dans les espèces de maladies où elles sont indiquées, ne peut point suppléer au bois de gayac dans les maladies vénériennes. — Il est rare que la sandarac contribue à la résolution des tumeurs récentes du foie, de la rate & du mésentère: & extérieurement, à la résolution des tumeurs peu douloureuses & molles. En parfum, elle est quelquefois avantageuse dans l'asthme humide, la toux catarrhale, la phthisie pulmonaire essentielle & récente, la phthisie pulmonaire par une inflammation de poitrine. — L'eau distillée des baies ne possède point les vertus de l'infusion la plus légère des baies. — L'huile essentielle des baies échauffe considérablement & enflamme, particulièrement lorsqu'elle est donnée à haute dose, & sans être unie avec beaucoup de sucre: il n'est point d'observations qui prouvent ses bons effets dans la colique néphrétique par des graviers, l'ictère essentiel, l'hydropisie, la suppression du flux menstruel, la rétention de l'arrière-faix & des lochies, la fièvre quarte, le scorbut: ni extérieurement, dans les ulcères sordides, anciens & peu douloureux. — L'huile essentielle du bois échauffe, enflamme, & si l'on s'en rapporte à ce qu'on en a écrit, elle jouit des vertus de l'huile essentielle des baies. — Le sel de genievre diffère très-peu de l'alcali fixe de tartre, & il en a les vertus.

PRÉPARAT. Baies de genievre desséchées, pulvérisées & tamisées, depuis six grains jusqu'à une drachme, incorporées avec un syrop ou délayées dans six onces d'eau. — Baies de genievre sèches & concassées, depuis

demi-drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau ou de vin généreux, suivant l'indication. — Bois de genievre réduit en petits morceaux, depuis une drachme jusqu'à une once, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau ou de vin, suivant l'indication. Sandarac, comme la résine de tacamaque, pag. 505.

Faites macérer au bain-marie pendant deux heures avec beaucoup d'eau, des baies de genievre récentes; passez aussi-tôt le fluide à travers un blanchet que vous aurez eu soin de chauffer en le trempant dans l'eau bouillante; ajoutez une égale quantité d'eau sur le marc, laissez macérer dans la cucurbitte du bain-marie pendant quatre heures, filtrez, réunissez ces deux liqueurs, faites-les évaporer au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait mol, vous aurez l'Extrait des Baies de Genievre, *Extractum ex Baccis Juniperi*; de couleur brune, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amère légèrement âcre. Depuis six grains jusqu'à une drachme, seul ou en solution dans cinq onces d'eau ou de vin. — Faites macérer dans suffisante quantité d'eau, les Baies desséchées; distillez comme l'eau de lis, pag. 107, vous aurez l'Eau distillée des Baies de Genievre, *Aqua stillatitia ex Baccis Juniperi*. — Huile essentielle des Baies de Genievre, *Oleum essentielle Baccarum Juniperi*, comme l'huile essentielle de rue, pag. 140. — Huile essentielle du bois de Genievre, *Oleum essentielle ligni Juniperi*, comme celle de rue, pag. 140. — Eau spiritueuse de Genievre, *Aqua spirituosu ex Baccis Juniperi*, comme celle de sauge, pag. 475. — Faites brûler le bois & les feuilles de genievre, lessivez les cendres, faites évaporer la lessive jusqu'à siccité, ensuite faites fondre dans un creuset à un feu violent, versez dans un mortier de fer bien chaud, laissez refroidir, pulvériser, vous aurez le Sel lixiviel de Genievre, *Sal lixiviale Juniperi*, comme l'alchali fixe de tartre, pag. 122.



Nard celtique. *Spica celtica. Valeriana celtica.*

Valeriana floribus triandris, foliis ovato-oblongis obtusis integerrimis. (Linn. Mat. Med. 23. Spec. plant. 46.)

Sur les montagnes de la Suisse; sur les Pyrénées. *Fleurit en Juillet & Août.*

Fleurs, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur médiocrement âcre. Racine, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & amère. *Vivace.*

VERTUS. Les fleurs sont réputées utiles, dans les maladies de foiblesse par sérosités. L'observation n'a rien prononcé sur ces vertus, de même que sur celles de la racine qui est plus active, & recommandée dans les maladies soporeuses par sérosités; elle échauffe beaucoup, elle altere, elle conf-

tipe; elle n'accroît pas sensiblement le cours des urines; rarement elle fait mourir les vers contenus dans l'estomac & les intestins.

PRÉPARAT. Fleurs, comme celle de polium, pag. 440. Racine, comme celle de la grande valériane, pag. 441.



Roseau aromatique. *Calamus aromaticus. Acorus Calamus.*

Acorus. (Linn. Flor. Suec. 277. Spec. plant. 462.)

ROSEAU AROMATIQUE DES BOUTIQUES. *Acorus vulgaris.* — *Acorus verus* seu *Calamus aromaticus officinarum.* (Linn. Hort. Cliff. 137. Spec. plant. 462.) Variété.

Dans les endroits marécageux de l'Europe septentrionale.
Racine, d'une odeur aromatique légère, d'une saveur âcre & amère. *Vivace.*

VRAI ACORUS. *Acorus verus.* — *Acorus asiaticus*, radice tenuiore. (Linn. Flor. Zeyl. 132. Spec. plant. 463.) Variété.

Dans les fossés marécageux des Indes Orientales. Au Brésil.
Racine, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur amère & âcre. *Vivace.*

VERTUS. Il n'existe aucune observation qui constate les bons effets de ces deux racines dans les maladies de foiblesse par sérosités; elles échauffent, elles altèrent, particulièrement celles de la dernière variété.

PRÉPARAT. Racine de l'une & de l'autre variété, comme celle de fouchet long, pag. 473.



Jonc odorant. *Juncus odoratus. Andropogon Schænanthus.*

Andropogon paniculae spicis conjugatis, ovato-oblongis rachi pubescente, flosculis sessilibus arista tortuosa. (Linn. Flor. Zeyl. 463. Spec. plant. 1481.)

Dans l'Inde; en Arabie.

Feuilles, tige, racine & principalement les fleurs, d'une odeur

aromatique forte; d'une saveur âcre, piquante, médiocrement amère. *Vivace.*

VERTUS. Les fleurs, les feuilles, la tige & la racine échauffent beaucoup, raniment les forces vitales, & sont recommandées, sans avoir l'observation pour preuve, dans les maladies de foiblesse par sérosités: extérieurement, sous forme de poudre, sur les chairs des ulcères fongueux, particulièrement sur les chairs qui s'élevent de la substance du cerveau.

PRÉPARAT. Fleurs pulvérisées & tamisées, depuis six grains jusqu'à une drachme, incorporées avec un syrop. — Fleurs, depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes, en macération au bain-marie dans huit onces d'eau. — Feuilles, tige & racine, comme les fleurs.



Spicanard. *Nardus indica. Andropogon Nardus.*

Andropogon paniculæ ramis supradecompositis proliferis. (Linn. Flor. Zeyl. 45. Spec. plant. 2482.)

Dans l'Inde.

Racine, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre, médiocrement amère. *Vivace.*

VERTUS. La racine échauffe beaucoup, augmente sensiblement la force & la vélocité du pouls. On a avancé, sans le prouver par des observations, qu'elle est avantageuse dans les maladies de foiblesse par sérosités, qu'elle fortifie l'estomac affoibli par des humeurs séreuses ou pituiteuses, accroît la quantité des urines, fait mourir les vers contenus dans les premières voies, combat les pâles couleurs & le rhachitis.

PRÉPARAT. Racine pulvérisée, depuis cinq grains jusqu'à une drachme, incorporée avec un syrop. Racine concassée, depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.



Laurier. *Laurus. Laurus nobilis.*

Laurus foliis venosis lanceolatis perennantibus, floribus quadrifidis dioicis. (Linn. Hort. Cliff. 255. Spec. plant. 529.)

Arbre; en Grece, en Italie. Se cultive en Languedoc. *Fleurit en Mars & Avril.*

Feuilles, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre.

Baies, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur âcre & amère.

VERTUS. Les feuilles échauffent : à haute dose, elles rendent le pouls plus fort & plus accéléré. — On a écrit, sans être appuyé sur aucune observation, que les feuilles calment la colique venteuse, rétablissent le flux menstruel, les lochies & les pertes blanches supprimées par l'impression des corps froids; qu'elles augmentent la transpiration insensible; que, lorsque les feuilles n'ont produit aucun effet sensible, les baies beaucoup plus actives, sont indiquées dans les mêmes espèces de maladies & dans les espèces de maladies de foiblesse par sérosités; que l'huile de laurier, en onction, dissipe la paralysie par sérosités, & apaise la colique venteuse: il est vrai qu'elle accroît la force & la sensibilité des parties où on l'applique, & qu'elle les échauffe. — L'onguent de laurier est moins actif.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472. — Baies de laurier seches, comme celles de genévrier, pag. 510. — Broyez dans un mortier de marbre, des baies de laurier mûres & récentes, faites les digérer au bain-marie avec suffisante quantité d'eau pendant vingt-quatre heures, passez la liqueur, exprimez fortement, laissez refroidir la colature, vous aurez à sa surface, l'huile par expression des Baies de Laurier, Huile de Laurier, *Oleum per expressionem ex Baccis Lauri*; de couleur verte, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre un peu amère, d'une consistance de beurre: en onction. — Faites fondre au bain marie, parties égales d'huile de laurier, & de graisse de porc récente & mondée, vous aurez l'Onguent de Laurier, *Unguentum Lauri*; de couleur verte, d'une odeur aromatique douce.



Katou-karva. *Laurus Katou-karva.*

Katou-karva. (Linn. Mat. Med. 290.)

Arbre; au Malabar.

Feuilles; feuilles de Malabar, *Folium Malabathri*, *folium Indicum*; d'une odeur aromatique approchant de celle du gérosfle; d'une saveur âcre.

VERTUS. Les feuilles échauffent, augmentent la force & la vélocité du pouls, altèrent. On a écrit sans observations, qu'elles rendent les urines plus abondantes, qu'elles produisent des grands effets dans les maladies de foiblesse par sérosités; que soumises à la mastication, elles excitent une sécrétion abondante de salive, & guérissent la paralysie de la langue.

PRÉPARAT. Feuilles, comme celles de galega, pag. 472.



Cassé odorante. *Cassia odorata*. *Laurus Cassia*.

Laurus foliis triplinerviis lanceolatis. (Linn. Flor. Zeyl. 245. Spec. plant. 528.)

Arbre ; au Malabar , à Sumatra , à Java.

Écorce des branches ; Cassé en bois , *Cassia lignea* ; d'une odeur aromatique douce approchant de celle de la canelle , mais plus foible ; d'une saveur moins âcre , plus piquante , plus visqueuse , plus épaisse & plus abondante en huile essentielle.

VERTUS. L'Écorce est recommandée , sans avoir l'observation pour guide , dans les maladies de foiblesse par sérosités , dans le dégoût par des matieres pituiteuses , la diarrhée par foiblesse de l'estomac & des intestins , la diarrhée par sérosités. — L'huile essentielle de Cassé en bois , imprime sur la langue la sensation d'un corps brûlant , elle enflamme toute la bouche : mise sur la carie d'une dent , quelquefois elle en apaise la douleur : en onction seule , elle enflamme les téguments : mêlée avec deux ou trois parties de graisse ou d'huile , quelquefois elle augmente la sensibilité & le mouvement d'une partie foible.

PRÉPARAT. Cassé en bois pulvérisée & tamisée , depuis cinq grains jusqu'à demi-drachme , incorporée avec un syrop : concassée , depuis dix grains jusqu'à deux drachmes , en macération au bain-marie avec huit onces d'eau ou de vin , suivant l'indication. — Huile essentielle de Cassé en Bois , *Oleum essentielle Cassia lignea* ; comme l'huile essentielle de rue , pag. 140 ; fluide , transparente , d'une odeur aromatique douce , approchant de celle de la canelle , d'une couleur rougeâtre , d'une saveur très-âcre & brûlante , plus pesante que l'eau , ne se figeant qu'au huitième degré environ au dessous de la glace , suivant le thermometre de Réaumur.



Canellier. *Canellifera*. *Laurus Cinnamomum*.

Laurus foliis trinerviis ovato-oblongis nervis versus apicem evanescentibus. (Linn. Flor. Zeyl. 245. Spec. plant. 528.)

Arbre ; dans l'Isle de Ceylan.

Écorce appelée Cannelle , *Cinnamomum* ; mince , fragile , d'une odeur aromatique douce , d'une saveur âcre & douce , d'une cou-

leur jaune rougeâtre, fournissant moins d'huile essentielle que la Casse en bois.

VERTUS. Il est peu de maladies de foiblesse pour lesquelles la canelle n'ait été tentée & célébrée; elle échauffe beaucoup, elle réveille puissamment les forces vitales & musculaires, elle diminue l'expectoration & le cours des urines, elle constipe, rarement elle augmente la transpiration insensible, elle fortifie l'estomac & les intestins affoiblis par des humeurs sereuses ou pituiteuses: elle est indiquée dans plusieurs especes de maladies de foiblesse par serosités; elle est pour l'ordinaire nuisible dans les maladies convulsives, les maladies inflammatoires & les maladies douloureuses. — L'Eau distillée de canelle, flatte l'odorat, échauffe peu: à haute dose, elle réveille à peine les forces vitales: la plus légère infusion de canelle est plus efficace. — L'Eau spiritueuse de canelle accroit sur le champ les forces vitales; l'esprit de vin agit pour lors avec plus de force que les parties aromatiques de la canelle. — L'Huile essentielle de canelle convient dans les especes de maladies où l'huile essentielle de casse en bois est indiquée.

PRÉPARAT. Cannelle, comme la Casse en bois, pag. 518. — Faites macérer la canelle pendant quelque temps, dans suffisante quantité d'eau: distillez comme l'eau de lis, pag. 107, vous aurez l'Eau distillée de Cannelle, *Aqua Cinnamomi simplex.* — Eau spiritueuse de Cannelle, *Aqua Cinnamomi spirituosâ,* comme celle de sauge, pag. 475. — Huile essentielle de Cannelle, *Oleum essentielle Cinnamomi,* comme celle de rue, pag. 140; d'une couleur, d'une consistance, d'une odeur & d'une saveur approchant de l'huile essentielle de casse en bois.



Camphrier. *Laurus Camphorifera. Laurus Camphora.*

Laurus foliis triplinerviis lanceolato-ovatis. (Linn. Mat. Med. 292. Spec. plant. 528.)

Arbre, au Japon.

Des branches & de la racine, on retire une substance, appelée Camphre, *Camphora*; légère, blanche, transparente, d'une odeur aromatique très-forte, d'une saveur âcre, légèrement amere, laissant un sentiment de fraîcheur dans la bouche; insoluble dans l'eau; soluble dans l'esprit de vin, les jaunes d'œufs, les huiles, les graisses, les acides minéraux & la bile; peu soluble dans le vin & le vinaigre; volatile dans les vaisseaux clos comme dans les vaisseaux ouverts; se dissipant entièrement par le seul contact de l'air libre;

très-inflammable, même en nageant sur l'eau; ne laissant après la combustion, ni fumée ni charbon.

VERTUS. Le camphre échauffe peu, il favorise souvent l'expectoration & le cours des urines, il réveille puissamment les forces vitales, il cause quelquefois le hoquet pendant cinq à six secondes, il n'accroît pas d'une manière sensible les forces pour l'acte de la génération, il ne diminue ni n'altère la semence: à haute dose, il rend le pouls plus concentré & plus fréquent; il cause une espèce d'ivresse, de la chaleur, des nausées, une douleur plus ou moins vive dans la région épigastrique, quelquefois des mouvements convulsifs, un froid général accompagné d'une grande chaleur: il est souvent indiqué, 1°. dans la péripneumonie essentielle, depuis le troisième jusqu'au sixième jour: des Praticiens célèbres l'associent dans ce cas, tantôt avec le double de son poids de nitre, tantôt avec moitié de son poids de kermès minéral, tantôt avec le nitre & le kermès minéral ensemble, suivant l'indication; 2°. dans plusieurs espèces de fièvres inflammatoires, de fièvres vulgairement nommées malignes, & de fièvres dites putrides, avec abattement des forces vitales; 3°. intérieurement & extérieurement, dans la colique néphrétique spasmodique, la colique néphrétique par des graviers, la colique néphrétique par disposition inflammatoire; 4°. dans la colique par les mouches cantharides; plusieurs le regardent avec raison comme le correctif de ce poison; 5°. dans les maladies causées par l'air infect des Camps, des Prisons & des Hôpitaux. L'observation le rejette, 1°. dans la plupart des maladies convulsives, accompagnées de vives douleurs de tête; 2°. dans toutes les espèces de maladies où le sang se porte vers la tête avec trop d'impétuosité; 3°. au commencement des maladies inflammatoires, particulièrement de celles du foie, de l'estomac & des intestins; 4°. dans le plus grand nombre des maladies de rétention; 5°. dans les fièvres intermittentes; 6°. dans les maladies évacuatoires. En général, il porte préjudice aux jeunes enfants, aux vieillards, aux tempéraments bilieux & sanguins. — L'eau-de-vie camphrée réussit quelquefois dans les plaies avec contusion, dans les contusions récentes, la gangrene humide, les tumeurs érythélateuses essentielles, les échymoses, & dans la disposition à la gangrene humide.

PRÉPARAT. Camphre, depuis demi-grain jusqu'à dix grains, mêlé avec le double ou le quadruple de son poids de sucre, incorporé avec un syrop ou en solution dans un jaune d'œuf. — Exposez à une très-douce chaleur dans un matras, camphre, une drachme; huile d'olives récente, deux onces; administrez cette solution en onction. Lorsqu'il s'agit de calmer promptement des douleurs très-aiguës que les remèdes internes ne peuvent appaiser, quelques Praticiens observateurs ajoutent à ce mélange, laudanum liquide, depuis quinze grains jusqu'à une drachme; quoique le laudanum liquide ne s'unisse pas exactement avec les deux autres substances, l'effet n'en existe pas moins. — Renfermez dans une boueille, camphre, demi-once; eau-de-vie, deux livres; vous aurez l'Eau-de-Vie camphrée, *Aqua vitæ camphorata*. Le nitre passe pour être le correctif du camphre.

Canellier



Canellier blanc. *Canellifera alba*. *Canella Winter-
rania*.

Winterania. (Linn. Hort. Cliff. 488. Spec. plant. 636.)

Arbre; en Amérique.

Écorce; Cannelle blanche, Écorce de Winter, *Canella alba*,
Cortex Winteranus; d'un blanc jaunâtre, d'une odeur aroma-
tique douce, d'une saveur âcre & piquante.

VERTUS. L'écorce a joui, pendant quelques années, d'une grande répu-
tation, dans les maladies de foiblesse par sérosités, dans le scorbut, le dégoût
par des humeurs séreuses ou pituiteuses, la diarrhée par sérosités, la colique
ventreuse. L'observation a rarement répondu aux espérances des Praticiens;
cette écorce échauffe, altere, constipe, augmente la force & la vélocité
du pouls: étant mâchée, elle rend la sécrétion de la salive plus abondante.

PRÉPARAT. Écorce de Winter, comme la casse odorante, pag. 518.



Piment. *Capsicum*. *Myrtus Pimenta*.

Myrtus foliis alternis. (Linn. Flor. Zeyl. 286. Spec. plant.
676.)

Arbre; dans l'Inde.

Fruits, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre.

VERTUS. Les fruits échauffent considérablement: étant mâchés pendant
quelque temps, ils excitent une abondante sécrétion de salive; ils ont été
recommandés, sans être fondé sur l'observation, dans la plupart des mala-
dies de foiblesse par sérosités, dans le météorisme & la colique ventreuse
sans disposition inflammatoire.

PRÉPARAT. Fruits, comme la casse odorante, pag. 518.





Myrte géroslée. *Myrtus caryophyllata*.

Myrtus pedunculis trifido-multifloris, foliis obovatis. (Linn. Flor. Zeyl. 283. Spec. plant. 675.)

Arbre; à Ceylan.

Écorce; Cassé géroslée, *Cassia caryophyllata*; de couleur rouffâtre, d'une odeur aromatique douce, approchant de celle du gérosfle; d'une saveur âcre, pénétrante, & approchant de celle de la canelle.

VERTUS. Sans être fondé sur aucune observation, on rapporte que la cassé géroslée convient dans les especes de maladies où la canelle est indiquée; elle est plus échauffante, & paroît agir avec plus de force dans les maladies soporeuses par sérosités.

PRÉPARAT. Cassé géroslée, comme la cassé odorante, pag. 518.



Gérosflier. *Caryophyllus. Caryophyllus aromaticus.*

Caryophyllus. (Linn. Hort. Cliff. 207. Spec. plant. 735.)

Arbre; dans les terrains très-arides des Isles Moluques.

Fruit ceuilli avant sa maturité; Clou de gérosfle, *Caryophyllus aromaticus*; d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur âcre. — Fruit en parfaite maturité, Mere de gérosfle, *Anthophyllus*; d'une odeur aromatique douce, plus foible que celle du clou de gérosfle; d'une saveur âcre.

VERTUS. Les cloux de gérosfle échauffent beaucoup, ils causent une grande soif, raniment puissamment les forces vitales & constipent; ils n'accroissent pas d'une manière sensible le cours des urines, l'insensible transpiration & l'expectoration des matieres muqueuses: ils sont quelquefois indiqués dans les maladies de foiblesse par sérosités, particulièrement dans les maladies soporeuses par sérosités, dans le dégoût par des humeurs pituiteuses, le vomissement par des humeurs pituiteuses, la colique ventreuse; ils passent pour le correctif des feuilles de séné, ce qui n'est pas prouvé. — L'huile essentielle de gérosfle, plus active que celle de canelle, mise sur la carie d'une

dent, en calme pour un instant la douleur; elle enflamme la bouche, y cause des excoriations considérables: à petite dose & unie avec beaucoup de sucre, elle peut encore enflammer l'estomac: en onction, mêlée avec quatre ou six parties d'axonge de porc, elle peut augmenter la sensibilité & le mouvement des membres dans les maladies de foiblesse par sérosités. Les meres de gérosles moins actives que les cloux de gérosles ne sont pas en usage.

PRÉPARAT. Cloux de gérosle, depuis cinq grains jusqu'à demi-drachme, en macération au bain-marie dans six onces d'eau. — Huile essentielle de Gérosle, *Oleum essentielle Caryophyllorum aromaticorum*, comme celle de rue, pag. 140. ou bien prenez des cloux de gérosle humectés à la vapeur de l'eau bouillante; placez-les sur une toile étendue sur un verre rempli aux trois quarts d'eau pure; couvrez immédiatement les cloux de gérosle avec une capsule de fer battu, mince, & remplie de braise avec plus ou moins de cendre, il tombera dans le vase une huile qui se précipitera au fond de l'eau; vous aurez l'*Huile essentielle de gérosles*; de couleur brune rougeâtre, d'une odeur aromatique forte, approchant de celle des cloux de gérosles; d'une saveur très-âcre & brûlante; soluble dans l'esprit de vin.



Muscadier. *Myristica*.

Myristica. (Linn. Mater. Med. 309.)

Arbre; aux Isles Moluques; & particulièrement à Banda.

Fruit privé de ses enveloppes, Noix muscade, *Nux moschata*; d'une odeur aromatique douce, d'une saveur très-âcre; extérieurement, d'une couleur cendrée; intérieurement, d'un jaune pâle entrecoupée de veines d'un rouge brun & blanchâtre. La seconde des enveloppes du fruit, appelée Macis, *Macis*; mince, compacte, de couleur rougeâtre, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur moins âcre que la noix muscade.

VERTUS. La noix muscade produit une chaleur assez vive dans la bouche & dans l'estomac; cause une grande soif; augmente la vélocité & la force du pouls, constipe, rend les urines âcres & ne favorise point l'expectoration: on l'emploie tous les jours, rarement avec succès, dans les maladies de foiblesse par sérosités, le dégoût par des matieres pituieuses, la diarrhée par foiblesse de l'estomac & des intestins, la diarrhée séreuse, la colique ventreuse, & dans la suppression des regles, ou des lochies, ou des fleurs blanches par impression du froid avec abattement des forces vitales. — Le macis agit avec moins de force dans toutes ces especes de maladies. — L'huile par expression, prescrite en onction, augmente quelquefois la force des

muscles & la sensibilité des téguments. — L'huile essentielle de noix muscade, & celle de macis, sont bien plus actives que l'huile par expression : elles sont donc préférables, lorsqu'on veut faire des onctions huileuses sur des membres paralysés.

PRÉPARAT. Noix muscade, comme la casse odorante, pag. 518. Broyez des noix muscades dans un mortier de fer échauffé par de l'eau bouillante, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte molle ; renfermez la pâte dans un sac de coutil, que vous soumettez à la presse entre deux plaques de fer qui auront auparavant été trempées dans l'eau bouillante, vous aurez l'huile par expression de Noix Muscade, *Oleum expressum ex Nucibus Moschatis* ; d'un blanc jaunâtre, d'une consistance approchant de celle de la graisse de mouton, d'une odeur aromatique douce, semblable à celle de la noix muscade, d'une saveur médiocrement âcre. — Huile essentielle de Noix Muscade, *Oleum stillatum ex Nucibus Moschatis*, comme celle de rue, pag. 140. — Huile essentielle de Macis, *Oleum stillatum à Maci*, comme celle de rue, pag. 140.



Vanille. *Vanilla. Epidendrum Vanilla.*

Epidendrum scandens, foliis ovato-oblongis nervosis sessilibus caulinis, cirrhis spiralibus. (Roy. Lugdb. 23. Linn. Spec. plant. 2347.)

Arbrisseau ; dans les Indes.

Silique de Vanille, *Siliqua Vanilla* ; d'une odeur aromatique douce ; d'une saveur âcre & douce. *Parasite.*

VERTUS. La Silique de vanille échauffe beaucoup, & altere ; elle ranime les forces vitales & musculaires ; elle est quelquefois indiquée dans les maladies soporeuses par sérosités, le dégoût par des humeurs pituiteuses, la diarrhée par faiblesse d'estomac & des intestins, la diarrhée séreuse, la faiblesse des parties de la génération : elle est nuisible aux tempéraments mélancoliques, bilieux & sanguins ; dans les maladies convulsives, les maladies inflammatoires & les maladies fébriles.

PRÉPARAT. Silique de vanille pulvérisée, depuis trois grains jusqu'à demi-drachme, incorporée avec du syrop : concaissée, depuis dix grains jusqu'à une drachme, en macération au bain-marie dans cinq onces d'eau.





Ninfi. *Ninfi. Sium Ninfi.*

Sium foliis serratis pinnatis : ramis ternatis. (Linn. Spec. plant. 362.)

A la Chine; au Japon.

Racine, d'une couleur jaunâtre, d'une odeur aromatique douce; d'une saveur médiocrement âcre, douce & légèrement amère. *Vivace.*

VERTUS. Les Chinois estiment la racine pour combattre la plupart des maladies de foiblesse, & pour donner de la vigueur aux vieillards. La rareté & la cherté de cette racine ont empêché les expériences nécessaires pour reconnoître ses effets & les vertus que les Chinois lui attribuent: elle échauffe & altere.

PRÉPARAT. Racine, comme la casse odorante, pag. 518.



Ginseng. *Ginseng. Panax quinquefolium.*

Panax foliis ternis quinatis. (Linn. Spec. plant. 2522.)

Dans le Canada: & dans la Tartarie, entre le trente-neuvième & le quarante-cinquième degré.

Racine de Ginseng, *Radix Ginseng*; de la grosseur du petit doigt; tortueuse, jaunâtre, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur au commencement douceâtre, ensuite piquante, enfin âcre sans avoir rien de désagréable. *Vivace.*

VERTUS. Les Chinois regardent cette racine comme un remède universel: ils l'emploient en parfaite santé pour se préserver des maladies, & pour ranimer les forces vitales & musculaires; ils la prescrivent même dans une multitude d'espèces de maladies où les échauffants sont contr'indiqués.

PRÉPARAT. Racine, comme la casse odorante, pag. 518.





Fourmi. *Formica. Formica rufa.*

Formica thorace compresso toto ferrugineo, capite abdomine-que nigris. (Linn. Faun. Suec. 1721. Syst. Nat. Regn. Anim. pag. 962.)

Insecte. En Europe; dans les forêts. D'une odeur aigre, légèrement virulente, d'une saveur âcre.

VERTUS. Plusieurs Praticiens font grand cas des fourmis, intérieurement & extérieurement dans les maladies de foiblesse par sérosités: d'autres prétendent que l'odeur seule des fourmis est capable de déranger les fonctions du cerveau: & qu'en conséquence elles sont nuisibles dans toutes les especes de maladies de foiblesse avec affection sensible du cerveau, particulièrement dans les maladies soporeuses par sérosités. C'est à l'observation à décider.

PRÉPARAT. Fourmis vivantes, depuis quinze grains jusqu'à deux onces, macérées au bain-marie avec six onces d'eau ou de vin généreux, suivant l'indication. Fourmis vivantes, légèrement broyées, avant que d'être appliquées sur la partie affectée.



Civette. *Civetta. Viverra Zibetha.*

Viverra cauda annulata, dorso cinereo nigroque undatim striato. (Linn. Syst. Nat. Regn. Anim. 65.)

Quadrupede. Dans les Indes; à la Chine, au Mexique. Entre l'anus & la vulve chez la femelle, l'anus & la vessie chez le mâle, il se trouve un follicule, ouvert à côté de l'anus, rempli d'une substance appelée Civette, *Zibethum*; inflammable; soluble en plus grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin, quoique l'esprit de vin s'empare d'une plus grande quantité de ses parties aromatiques; d'une consistance de beurre; d'une couleur jaune pâle, devenant brune par le laps du temps; d'une odeur aromatique très-forte; d'une saveur âcre & nauséabonde.

VERTUS. La civette échauffée, excite des nausées passagères, & ne saugue point l'estomac; elle est souvent utile dans les especes de maladies

convulsives, dont le principe ne réside ni dans l'estomac ni dans les intestins; & cependant par un effet singulier, la seule odeur de cette substance excite souvent des accès hystériques. Sans être guidé par l'observation, on prétend qu'elle produit de bons effets dans les maladies de foiblesse par sérosités, dans les pâles couleurs, le rhachitis, le dégoût pour l'acte vénérien; & chez les enfants, dans plusieurs especes de maladies convulsives, avec présence d'acides dans les premières voies.

PRÉPARAT. Civette, depuis un grain jusqu'à quinze grains, mêlée avec le double de sucre & incorporée avec un syrop quelconque, pour des bols ou pilules de trois grains chacune. Quelques-uns la dissolvent dans un jaune d'œuf; mais cette forme augmente de beaucoup la repugnance des malades pour cette substance.



Animal porte-Musc. *Animal Moschiferus. Moschus Moschiferus.*

Moschus folliculo umbilicali. (Linn. Syst. Nat. Regn. Anim. 92.)

Quadrupede; dans la Tartarie; sur les confins de la Chine. Proche de l'ombilic, se trouve un follicule rempli d'une substance, appelée Musc, *Moschus*; onctueuse au toucher, sèche, d'une couleur brune, d'une odeur aromatique très-forte, d'une saveur âcre, légèrement amère & moins désagréable que celle de la Civette; inflammable; cédant à l'esprit de vin beaucoup de parties aromatiques, & très-peu à l'eau: soluble en plus grande quantité dans l'eau que dans l'esprit de vin; soluble en grande partie dans les jaunes d'œufs. On nous envoie du Tonkin, le Musc sec, renfermé dans des vessies très-déliées, couvertes de poils bruns.

VERTUS. L'odeur du musc faisoit autrefois les délices des François; maintenant elle cause des vapeurs & des étourdissements. Il est utile dans la folie par une vive passion; dans l'épilepsie par la peur; dans la catalepsie fereuse, & dans plusieurs especes de maladies convulsives avec foiblesse & sans disposition inflammatoire. Elle produit des effets moins avantageux dans les maladies de foiblesse par sérosités. Les enfants en éprouvent souvent de bons effets, dans plusieurs especes de maladies convulsives avec présence d'acides & d'humeurs pituiteuses dans les premières voies, principalement si on le mêle avec des terres absorbantes.

PRÉPARAT. Musc, comme la civette, ci-dessus.



Ambre gris. *Ambra grisea. Ambra Ambrosiaca.*

Ambra grisea. (Linn. Syst. Nat. Regn. Min. 207.)

Sur les bords de la mer & dans la mer même; particulièrement dans les mers des Indes orientales.

Substance inflammable, opaque, friable, sèche, grasse au toucher, se ramollissant à une douce chaleur; d'un gris cendré, entremêlé de quelques taches blanchâtres; d'une odeur aromatique douce; d'une saveur insipide au commencement, ensuite médiocrement âcre & piquante; ne cedant à l'eau qu'une petite quantité de ses molécules aromatiques; soluble en grande partie dans l'esprit de vin lorsqu'elle est soumise à l'action du bain-marie dans une cucurbitule exactement fermée; soluble de la même manière dans les huiles; soluble en très-grande partie dans les jaunes d'œufs,

VERTUS. Il n'existe aucune bonne observation en faveur de l'ambre gris, dans les espèces de maladies convulsives des enfants, dépendantes des matières acides contenues dans les premières voies. Pour en favoriser le succès dans ces maladies, unissez-le avec les absorbants.

PRÉPARAT. Ambre gris, comme la civette, pag. 526.



Asphalte. *Asphaltum. Bitumen Asphaltum.*

Bitumen friabile atrum. (Linn. Syst. Nat. Regn. Min. pag. 220.)

En Judée, dans le lac Asphaltide; dans l'Æland, entre des couches d'ardoise. En Alsace, en Suisse.

Substance inflammable, concrète, friable; luisante dans sa fracture; noirâtre; d'une odeur empyreumatique, principalement lorsqu'on l'expose à l'action du feu; d'une saveur âcre, nauséabonde; en grande partie soluble dans l'esprit de vin, insoluble dans l'eau, soluble dans les jaunes d'œufs, les huiles, les graisses & la bile.

VERTUS. Sans prendre l'observation pour guide, on a avancé que l'asphalte rétablirait le flux menstruel, les lochies & les pertes blanches supprimées.

supprimés par l'impression du froid ; qu'il favorisoit la résolution des tumeurs récentes & peu douloureuses du foie, de la rate & du mésentère ; qu'en fumigation, il calmoit l'accès hystérique ou hypochondriaque & la phérisie pulmonaire ; qu'en solution dans les graisses, il contribuoit à la résolution des tumeurs indolentes, & capables de prendre un mauvais caractère, à la moindre irritation.

PRÉPARAT. Asphalté pulvérisé & tamisé, depuis dix grains jusqu'à une drachme, en solution dans un jaune d'œuf, ou incorporé avec un syrop, pour former des pilules de trois grains chacune.



Vin. *Vinum.*

Fluide, produit par la fermentation des raisins ; d'une saveur piquante & agréable, d'une odeur spiritueuse ; susceptible de se changer en vinaigre, par une nouvelle fermentation ; contenant un sel acide, nommé *Tartre* ; donnant par la distillation une liqueur volatile, inflammable, miscible avec l'eau & les huiles essentielles, nommée *Esprit de vin*.

VERTUS. Le vin réveille agréablement les fonctions vitales & musculaires, il calme souvent la soif, il nourrit, il soutient les forces languissantes des vieillards, il rétablit celle des convalescents, il accroît le cours des urines, il favorise la digestion, il corrige une partie des mauvaises impressions de l'air humide ou chargé de parties hétérogènes, comme l'air des prisons, des pays marécageux, des hôpitaux & des camps : à haute dose, il procure dans les premiers moments, de la gaieté, du plaisir, & dispose à l'amour : à ces heureux instans succèdent le délire, la soif, le vertige, le chancellement, la diminution des forces musculaires, l'emportement, le penchant vers le sommeil, les envies de vomir, souvent le vomissement & le sommeil. L'usage immodéré de cette liqueur diminue les forces de l'esprit & du corps, la mémoire s'affoiblit, l'imagination devient tardive, l'amour de l'étude s'efface, on est dominé par le desir de boire & de se reposer ; les extrémités, particulièrement les extrémités supérieures, sont attaquées de tremblement ; la graisse s'accumule, le sang se porte avec plus d'impétuosité vers la tête, il se fait des obstructions dans les viscères du bas-ventre, les jambes deviennent œdémateuses, & l'homme meurt ordinairement apoplectique ou hydropique. Le vin est nuisible dans la plupart des maladies fébriles, des maladies inflammatoires, des maladies douloureuses, des maladies soporeuses par pléthore ou avec disposition inflammatoire, des maladies évacuatoires, excepté celles qui ont pour principe la grande foiblesse des parties contenantes : il est indiqué dans le plus grand nombre des maladies de foiblesse : extérieurement, dans

les plaies récentes, les tumeurs lentes à se résoudre, les contusions, les échymoses, & quelquefois dans la gangrene humide.

PRÉPARAT. Vin généreux, de Bourgogne ou de Côte-rotie, depuis deux onces jusqu'à six onces. L'observation n'a pas toujours applaudi aux moyens proposés pour remédier à l'ivresse, tels que la crème de tartre, depuis une drachme jusqu'à demi-once; le lait, à haute dose; le café. L'application de l'eau fraîche ou du vinaigre sur les testicules, sont des topiques souvent dangereux. Les saignées & les lavements mucilagineux, sont utiles lorsque le malade est menacé d'apoplexie.



Esprit de vin. *Spiritus vini.*

Fluide retiré du vin par la distillation: d'une odeur spiritueuse forte; causant à la bouche un sentiment de chaleur & de sécheresse; volatil, transparent, limpide; susceptible d'une grande raréfaction à une chaleur médiocre; humectant à peine l'alcali fixe de tartre le plus sec; très-inflammable, ne formant point de suie pendant sa combustion, ne laissant après ni charbons ni cendres; dissolvant les résines, les huiles essentielles & un petit nombre de sels neutres; n'attaquant pas sensiblement les corps appelés gommeux; préservant de la putréfaction, les substances animales qui y sont plongées; ne se décomposant, ni dans les vaisseaux clos, ni dans les vaisseaux ouverts; ne pesant environ que six drachmes & quarante-huit grains, dans un vase du contenu d'une once d'eau du Rhône distillée; donnant par l'évaporation un froid assez considérable; s'unissant avec les acides & particulièrement avec l'eau; appelé Eau-de-vie, *Aqua vita*, lorsqu'il contient une certaine quantité d'eau.

VERTUS. L'eau-de-vie échauffe l'arrière-bouche, dessèche un peu la langue, réveille puissamment les forces vitales, tempère la soif au milieu des chaleurs excessives & des travaux les plus pénibles, diminue alors la transpiration insensible & même la sueur, rétablit le courage: à haute dose, elle cause une chaleur plus ou moins vive dans la région épigastrique, donne de la gaieté, fait délirer, cause le vertige, rend la marche chancelante, excite des nausées, le vomissement, des coliques, souvent un délire furieux accompagné d'un sommeil plus ou moins profond. Son usage trop long-temps continué détruit l'appétit, engendre des tumeurs dans les viscères du bas-ventre, particulièrement dans la rate, le foie, le pancréas & le mésentère:

toutes les extrémités sont agitées d'un tremblement involontaire, le balbutiement survient, le visage est pâle : à ces maux succèdent les fièvres inflammatoires, les hémorrhoides, la phrénésie, & plus souvent l'hydropisie ou l'apoplexie. Plus l'eau-de-vie est déphlegmée, c'est-à-dire, plus elle approche de l'esprit de vin, plus son action est vive & dangereuse : extérieurement, elle contribue souvent à cicatrifer en peu de temps, les plaies récentes & peu profondes; à déterger les ulcères sanieus & fétides, à borner la gangrene humide, à dissiper l'ulcere des tendons & des ligaments, à guérir la carie des os & les contusions récentes.

PRÉPARAT. Remplissez de vin généreux les trois quarts d'une cucurbité; placez-la dans un bain-marie; armez la cucurbité de son chapiteau, adaprez-y un vaste récipient; lutez le tour avec des bandes de toile enduite d'une colle faite avec la farine & le blanc d'œuf; pratiquez un trou avec une épingle à la jonction du chapiteau avec le récipient, renouvelez fréquemment l'eau contenue dans le réfrigérant du chapiteau, distillez, & ne cessez la distillation que lorsqu'il ne passera plus de fluide contenant de l'esprit de vin, vous aurez l'Eau-de-Vie, *Aqua Vita*; d'une odeur, d'une saveur & d'une activité plus forte que celle du commerce qu'on retire à feu nu, en armant d'un serpentín le chapiteau qui recouvre la cucurbité & le serpentín d'un récipient. Depuis dix grains jusqu'à trois onces, édulcorée avec plus ou moins de sucre. — L'eau-de-vie qu'on retire de la bière, appelée Esprit de Froment, *Spiritus Frumenti*, diffère essentiellement de celle du vin par des principes jusqu'à présent inconnus, qui lui donnent une odeur & une saveur particulière: il en est ainsi des eaux-de-vie tirées du cidre & des autres especes de vins; différences qu'elles conservent ordinairement, malgré les rectifications les plus multipliées. — Mettez de l'eau-de-vie dans la cucurbité du bain-marie, de manière qu'elle en remplisse les trois quarts; procédez à la distillation comme ci-dessus; dès qu'il sera sorti environ un quart de la liqueur contenue, changez de récipient, continuez la distillation jusqu'à ce qu'il en passe une quantité égale à la première; rejetez le résidu de la cucurbité, distillez de nouveau la seconde liqueur; dès qu'il en aura passé environ la moitié, vous la mêlerez avec la première portion d'esprit de vin, & vous les distillerez au bain-marie; terminez la distillation lorsque le récipient contiendra environ la moitié du contenu de la cucurbité, vous aurez l'Esprit de Vin très-rectifié, Esprit de vin alcoolisé, *Spiritus Vini rectificatus*, *Spiritus Vini alcoholisatus*, *Alcohol Vini*. Seul, jamais intérieurement: très-rarement depuis deux grains jusqu'à quinze grains, avec le triple de son poids de sucre. — Distillez l'eau-de-vie au bain-marie, jusqu'à moitié de la liqueur contenue dans la cucurbité, vous aurez l'Esprit de vin, *Spiritus vini*, employé dans la plupart des préparations pharmaceutiques, & différant peu de l'esprit de vin que donne pour résidu la distillation de l'esprit de vin très-rectifié. Depuis quatre grains jusqu'à une drachme, édulcoré avec plus ou moins de sucre. Extérieurement, pour les plaies, & principalement pour la carie des os.



Eau vulnéraire spiritueuse. *Aqua vulneraria spirituosâ.*

Composée de plantes aromatiques, & d'esprit de vin; fluide, inflammable, transparente, limpide, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur spiritueuse & âcre.

VERTUS. On a dit 1^o. qu'elle convenoit dans les plaies récentes & peu profondes, dont les bords se réunissent naturellement ou à l'aide d'une légère compression; 2^o. dans les contusions, les violentes extensions des tendons, des muscles & des ligaments; 3^o. dans les blessures des nerfs, des tendons, du périoste & de l'os; 4^o. dans la carie de l'os. L'esprit de vin qui est la substance la plus active de ce remède, produiroit seule tous ces effets. Intérieurement elle est peu en usage.

PRÉPARAT. Mettez dans la cucurbitte du bain-marie, feuilles récentes de sauge, d'angélique, d'absinthe, de sariette, de fenouil, de menthe, d'hyssope, de melisse, de basilic, de rue, de thym, de marjolaine, de romarin, d'origan, de calament, de serpolet, fleurs de lavande avec leurs calices, de chacunes quatre onces; esprit de vin, huit livres; armez la cucurbitte de son chapiteau & le chapiteau de son récipient; lutez, laissez macérer à froid pendant vingt-quatre heures; ensuite distillez jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de liqueur, vous aurez l'*Eau vulnéraire spiritueuse*, *Eau d'arquebuse*, qu'il faut conserver dans un vase exactement fermé. Intérieurement, depuis six grains jusqu'à deux drachmes, édulcorée avec plus ou moins de sucre.



Eau divine. *Aqua divina.*

Composée de substances aromatiques, d'esprit de vin & de sucre; fluide, limpide & transparente; d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre, spiritueuse & douce.

VERTUS. Elle ranime les forces vitales, & peut être d'un grand secours dans plusieurs especes de maladies de foiblesse. L'esprit de vin en fait la base, & lui communique la plus grande partie de ses vertus.

PRÉPARAT. Mettez dans la cucurbitte du bain-marie, huile essentielle de citron, demi-once; eau distillée de fleurs d'oranges, huit onces; esprit de vin, huit livres: distillez jusqu'à ce que vous ayez retiré huit livres de liqueur. Faites dissoudre à froid dans huit livres d'eau du Rhône

filtrée, quatre livres de sucre; mêlez les deux liqueurs, vous aurez l'*Eau divine*, qu'il faut fermer dans des bouteilles. Depuis deux drachmes jusqu'à quatre onces.



Elixir de Garus. *Elixirium Gari.*

Composé de substances aromatiques, d'esprit de vin & de sucre; fluide, transparent, de couleur jaunâtre, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur spiritueuse douce & légèrement âcre.

VERTUS. On fait grand cas de l'élixir de Garus dans les maladies de foiblesse par sérosités, dans les douleurs d'estomac par indigestion & avec foiblesse; dans le hoquet, le dégoût par des matières sereuses, le vomissement par des matières pituiteuses & par foiblesse, les coliques ventreuses, les rapports nidoreux; très-rarement il réussit dans ces espèces de maladies. Il échauffe, il ranime les fonctions vitales, & favorise quelquefois la digestion, lorsque l'estomac & les intestins sont trop foibles.

PRÉPARAT. Prenez myrrhe pulvérisée, trois drachmes; gérosles, noix muscades, de chacun concassé, trois drachmes; safran, une once; canelle concassée, quatre drachmes; esprit de vin, dix livres; faites macérer dans la cucurbité du bain-marie, pendant douze heures; distillez au bain-marie jusqu'à ce qu'il soit sorti neuf livres de liqueur. Faites macérer au bain-marie dans une autre cucurbité, feuilles de capillaire, quatre onces; racine de réglisse divisée, demi-once; figues seches divisées, trois onces; eau du Rhône filtrée, huit livres; passez sans exprimer, filtrez à travers le papier gris; ajoutez eau de fleurs d'oranges, demi-livre; ensuite faites fondre dans six livres d'infusion, douze livres de sucre blanc; enfin, mêlez neuf livres de la première liqueur avec dix-huit livres de ce syrop, vous aurez l'*Elixir de Garus*, qu'il faut conserver dans des bouteilles exactement fermées. Depuis une drachme jusqu'à deux onces.



Teinture d'absinthe composée. *Tinctura absinthii composita. Quinta-Essentia.*

Composée de substances végétales ameres & aromatiques, de sucre & d'esprit de vin; fluide, inflammable, transparente, de couleur jaune tirant sur le brun, d'une odeur aromatique & spiritueuse, d'une saveur âcre, amere & spiritueuse.

VERTUS. On lui attribue les vertus de toutes les plantes qu'elle contient, & particulièrement de l'absinthe. C'est à l'observation à le démontrer.

PRÉPARAT. Prenez feuilles seches de grande absinthe & de petite absinthe, de chacune trois drachmes; sommités de petite centaurée, deux drachmes; gérosses, demi-drachme; canelle pulvérisée, une drachme; sucre, deux drachmes; esprit de vin, cinq onces. Faites macérer au bain-marie, pendant l'espace de douze heures, dans la cucurbitte exactement fermée; passez, exprimez, filtrez à travers le papier gris, vous aurez la *Teinture d'absinthe composée*, qu'il faut renfermer dans un vase exactement fermé. Depuis dix grains jusqu'à une once.



Élixir de propriété. *Elixirium proprietatis.*

Composée de myrrhe, de safran, d'aloës & d'esprit de vin; fluide, transparent, de couleur jaune tirant sur le rouge, d'une odeur aromatique forte & spiritueuse, d'une saveur âcre, amère & spiritueuse.

VERTUS. L'observation n'a pas guidé ceux qui ont écrit qu'il possède les vertus du safran, de la myrrhe & de l'aloës. Il échauffe beaucoup, irrite l'estomac, & quelquefois purge. L'Élixir blanc de propriété jouit des mêmes vertus que l'esprit de vin.

PRÉPARAT. Prenez teinture de myrrhe, quatre onces; teinture de safran & d'aloës, de chacune, trois onces; mêlez, vous aurez l'*Élixir de propriété*: depuis six grains jusqu'à une drachme. Ce mélange distillé au bain-marie, donne l'*Élixir blanc de propriété*; liqueur limpide, transparente, d'une odeur aromatique spiritueuse, d'une saveur spiritueuse un peu âcre; depuis demi-drachme jusqu'à une once.



Baume du Commandeur. *Balsamum Commendatoris.*

Composé de myrrhe, d'oliban, d'aloës, de storax, de benjoin, de baume du Pérou, de racine d'angélique, de fleurs de mille-pertuis & d'esprit de vin; fluide, transparent, de couleur jaune brun, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur âcre, amère & spiritueuse.

VERTUS. Cette espece de teinture augmente la force & la vélocité

du pouls, réveille le genre nerveux, rétablit quelquefois les fonctions languissantes de l'estomac : à haute dose, elle purge & cause des coliques. Extérieurement on l'emploie, lorsqu'il faut favoriser la consolidation des plaies récentes, la déterision & la cicatrice des ulcères des tendons & des ligaments. Si les plaies sont avec forte contusion, si les ulcères des parties charnues ou des réguments fournissent un pus louable, si les bords des ulcères sont calleux & insensibles, elle n'est pas indiquée. En onction, elle passe pour fortifier les ligaments articulaires.

PRÉPARAT. Prenez racine d'angélique sèche & divisée, demi-once; Fleurs sèches de mille-pertuis, une once; esprit de vin, deux livres & demie; faites macérer pendant douze heures dans la cucurbitte du bain-marie; passez, exprimez, filtrez au travers du papier gris: faites de nouveau macérer au bain-marie dans la même liqueur, myrrhe, oliban, aloës, de chacun grossièrement pulvérisé, demi-once; storax calamite, deux onces; benjoin pulvérisé, trois onces; baume du Pérou solide pulvérisé, une once; au bout de douze heures, laissez refroidir & déposer; filtrez à travers le papier gris, vous aurez le *Baume du Commandeur*, qu'il faut renfermer dans des bouteilles. Depuis trois grains jusqu'à une drachme.



Baume de vie. *Balsamum vite.*

Composé des huiles essentielles de marjolaine, de gérosles, de macis, de canelle, de citron, de rue; d'huile de succin; d'ambre gris; & d'esprit de vin; de couleur jaune brun, d'une odeur aromatique forte & spiritueuse; d'une saveur âcre & spiritueuse.

VERTUS. Il échauffe beaucoup, il réveille puissamment les forces vitales; il est peu en usage dans les maladies de foiblesse par sérosités: extérieurement on l'emploie, sans être appuyé par l'observation, dans les foibleses des articulations, & dans la paralysie des extrémités par sérosités.

PRÉPARAT. Faites macérer pendant huit jours dans un matras; huiles essentielles de lavande, de marjolaine, de gérosles, de macis, de canelle, de citron, de chacune vingt-quatre grains; huile essentielle de rue, huile rectifiée de succin, de chacune douze grains; ambre gris concassé, douze grains; esprit de vin, dix onces; filtrez à travers le papier gris; conservez le *Baume de vie* dans des bouteilles exactement fermées. Depuis quatre grains jusqu'à une drachme. Extérieurement, en onction.



Esprit carminatif de Sylvius. *Spiritus carminativus Sylvii.*

Composé de substances végétales aromatiques, & d'esprit de vin; fluide, transparent, limpide, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & spiritueuse.

VERTUS. Il échauffe, il irrite, il dessèche, il augmente la force & la vélocité du pouls: enfin, il agit à peu de chose près comme l'esprit de vin. Il n'est pas démontré par l'observation qu'il soit utile dans le vomissement par des humeurs sereuses ou pituiteuses, dans les coliques & les rapports nidoreux.

PRÉPARAT. Faites macérer pendant douze heures dans la cucurbité du bain-marie, racines seches & divisées d'angélique, d'impéatoire, de galanga, de chacunes une drachme & demie; baies de laurier, trois drachmes; semences concassées d'angélique, de livesche, d'anis, de chacunes demi-once; canelle pulvérisée, trois drachmes; écorce d'orange, gérosles, de chacun une drachme; feuilles seches de romarin, de marjolaine, de rue, de basilic, de chacunes une once & demie; gingembre, muscade, macis, de chacun une drachme & demie; esprit de vin, trois livres; ensuite distillez au bain-marie jusqu'à ce qu'il ne reste plus de fluide spiritueux, vous aurez l'*Esprit carminatif de Sylvius*, qu'il faut conserver dans des bouteilles exactement fermées. Depuis cinq grains jusqu'à demi once,



Teinture des métaux. *Tinctura metallorum.*

Fluide de couleur rouge, & jouissant de toutes les propriétés de l'esprit de vin.

VERTUS. Semblables à celles de l'esprit de vin.

PRÉPARAT. Prenez régule d'antimoine pulvérisée, cuivre pur réduit en limaille, étain pur réduit en limaille, de chacun quatre onces; nitre purifié & pulvérisé, crème de tartre pulvérisée, de chacun une livre & deux onces: mêlez, projetez ce mélange par cuillerées dans un creuset rougi; augmentez le feu jusqu'à entière fusion des matières contenues; versez dans un mortier de fer bien chaud, les substances fondues; aussi-tôt que la masse sera figée, pulvérisez-la exactement; remplissez-en la moitié d'un matras, versez par-dessus, de l'esprit de vin très-rectifié; bouchez exactement, laissez digérer dans une étuve jusqu'à ce que l'esprit de vin ait acquis

acquis une couleur rouge; vous aurez la *Teinture des Métaux*, qu'il faut transvaser dans un flacon de verre, fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri. Depuis cinq grains jusqu'à deux drachmes, édulcorée avec plus ou moins de sucre, & mêlée avec quatre onces de véhicule aqueux.



Æther vitriolique. Æther vitriolicus.

Fluide, formé par la combinaison de l'esprit de vin avec l'acide vitriolique; transparent, limpide, très-inflammable, très-volatil; d'une odeur suave & forte; d'une saveur piquante avec un sentiment de fraîcheur à la langue & au toucher; peu miscible avec l'eau; s'unissant avec le sucre, les huiles essentielles & les résines; produisant un très-grand froid par son évaporation ou par son mélange avec la glace.

VERTUS. L'Æther ranime avec promptitude les forces vitales & musculaires; il échauffe peu, il calme la loif pour un instant; il est quelquefois indiqué dans les maladies de foiblesse par férosités, principalement dans les maladies soporeuses par férosités; dans les maladies soporeuses avec mouvement convulsif; dans les migraines violentes; dans plusieurs especes de maladies convulsives, telles que l'affection hystérique, l'affection hypocondriaque, le hoquet, les coliques spasmodiques, le vomissement par des humeurs pituiteuses, le vomissement des hypocondriaques. A haute dose, il fait une très-vive impression sur le genre nerveux, il cause une sécheresse considérable dans la bouche, une constriction spasmodique dans la région épigastrique, une espee d'ivresse de plus ou moins longue durée. A dose médiocre & réitérée pendant plusieurs semaines consécutives, il fatigue l'estomac, rend la digestion plus lente, & le genre nerveux plus irritable. — La liqueur minérale anodine d'Hoffman si célébrée pour ranimer le genre nerveux, & les forces vitales & musculaires, pour calmer les mouvements convulsifs, le vomissement des hystériques ou des hypocondriaques, & les coliques spasmodiques, ne tient ses principales vertus que de l'Æther. L'une & l'autre liqueur sont nuisibles aux enfants, aux femmes enceintes, aux personnes dont la poitrine est délicate ou affectée, aux personnes très-irritables; à celles dont les visceres du bas-ventre sont disposés à l'inflammation, ou attaqués de tumeurs plus ou moins dures & sensibles.

PRÉPARAT. Mettez dans une cornue de verre, esprit de vin rectifié, six livres; versez dessus & sans interruption, à l'aide d'un entonnoir de verre, acide vitriolique concentré & rectifié, six livres; agitez doucement la cornue à plusieurs reprises; dès que le mélange commencera à bouillonner & à s'échauffer, placez la cornue sur un bain de sable doué d'une chaleur assez grande pour maintenir la liqueur dans

une légère ébullition, pendant tout le temps de la distillation : adaptez à la cornue un grand récipient percé d'un petit trou qu'il faut déboucher de temps en temps : lutez ces deux vaisseaux avec des bandes de toile enduites d'une colle faite avec la farine & les blancs d'œufs : distillez jusqu'à ce qu'il commence à sortir des vapeurs blanches de la cornue, ou plutôt cessez lorsque vous vous appercevrez d'une odeur d'acide sulphureux volatil ; délutez ; versez la liqueur que renferme le récipient, dans une cornue de verre contenant une once d'alcali fixe fluide ; adaptez à la cornue un récipient ; donnez au bain de sable une chaleur très-douce : aussitôt que vous verrez 1^o. la liqueur former en s'évaporant, des filets droits autour de la voûte de la cornue, 2^o. les gouttes qui sortent de la cornue laisser beaucoup d'intervalle entr'elles, 3^o. le récipient contenir environ deux livres de liqueur ; délutez avec précaution, vous aurez l'*Ether vitriolique*, qu'il faut tenir dans un flacon de crystal, exactement fermé avec un bouchon de crystal usé à l'émeri & environné de tur gras. Depuis la douzième partie d'un grain jusqu'à six grains, imbu dans deux drachmes de sucre. — Adaptez un récipient à la cornue contenant le résidu de cette dernière distillation ; lutez, augmentez la chaleur du bain de sable : lorsque vous aurez distillé environ sept ou huit onces de liqueur, cessez la distillation, vous aurez dans le récipient, la Liqueur minérale anodine d'Hoffman, *Liquor anodynus mineralis Hoffmani* ; fluide, inflammable, transparente, moins volatile que l'ether ; d'une odeur approchant de celle de l'ether, mais plus foible ; faisant sur la langue une impression moins froide ; se mêlant en partie avec l'eau qu'elle blanchit. Depuis un grain jusqu'à demi-drachme, imbue dans demi-once de sucre, ou mêlée avec trois onces de véhicule aqueux plus ou moins édulcoré de sucre. Plusieurs préparent la liqueur minérale anodine d'Hoffman, comme il suit : Prenez deux onces de la liqueur qui passe dans le récipient dès les premiers instans de la distillation de l'ether ; mêlez avec deux onces d'ether, & avec douze gouttes d'huile douce de vitriol que vous aurez retiré de la manière suivante : Adaptez un récipient à la cornue contenant le résidu de la première distillation de l'ether ; distillez à un feu modéré ; vous aurez l'*Huile douce de vitriol*, transparente, de couleur jaunâtre, d'une odeur un peu sulphureuse, approchant de celle de l'ether ; insoluble dans l'eau.



Confection d'Hyacinthe. *Confectio de Hyacintho.*

Composée de terre calcaire, de substances aromatiques végétales, de sucre & de miel ; soluble en petite quantité dans l'eau, d'une couleur jaune doré, d'une odeur aromatique douce, d'une saveur douce, médiocrement âcre & légèrement austère.

VERTUS. Elle ranime médiocrement les forces vitales & musculaires,

elle échauffe, elle constipe, elle attaque les acides contenus dans les premières voies & s'oppose à leur développement; ce mélange si peu digne de sa célébrité, est très-rarement indiqué dans la diarrhée par des humeurs acides & avec foiblesse; dans le vomissement par des humeurs acides; dans les coliques des enfants entretenues par des humeurs acides & sans disposition inflammatoire; elle ne jouit point de toutes les vertus attachées aux substances qui entrent dans sa composition.

PRÉPARAT. Faites macérer au bain-marie dans un matras pendant douze heures, demi-once de safran pulvérisé, avec douze onces d'eau du Rhône filtrée; faites-y dissoudre sucre blanc, six onces; miel de Narbonne liquéfié à une douce chaleur, douze onces; versez le mélange dans un mortier de marbre; ajoutez premièrement, huile essentielle de citron, six grains; ensuite yeux d'écrevisses pulvérisés, six onces; canelle pulvérisée, une once; feuilles de dictame de Crete pulvérisées, six drachmes; myrrhe pulvérisée, deux drachmes; camphre pulvérisé avec la moindre quantité possible d'esprit de vin, huit grains; mêlez exactement; enfin ajoutez feuilles d'or peu divisées, vous aurez la *Confection d'hyacinthe*. Depuis dix grains jusqu'à une once.



Confection alkermes. *Confectio alkermes.*

Composée de graines de kermès, de santal citrin, de roses, de casse en bois, de corail, de bois d'aloès, de bois de Rhodes, de canelle, de cochenille, d'alun, de syrop de kermès & de feuilles d'argent; d'une consistance plus épaisse que le miel; soluble en petite quantité dans l'eau; de couleur rougeâtre, d'une odeur aromatique douce; d'une saveur douce, âcre & médiocrement austère.

VERTUS. Elle constipe, échauffe & attaque médiocrement les acides contenus dans les premières voies; elle ranime quelquefois les forces vitales. Il n'existe aucune observation qui prouve ses bons effets dans les maladies où elle a été recommandée.

PRÉPARAT. Prenez graines de kermès pulvérisées, une once; santal citrin rapé, une once & demie; roses de provins seches & pulvérisées, six drachmes; casse en bois pulvérisée, trois drachmes; corail rouge porphirisé, deux onces; bois d'aloès rapé, demi-once; bois de Rhodes rapé, une drachme & demie; canelle pulvérisée, trois onces; cochenille pulvérisée, deux drachmes; alun pulvérisé, vingt grains. Incorporez avec quantité suffisante de syrop de kermès un peu chaud, toutes ces poudres exactement mêlées; ajoutez feuilles d'argent grossièrement divisées, douze grains; vous aurez

la *Conféction alkermes*, qu'il faut conserver dans un vase de grès ou de verre.
Depuis demi-drachme jusqu'à deux drachmes.



Electuaire de Scordium. *Diascordium*.

Composé de substances végétales, aromatiques, de plantes astringentes, de gomme arabique, de laudanum, de terre bolaire, de miel rosat, & de vin blanc; de couleur brune, d'une saveur âcre, d'une odeur aromatique forte.

VERTUS. Il échauffe, constipe, assoupit: il attaque les acides contenus dans les premières voies. Ce mélange célèbre pour combattre une infinité de maladies, particulièrement la diarrhée sereuse, la diarrhée bilieuse, & la dysenterie bénigne, est plus souvent dangereux qu'inutile.

PRÉPARAT. Prenez feuilles seches & pulvérisées de scordium, une once & demie; roses de Provins, racines de gentiane & de tormentille, cassé en bois, canelle, storax calamite, dictame de Crete, semences d'épine-vinette, gomme arabique, de chacun réduit en poudre, demi-once; bol d'Arménie pulvérisé, deux onces; gingembre, poivre long, opium purifié & desséché, de chacun pulvérisé, deux drachmes; miel rosat, deux livres. Avant que d'incorporer dans le miel, les poudres ci-dessus exactement mêlées, faites liquéfier demi-once de galbanum, dans quatre onces de vin blanc; formez du tout l'*Electuaire de Scordium*. Depuis dix grains jusqu'à deux drachmes.



Grand Philonium. *Philonium romanum*.

Composé de substances végétales aromatiques, salivaires & assoupissantes; de couleur jaune brun, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une saveur âcre, douce & piquante.

VERTUS. Ce mélange échauffe & constipe. A haute dose, il assoupit & même procure le sommeil. Toutes les autres vertus qu'on lui attribue, ne sont pas fondées sur l'observation.

PRÉPARAT. Prenez poivre blanc, semences de jusquiame, de chacun pulvérisé, cinq drachmes; racines de spicanard, de pirethre, de zédoaire, de chacune pulvérisée, quinze grains; opium desséché & pulvérisé, deux drachmes & demie; cassé en bois, canelle, de chacune pulvérisée, une drachme & demie; semences d'ache, castoreum, costus arabique de cha-

FORTIFIANTS AROMATIQUES. 541

cin pulvérisé, une drachme; semences de persil, de fenouil, de daucus de Crete, de chacunes pulvérisées, quarante-huit grains; safran pulvérisé, vingt-quatre grains: mêlez toutes ces poudres, incorporez-les avec neuf livres de miel de Narbonne: vous aurez le *Grand Phlonium*. Depuis cinq grains jusqu'à quinze grains.



Thériaque. *Theriaca*.

Composée de substances végétales aromatiques, de scille, de castoreum, d'opium, de vin d'Espagne & de miel de Narbonne; de consistance plus épaisse que le miel, de couleur brune, de saveur âcre, amère & douce.

VERTUS. Elle échauffe, altere & constipe; elle augmente la force & la vélocité du pouls. A haute dose, elle assoupit & fait dormir: on éprouve très-rarement les bons effets qu'on lui attribue dans la plupart des maladies où elle recommandée; alors c'est le hasard seul qui a favorisé la prescription.

PRÉPARAT. 1°. Prenez Oignon de scille divisé, desséché & pulvérisé, quatre onces; iris de Florence pulvérisée, demi-once; gingembre, dictame de Crete, spicanard, storchas, safran, myrrhe, piment, racines de gentiane, de roseau aromatique, de meum, de valériane, de nard celtique, de chacun pulvérisé, six drachmes; poivre long pulvérisé, trois onces; scordium pulvérisé, quatre onces; canelle pulvérisée, une once; jonc odorant pulvérisé, une once & demie; semences de fenouil pulvérisées, une once & demie; opium pulvérisé, dix drachmes; castoreum pulvérisé, deux drachmes: mêlez exactement toutes ces substances. 2°. Exposez à une douce chaleur, quatre livres de miel de Narbonne, dans une livre de vin blanc; coulez à travers un tamis. 3°. Faites liquéfier au bain-marie dans un vase de grès, baume de Judée, deux onces; storax calamite, sagapenum, de chacun demi-once; galbanum, deux drachmes; délayez exactement avec un bistortier; ajoutez-y une petite portion du miel que vous avez uni avec le vin, & autant du mélange des poudres ci-dessus exactement mêlées: continuez d'ajouter alternativement du miel & du mélange des poudres, jusqu'à ce que le tout soit employé, vous aurez la *Thériaque*, que les Modernes ont réformée, & que nos Descendants réformeront, sans pouvoir en faire un remède utile. Depuis dix grains jusqu'à une drachme.





Opiate de Salomon. *Opiata Salomonis.*

Composée de substances végétales aromatiques & mucilagineuses ; de syrop de limon & de thériaque ; de couleur noirâtre ; d'une odeur aromatique douce, médiocrement forte ; d'une saveur âcre & amere.

VERTUS. Elle échauffe, altere & constipe : à haute dose, elle ranime les forces vitales & musculaires, & procure rarement le sommeil. Ce mélange est plus nuisible que la thériaque, dans toutes les maladies où l'un & l'autre sont célébrés.

PRÉPARAT. 1°. Prenez racines de roseau aromatique, d'année, de fraixinelle, de chacune pulvérisée, quatre onces ; racine de contre-venin pulvérisée, une drachme ; racine de gentiane pulvérisée, deux drachmes ; macis, géroses, de chacun une drachme ; corne de cerf rapée, deux drachmes ; canelle blanche, cascarille, écorce seche de citron, canelle, de chacune pulvérisée, deux drachmes ; sementine pulvérisée, demi-once ; semences du petit cardamome pulvérisées, une drachme ; semences de chardon-bénit, de citron, de chacunes pulvérisées, demi-once ; mêlez toutes ces poudres : 2°. D'un autre côté, divisez en petits morceaux, écorces de citron confites, huit onces ; reduisez-les en pulpe dans un mortier de marbre avec quatre onces de syrop de limon ; passez à travers un tamis de crin, mêlez la pulpe avec conferves de buglose, de romarin & d'œillet, de chacune deux onces ; ajoutez extrait de genievre, deux drachmes ; thériaque, une once ; 3°. délayez le mélange des poudres ci-dessus avec trois livres de syrop de limon : 4°. unifiez le tout, vous aurez l'*Opiate de Salomon*. Depuis quinze grains jusqu'à deux drachmes.



Orviétan. *Orvietanum.*

Composé de substances aromatiques, d'opium, d'alchali volatil, de soufre, de terre boltaire & de vin, de couleur brune noirâtre, d'une odeur piquante, aromatique forte, d'une saveur âcre, amere & piquante.

VERTUS. Il augmente la force & la vélocité du pouls, échauffe beaucoup, altere, & souvent constipe. A haute dose, il assoupit & procure le

fommeil. L'Orviétan est très-nuisible, & incapable de combattre les maladies pour lesquelles il a été recommandé.

PRÉPARAT. Prenez racine de dompte-venin, de carline, d'angélique, d'aconit salutaire, d'aunée, de serpentaire de Virginie, de petasite, de grande valériane, de fraxinelle, de chacune pulvérisée, trois onces; canelle, géroses, de chacun pulvérisé, demi-once: opium pulvérisé, six drachmes; alcali volatil de sel ammoniac sous forme concrète, sept drachmes; feuilles seches de scordium, de rue, de dictame de Crete, de chacune pulvérisées, quatre onces; myrrhe, terre sigillée, fleurs de soufre, de chacune pulvérisée, une once; safran pulvérisé, deux onces; viperes seches & pulvérisées, deux onces. Mêlez toutes ces poudres, incorporez-les avec dix livres d'extrait de genievre liquéfié à une douce chaleur; à mesure que vous unirez ces substances, ajoutez une once & demie de galbanum liquéfié dans trois onces de vin d'Espagne; huile de succin, huile essentielle de citron, de chacune une drachme & demie; vous aurez l'*Orviétan*. Depuis dix grains jusqu'à une drachme.



Mithridate. *Mithridatium*

Composé de substances végétales aromatiques, d'agaric, de castoreum, de gomme arabique, de miel & de vin blanc, de couleur brune noirâtre, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre & amere.

VERTUS. Il échauffe beaucoup, il altere, & augmente sensiblement la force & la vélocité du pouls: à haute dose, il procure à peine le plus léger assoupissement. Ce mélange, ainsi que les précédents, devoient être enfin rejétés de la pratique, à cause des mauvais effets qu'ils ont produits & qu'ils produisent tous les jours.

PRÉPARAT. 10. Prenez myrrhe, safran, agaric, gingembre, canelle, spicanard, oliban, semences de thlaipi, de chacun pulvérisé, dix drachmes; casse en bois, pouliot, poivre, scordium, semences de daucus de Crete, carpobalsam, bdellium, de chacun pulvérisé, huit drachmes; racines de meurn, sommités seches de millepertuis, de chacune pulvérisées, quatre drachmes; semences de seseli, jonc odorant, stoechas, costus arabique, de chacun pulvérisé, une once; nard celtique, gomme arabique, semences de persil, opium, perit cardamome, semences de fenouil & d'anis, racines de genièvre, de roseau aromatique, de grande valériane, de chacune pulvérisée, trois drachmes: mêlez exactement ces poudres. 20. D'un autre côté, faites liquéfier au bain-marie, storax calamite, une once; sagapenum, trois

drachmes, unifiez-les avec une petite quantité de miel chaud; 3^o. mêlez six livres de miel de Narbonne, avec une livre de vin d'Espagne; 4^o. incorporez toutes ces substances, vous aurez le *Mithridate*. Depuis dix grains jusqu'à une drachme.



Baume nervin. *Balsamum nervinum.*

Composé de moëlle de bœuf, de substances végétales aromatiques; d'une couleur jaunâtre, d'une odeur aromatique forte, d'une saveur âcre, d'une consistance plus épaisse que le miel.

VERTUS. En onction, sur les articulations affoiblies, les membres paralyfés, & les parties affectées de rhumatisme séreux. L'observation n'a pas encore approuvé ses bons effets dans ces maladies.

PRÉPARAT. Faites fondre dans la cucurbite du bain-marie, huile par expression de noix muscade, deux onces; moëlle de bœuf, cinq onces & demie; ajoutez huiles essentielles de lavande, de menthe, de romarin, de thym, de gérosle, de chacune demi-drachme; camphre, une drachme; baume sec du Pérou, une once, liquéfié au bain-marie dans suffisante quantité d'esprit de vin; versez le mélange fondu, dans un vase à large ouverture, vous aurez le *Baume nervin*. En onction.



Onguent de Storax. *Unguentum Styracis.*

Composé d'huile, de storax, de colophane, de gomme élémé & de cire; d'une couleur brune, d'une odeur aromatique douce, de consistance molle.

VERTUS. L'observation n'a pas prouvé qu'il favorise la déterfion des ulcères dont les chairs sont molles, & le pus fétide & ichoreux; ni qu'il aide à la résolution des tumeurs peu sensibles; ni qu'il s'oppose aux progrès de la gangrene humide.

PRÉPARAT. Mettez dans la cucurbite du bain-marie, storax liquide, une livre & quatre onces; dès que la chaleur ne le fait plus bouffoler, ajoutez colophane pulvérisée, une livre & quatorze onces; gomme élémé, cire jaune, de chacune divisée, quinze onces; huile récente de noix par expression, une livre & demie; lorsque le tout est bien fondu, passez à travers un linge fin; laissez déposer, séparez le résidu, broyez la solution dans un mortier de marbre; vous aurez l'*Onguent de storax*, qu'il faut conserver dans un vase exactement bouché.

Emplâtre



Emplâtre de Mélilot. *Emplastrum Meliloti.*

Composé de fleurs de mélilot, de graisse de bœuf, de poix blanche & de cire; de couleur jaunâtre, d'une odeur légèrement aromatique, d'une consistance solide.

VERTUS. Il défend des injures de l'air, la portion des téguments sur laquelle on l'applique; il y retient l'insensible transpiration, & y accroît souvent la chaleur; il favorise quelquefois la suppuration des tumeurs inflammatoires lentes à se déterminer vers cet état.

PRÉPARAT. Broyez dans un mortier de marbre, fleurs récentes de mélilot, trois livres; mettez-les dans un vase de faïence ou de grès, avec quatre livres de graisse de bœuf, exposez au bain-marie jusqu'à entière évaporation d'humidité; passez, exprimez; faites fondre dans la colature, au même degré de chaleur, poix blanche, six livres; laissez déposer, passez à travers un linge fin; ajoutez cire jaune fondue, trois livres; agitez le tout dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il commence à se refroidir, vous aurez l'*Emplâtre de Mélilot*, dont vous formerez des magdaléons.



Emplâtre d'André de la Croix. *Emplastrum Andreae à Cruce.*

Composé de poix résine, de gomme élemi, de térébenthine, & d'huile de laurier; d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une couleur jaune tirant sur le verd, d'une consistance médiocrement solide.

VERTUS. Il adhère beaucoup aux téguments; il défend les ulcères & les plaies des injures de l'air; il ne contribue point à les modifier & à les consolider; il est moins avantageux pour borner les progrès de la pierre à cauter que l'emplâtre diapalme.

PRÉPARAT. Faites fondre au bain-marie, dans un vase de faïence, poix-résine, une livre; gomme élemi, quatre onces; térébenthine, huile de laurier, de chacune deux onces; passez à travers un linge, vous aurez l'*Emplâtre d'André de la Croix*, dont vous formerez des magdaléons.



Emplâtre Diachylon composé. *Emplastrum Diachylum compositum.*

Composé de substances végétales aromatiques, de cire jaune, & d'emplâtre diachylon simple; de couleur jaune brun, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une consistance solide.

VERTUS. Comme tous les emplâtres, il défend des impressions de l'air, la portion des téguments où il adhère; il y retient l'insensible transpiration, il les échauffe; il détermine quelquefois la résolution des tumeurs dures peu sensibles, & la suppuration des tumeurs inflammatoires difficiles à se convertir en abcès.

PRÉPARAT. Faites fondre au bain-marie, dans un vase de faïence, emplâtre diachylon simple, quatre livres; cire jaune, poix résine, térébenthine, de chacune trois onces; sagapenum, une once; retirez du feu; ajoutez gomme ammoniac, bdellium, galbanum, de chacun pulvérisé, une once; agitez le tout avec une spatule jusqu'à ce qu'il commence à se figer, vous aurez l'Emplâtre diachylon composé, que vous réduirez en magdaléons.



Emplâtre de Mucilage. *Emplastrum Mucilaginis.*

Composé d'huile, & de substances végétales aromatiques; de couleur brune, d'une odeur aromatique médiocrement forte, d'une consistance solide.

VERTUS. Il garantit des impressions de l'air, la portion des téguments où il adhère; il y retient l'insensible transpiration; il les échauffe au lieu de les relâcher comme plusieurs l'ont rapporté. Quelquefois il favorise le changement en abcès, des tumeurs légèrement inflammatoires; très-rarement il contribue à la résolution des tumeurs dures & peu sensibles: il excite la suppuration des ulcères plutôt que de la modérer; il n'adoucit point l'âcreté du pus & ne calme point la douleur des ulcères.

PRÉPARAT. Faites fondre au bain-marie dans un vase de faïence, poix résine, trois onces; térébenthine, une once; sagapenum, demi-once: passez à travers un linge; faites-y fondre cire jaune, deux livres; retirez du feu, agitez le mélange jusqu'à ce qu'il commence à se figer; ajoutez les subs-

tances suivantes , après les avoir pulvérisées & mêlées ; gomme ammoniac , galbanum , opopanax , de chacun demi-once ; safran , deux drachmes ; agitez le tout avec une spatule , vous aurez l'Emplâtre de mucilage dont vous formerez des magdaléons.



Emplâtre de Bétoine. *Emplastrum de Betonica.*

Composé de substances végétales aromatiques , de verveine , de plantain & de cire jaune : de couleur jaune tirant sur le verd , d'une odeur aromatique légère , d'une consistance ferme.

VERTUS. Sans donner des observations pour preuve , on rapporte qu'il guérit les plaies de la tête & les douleurs rhumatismales. Il y a lieu de croire qu'il est plus nuisible qu'avantageux dans ces deux genres de maladies ; il défend les plaies des impressions de l'air , il les échauffe , il y détermine plutôt la suppuration qu'il n'en favorise la cicatrice.

PRÉPARAT. Exposez à la chaleur du bain-marie dans un vase de faïence , cire jaune , poix résine , poix blanche , de chacune demi-livre ; suc exprimé & dépuré des feuilles récentes de bétoine , une livre ; suc exprimé & dépuré des feuilles d'ache , de menthe , de plantain , de sauge , de scrophulaire , de verveine , de chacun demi-livre ; n'éloignez point ce mélange du feu avant que toute l'humidité soit évaporée ; alors ajoutez gomme élemi , deux onces ; térébenthine , trois onces ; passez le tout à travers un linge fin ; laissez déposer la colature ; séparez le résidu ; faites de nouveau fondre la colature au bain-marie ; retirez du feu ; ajoutez mastice en larmes pulvérisé , oliban pulvérisé , de chacun une once ; mêlez exactement , vous aurez l'Emplâtre de Bétoine dont vous formerez des magdaléons.



Emplâtre de Vigo. *Emplastrum de Vigo.*

Composé d'emplâtre diachylon simple , de cire jaune , & de substances végétales aromatiques ; de couleur brune tirant sur le verd , d'une odeur aromatique forte , d'une consistance solide.

VERTUS. On n'a été fondé sur aucune observation , lorsqu'on a avancé que l'Emplâtre de Vigo favorisoit la résolution des tumeurs scrophuleuses , & des tumeurs insensibles de difficile résolution. Comme tous les Emplâtres de cette Classe , il met à l'abri des impressions de l'air , la portion des régu-

ments où il adhère, il y retient l'insensible transpiration, il les échauffe; il favorise quelquefois la résolution de certaines especes de tumeurs, ou y détermine la suppuration. Mêlé avec une certaine quantité de mercure, très-rarement il favorise la résolution des tumeurs vénériennes disposées vers cet état.

PRÉPARAT. Faites fondre au bain-marie dans un vase de faïance, Emplâtre Diachylon simple, huit livres; huile de laurier, quatre onces, rébenthine, deux onces; cire jaune, deux livres; storax calamite, quatre onces: retirez du feu; ajoutez huile essentielle de lavande, quarante-huit grains; huile essentielle d'ananis, de camomille romaine, de chacune vingt grains; incorporez-y les substances suivantes, après les avoir exactement pulvérisées & mêlées, oliban, euphorbe, myrrhe, safran, de chacun une once; racine d'aunée, deux onces; fleurs de camomille, de lavande, de matricaire, de mélilot, de chacune six drachmes, vous aurez l'*Emplâtre de Vigo*, qu'il faut réduire en magdaléons. — Faites fondre au bain-marie dans un vase de faïance, suif de mouton, une livre; Emplâtre de Vigo, quatre livres; retirez du feu: ajoutez onguent mercuriel fait à parties égales, une livre; mêlez exactement dans un mortier de marbre un peu chaud, jusqu'à ce que le tout soit refroidi, vous aurez l'*Emplâtre de Vigo* avec le mercure: *Emplastrum de Vigo cum mercurio*, de couleur grise cendrée.



Emplâtre de Ciguë. *Emplastrum de Cicuta.*

Composé de ciguë, de substances végétales aromatiques, & de cire jaune; de couleur verte tirant sur le jaune, d'une odeur aromatique légèrement virulente; d'une consistance ferme.

VERTUS. Il est regardé comme le topique le plus puissant pour résoudre les tumeurs squirrheuses, les tumeurs scrophuleuses, & les tumeurs cancéreuses. L'observation n'a rien encore prononcé sur ces vertus.

PRÉPARAT. Faites fondre au bain-marie dans un vase de faïance, poix résine, une livre & quatorze onces; cire jaune, une livre quatre onces; poix blanche, quatorze onces; huile par infusion des feuilles de ciguë, quatre onces; feuilles récentes de ciguë broyées jusqu'à consistance pulpeuse, quatre livres. Dès que l'humidité sera entièrement évaporée, passez à travers un linge, exprimez, laissez déposer, séparez le résidu; faites fondre la colature au bain-marie, ajoutez-y gomme ammoniac pulvérisée, une livre; mêlez exactement, vous aurez l'*Emplâtre de Ciguë*, dont vous formerez des magdaléons.

Emplâtre Diobotanum. *Emplastrum Diobotanum.*

Composé de substances végétales de différentes vertus, d'emplâtre diachylon simple, de fiente de pigeon, de soufre & de cire jaune; de couleur brune, d'une odeur aromatique forte, d'une consistance solide.

VERTUS. On a avancé sans observations, qu'il possède toutes les vertus des autres emplâtres; qu'il résout les tumeurs scrophuleuses, & les squirrhés. Il défend des impressions de l'air, la portion des téguments où il adhère; il y retient l'insensible transpiration, il les échauffe: il favorise rarement la résolution des tumeurs médiocrement dures disposées à se résoudre, & il détermine quelquefois la suppuration des tumeurs inflammatoires.

PRÉPARAT. Faites macérer au bain-marie pendant vingt-quatre heures, dans une cucurbitte de grès, feuilles & racines récentes, lavées & coupées, de bardane, de pérasite, de fouci, de ciguë, d'ivette, de livèche, de grande valériane, d'angelique, d'aunée, de raifort, de combre sauvage, de scrophulaire, de trique-madame, de chélidoine, de gratiolo, de chacunes six onces; avec eau du Rhône filtrée, trois livres; broyez, exprimez fortement, faites évaporer la colature au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait: ajoutez-y 1^o. galbanum, gomme ammoniac, opopanax, sagapenum, de chacun quatre onces; agitez continuellement jusqu'à mélange exact: 2^o. Emplâtre Diachylon simple, fondu au bain-marie, trois livres & demie; fleurs de soufre, quinze onces; remuez long-temps: 3^o. cire jaune, storax calamite, poix blanche, de chacun une livre fondus ensemble au bain-marie. Le tout exactement mêlé, retirez du feu; incorporez-y peu à peu les substances suivantes pulvérisées & bien mêlées, racines d'iris de florence, de pain de pourceau, de renoncule des prés, de couronne impériale, de serpentaire, d'ellébore blanc, de chacune six drachmes; racines du sceau de notre-Dame, & de pied-de-veau, de chacune une once; racines d'aristoloche longue, d'aristoloche ronde, d'aristoloche vulgaire, de chacune deux drachmes; racine de cabaret, trois onces; baies de laurier seches, six drachmes; fleurs de mélilot desséchées, deux drachmes; semences d'angelique, de cresson, de chacunes six drachmes; semences de cumin, trois onces; fiente de pigeon desséchée, une once; asphalté, oliban, mastic en larmes, de chacun huit onces; gomme tacamaque, douze onces; bdellium, myrrhe, de chacun trois onces; euphorbe, une once; enfin, camphre, une once & demie en solution dans trois onces d'huile essentielle de géroses; agitez sans cesse toutes ces matieres jusqu'à ce que le mélange commence à se figer; vous aurez l'*Emplâtre Diobotanum*, dont vous formerez des magdaléons.

F I N.